



مِلْحَة الْأَعْرَاب



MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Dactylographe des lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES
DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB

PREMIÈRE PARTIE

POÈME GRAMMATICAL

1^{er} Fascicule

PARIS

IMPRIMERIE POLYLOTTE DE LOUIS HUGONIS

6, RUE MARTEL, 6

Se vend chez CHALLAMEL Aîné, Éditeur

3, rue Jacob, Paris

Revue 40234
HAR

* مَلْحَة الْأَعْرَاب *



MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier es-lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES

AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES

DU COMMENTAIRE INTITULÉ TOHFAT-EL-AHBAB

PREMIÈRE PARTIE

POÈME GRAMMATICAL

1^{er} Fascicule

PARIS

IMPRIMERIE POLYLOTTE DE LOUIS HUGONIS

6, RUE MARTEL, 6

—
1884

5059

100

DEDIÉ

A LA MÉMOIRE DE SON REGRETTÉ PROFESSEUR

ED. COMBAREL.

PRÉFACE

L'ouvrage dont nous offrons aujourd'hui la traduction au public est dû au célèbre Hariri, auteur des nouvelles ou makamas que tous les arabisants connaissent. Le titre que nous traduisons par *Récréations grammaticales*, d'après l'illustre de Sacy, serait plus exactement rendu par : *Beauté de la Syntaxe des désinences*. C'est un petit poème grammatical, composé d'environ 390 vers, que l'auteur développe dans un commentaire qui accompagne chaque chapitre.

Nous avons divisé notre ouvrage en deux parties. La première comprendra la traduction du poème avec quelques notes explicatives et les variantes. La deuxième partie contiendra la traduction *in-extenso* des *Commentaires* où se trouvent les développements grammaticaux, ce qui nous a dispensé de multiplier, outre mesure, les notes dans la première partie. Dans cette dernière, en effet, nous nous sommes borné à justifier, par la citation d'un commentateur qui nous a servi de guide, la manière dont nous avons rendu certains passages obscurs et dont on ne trouve pas l'explication dans le *Commentaire* de Hariri lui-même.

Si nous avons agi ainsi, c'est dans la crainte d'être taxé de traducteur *fantaisiste*.

Toutes les fois qu'il y avait difficulté, nous avons mis sous les yeux du lecteur le *Commentaire de la Tohfa*, dont l'auteur est le cheikh Mohammed-ben

Mohammed Amar qui l'a intitulé *Tohfat El-ahbab*, ou *Tarafat El ashab*. تحفة الاحباب وطرفة الاصحاب.

Le *Molhat Al-irab*, sans le commentaire, est une *Djarroumiya* en vers avec un peu plus de développements. La partie la plus utile est assurément le commentaire, qui est un chef-d'œuvre de clarté et de méthode et qui contient les faits grammaticaux les plus essentiels. C'est une causerie grammaticale plutôt qu'un traité méthodique, et, par là, il mérite le titre de *Recréations* que nous lui avons donné.

Ce commentaire n'a ni l'aridité ni la sécheresse de l'*Alfiya* et autres ouvrages de grammaire arabe.

Le *Molhat* peut parfaitement être abordé par ceux qui connaissent la *Djarroumiya* et servir d'introduction à ceux qui désirent lire plus tard l'*Alfiya* et son commentaire de Makoudi.

Nous avons dû renoncer pour le moment à publier la traduction de ce dernier ouvrage, en raison de l'insuffisance de nos ressources pécuniaires, et nous avons pensé qu'il serait préférable d'offrir d'abord aux arabisants le *Molhat Al-irab* comme plus pratique et moins aride que l'ouvrage d'Ibn Malek.

Nous avons voulu combler une lacune : jusqu'à ce jour nous n'avons pas une traduction d'un traité complet de grammaire arabe.

Il nous a paru qu'un cours complet et homogène serait utile à ceux qui veulent se familiariser avec le système des grammairiens arabes, sans l'étude desquels on ne peut posséder le génie de leur langue ni

comprendre les commentateurs des poètes et du *Coran*.

Notre choix s'est donc arrêté sur le *Molhat*, ouvrage qui aura été traduit en entier pour la première fois.

M. de Sacy en a donné deux chapitres dans son anthologie grammaticale, mais les exemples étant traduits en latin, ces deux fragments ne peuvent être utiles qu'à ceux qui connaissent cette langue.

Nous traduisons tous les exemples en français et, quand il y a lieu, en latin.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur le mérite de cet ouvrage; nous croyons en avoir assez dit sur le but que nous nous sommes proposé et le plan que nous avons suivi.

Si notre traduction pouvait rendre quelques services à la science grammaticale, ce serait notre seule satisfaction.

N.-B. — 1° Comme les deux hémistiches de chaque vers riment ensemble, nous n'avons indiqué que la voyelle finale du premier. Elle suffira à indiquer celle du second. Quand elle n'est pas marquée, c'est qu'il est facile d'y suppléer ;

2° Nous n'avons vocalisé, dans les exemples donnés dans la traduction, que les mots qui font l'objet de la règle ;

3° Les mots en italique représentent la traduction du commentaire de la TOHFA et des exemples ;

4° Pour ne pas augmenter les frais d'impression, nous n'avons mis dans le texte arabe que les voyelles les plus indispensables.

* بسم الله الرحمان الرحيم *

١ اقول من بعد افتتاح القول
بحمد ذي الطول شديد الحول

٦ وبعده فافضل السلام
على النبي سيد الانام

٣ آله الاطهار خير آل

فاجهم كلامي واستمع مغالي

٤ يا سائلي عن الكلام المنتظم

حدًا ونوعًا والي كم ينقسم

٥ اسمع هُدَيْت الرشد ما اقول

واجهمه بهم من له مغفول

Vers 4. — (1) On lit dans la Tohfa والمنتظم المركب

واحترز بنوعه الذي يبنى منه على نوعه الذي ينقسم اليه كالجملة (2)
الاسمية والبعلية .

« Par les espèces de mots dont se compose le discours (voir vers 7), l'auteur a voulu avertir qu'il se divise aussi en deux sortes de propositions : nominale et verbale (voir note 2, chapitre 1^{er} et le commentaire sur le vers 7 de la Tohfa, page 2). »



PROLOGUE



Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux.

1-4. — Je dirai, après avoir commencé par des louanges à l'Être éternel et tout puissant et par exprimer ensuite le salut le plus distingué, sur le Prophète, le Seigneur de toutes les créatures et sur les membres de sa famille, la pure, la meilleure famille.

Comprenez mon discours et prêtez l'oreille à mes paroles. O ! vous qui m'interrogez sur la définition du discours qui se compose de (*deux mots au moins*) (1) sur les espèces de mots dont il se forme, et en combien de (*sortes de propositions*) il se divise (2).

5 — Ecoutez ce que je vais vous dire (puissiez-vous être dirigé dans la bonne voie) et comprenez-le comme doit le faire un homme doué d'intelligence.

* باب الكلام *

٦ حد الكلام ما اباد المستمع

نحو سعى زيد وعمرو متبع

٧ ونوعه الذى عليه يُبنى

اسم وبعده ثم حرف معنى

* باب الاسم *

٨ بالاسم ما يدخله من والى

او كان مجرورا بحتى وعلى

٩ مثاله زيد وخيل وغنم

وذا وانت والذى ومن وكم

Vers 6. — (1) حد proprement limité, comparez le latin *definitio de finis*.

(2) Le discours كلام ne peut avoir moins de deux termes : ولا يتألف فعلية ou nominale اسمية selon qu'elle commence par un verbe suivi de son agent, comme سعى زيد ou par un nom (sujet) suivi de son attribut comme عمرو ومتبع. Chacune de ces propositions constitue ce qu'on appelle كلام, mais, chacun des mots qui les composent pris séparément est كلمة.

Les mots ان قام عمرو (Si Amr se lève) forment une proposition, mais non une phrase كلام parce qu'ils n'expriment un sens complet que si, par exemple on ajoute à la suite اك متة (je l'honorerai).

CHAPITRE PREMIER

DU DISCOURS OU PHRASE

6. — Définition (1) du discours (2); c'est une expression (composée de deux mots au moins) offrant un sens complet à l'auditeur (la personne à qui l'on parle) :

EXEMPLES : عمرو متبعٌ Amr poursuit. زيدٌ Zaïd a couru.

7. — Les mots qui servent à la construction de la phrase sont de (trois) espèces : 1^o le nom, 2^o le verbe, 3^o la particule.

CHAPITRE II

DU NOM (1^{re} espèce de mots)

8. — Le nom est le mot devant lequel on peut placer (l'une des particules du cas indirect) (1) telles que الى (vers), من (de) الى (vers), ou qui est déjà mis à ce cas par l'une de ces particules, comme par exemple : حتى (jusqu'à ce que), على (sur).

9. — Ainsi زيد (Zeïd), خيل (chevaux), غنم (moutons), ذا (celui-ci), أنت (toi), الذى (lequel), من (celui qui), كم (combien) sont des noms.

Vers 7. — حرف معنى (3), lettre exprimant un sens par opposition à حرف هجاء lettre alphabétique. Exemple de la 1^{re} : ك signifiant comparaison : زيد كالأسد et le ل exprimant l'attribution : العرس لعمر.

Vers 8. — الاسم هو كل كلمة يصلح ان يدخل عليها حرف من حروف الجر او كان مجرورا بها.

Traduction de la note arabe : « Le nom est le mot devant lequel on peut placer une des particules du cas indirect ou qui est régi à ce cas par ces particules. »

Il résulte de cette note : 1^o que le mot اذا dans cet exemple :

حتى اذا جاها (jusqu'au moment où ils ont été placés devant le feu) est un nom, parce qu'il est mis virtuellement au cas indirect sous l'influence de حتى. 2^o que le nom خيل est encore un nom parce qu'on peut dire مررت بخيل.

* باب البعل *

١٠ والبعل ما يدخل فد والسين
عليه مثل بان ويين

١١ أو لحفته تاء من يحدث

كقولهم في ليس لست انبت

١٢ أو كان امرا ذا اشتفاف نحو فل

ومثله ادخل وانبسط واشرب وكل

* باب الحروف *

١٣ والحروف ما ليست له علامة

ففس على فولى تكن علامة

١٤ مثاله حتى ولا وثما

وهل وبل ولو ولم ولما

Vers 10-12. — (1) Le ت est aussi le signe de la 2^e personne.

(2) Il faut que l'impératif exprime l'ordre de faire l'action marquée par le verbe d'où il dérive : أدخل de دخل. L'auteur exige qu'il soit dérivé parce qu'il y a des expressions ayant le sens impératif, mais ne dérivant pas des verbes dont ils ont la signification. Exemple : صا synonyme de اكعب (tout doucement) équivalent à اكعب

Ces mots là sont des noms.

Vers 13. — الحروف ما لا يفعل علامات الاسماء ولا علامات الافعال

On lit dans la Tohfa : فترك العلامة له علامة, ce qui veut dire :

« L'indice de la particule est celui de n'en avoir aucun. »

Vers 14. — لها prend un alif pour rimer avec ولما .

CHAPITRE III

DU VERBE (2^e espèce de mots).

10-12. — Le verbe est le mot devant lequel on peut placer *ou* *س* (*particule indicative du futur*) comme par exemple *يَبيِّن* (il est clair) *بَانَ*.

Ou bien encore le mot à la fin duquel est ajouté le *ت* (*signe caractéristique*) de la personne qui parle (1^{re} personne). (1).

Ex. : *لَسْتُ*, 1^{re} personne du verbe *لِيس* dans cette phrase *لَسْتُ أَنْفِثَ* (*je ne souffle pas*).

Ou enfin le mot exprimant un ordre (2) (*l'impératif*) et qui est formé par dérivation.

Ex. :	قُلْ	<i>dis</i>
	ادْخُلْ	<i>entre</i>
	انْبِسْطْ	<i>sois gai</i>
	اشْرَبْ	<i>bois</i>
	كُلْ	<i>mange</i>

CHAPITRE IV

DE LA PARTICULE (3^e espèce de mots)

13. — La particule est le mot qui n'a pas de signe caractéristique (c'est-à-dire auquel ne conviennent point ni les indices du nom, ni ceux du verbe). Règlez-vous d'après mes paroles et vous aurez une connaissance parfaite.

14. — Ex. :	حَتَّى	<i>jusqu'à</i>
	لَا	<i>non</i>
	ثُمَّ	<i>ensuite</i>
	هَلْ	<i>est-ce que</i>
	بَلْ	<i>au contraire</i>
	إِنْ	<i>si</i>
	لَمْ	<i>nom</i>
	لَمْ	<i>ne pas encore</i>

* باب النكرة والمعربة *

١٥ والاسم ضربان بضرب نكرة

والآخر المعربة المشتهرة

١٦ بكل ما رب عليه تدخل

بانه منكريا رجل

١٧ نحو غلام وكتاب وطبق

كقولهم رب غلام لى ابف

١٨ وما عدا ذلك فهو معربه

لا يمتري فيه الصحيح المعربه

١٩ مثاله الدار وزيد وانا

وذا وتلك والذى وذو الغنى

Vers 16. — (autres exemples) رب رجل رايته رب كتاب فرائه

L'auteur a voulu se mettre à la portée du commençant en disant que le nom indéterminé se reconnaît par l'antéposition de رب. La définition en étant difficile, dit Ibn-Malek, il vaut mieux énumérer les noms déterminés, et dire que tous les autres sont indéterminés (Tohfa).

Vers 18. — Remarquez le double sens du mot معربة qui termine les deux hémistiches.

CHAPITRE V

DU NOM INDÉTERMINÉ ET DU NOM DÉTERMINÉ

15. — Le nom est de deux espèces : la première comprend les noms indéterminés, l'autre les noms déterminés.

16. — Tout mot devant lequel on peut employer رَبُّ est indéterminé.

17. — Ex. : كتاب (un livre) طَبَف (un plateau), on peut dire رَبُّ غُلَامٍ لِي أَبَف (1) (beaucoup de jeunes esclaves m'appartenant ont pris la fuite).

18. — Hors le cas (où l'on peut placer رَبُّ) le nom est déterminé.

Il ne peut y avoir à ce sujet aucun doute pour celui qui possède des notions exactes.

19. — Les noms déterminés sont (de 6 espèces) (1) :

1° les noms communs précédés de l'article : الدار

2° les noms propres : زيد

3° les pronoms personnels : أنا

4° les pronoms démonstratifs : ذلك

5° les pronoms conjonctifs : الذي

6° le nom qui a pour complément l'un des cinq précédents ذُو الْغِنَى (le possesseur de richesses).

Vers 19. — L'auteur indique par des exemples que les noms déterminés sont divisés en 6 parties (Tohfa) :

انما مثل الناظم بهذه الامثلة اشارة الى ان المعرفة ستة اقسام احدها المعرب بلام التعريف وثانيها الاسماء الاعلام وثالثها اسماء الضمائر ورابعها اسماء الاشارة وخامسها الاسماء الموصولة وستاسمها الاسماء المضافة الى احدى المعارف السابقة .

- ٢٠ والة التعريف ال فمن يرّد
تعريف كبد مبهم فال الكبد
- ٢١ وقال قوم انتها اللام بفظ
اذ الب الوصل متى تدرج سطر
- * باب فسمه الابعال *
- ٢٢ وان اردت فسمه الابعال
ليجلى عنك صدا الاشكال
- ٢٣ بهى ثلاث ما لهن رابع
ماض وجعل الامر والمضارع
- ٢٤ بكل ما يصلح فيه امس
بانه ماض بغير لبس

Vers 20. — الة التعريف, instrument de la détermination.

Vers 21. — Si le lam seul constitue l'article, l'alif d'union n'a été ajouté que parce qu'en arabe aucun mot ne peut commencer par une lettre djezmée. Il doit donc disparaître dans la prononciation quand il se joint au mot précédent. « ولهذا سقط في رجب الكلام اي في وصله »

La traduction littérale du 2^e hémistiche est : « puisque l'alif d'union s'élide lorsqu'il se trouve dans la suite des mots d'un discours non interrompu par une pause.

Ex. : ابن الملك Ibnoul-Malik.

Le mot رجب veut dire la continuation du discours sans suspension finale c'est-à-dire sans qu'il y ait une pause وقف. Donc si le mot qui précède l'article est suivi d'une pause, l'union ne se fait pas (voir de Sacy, tome 1^{er}, page 75).

20. — L'article déterminatif est ال; ainsi, si on veut déterminer le nom vague (indéfini) كَبِدٌ on dira الكبد (le foie).

21. — Certains grammairiens prétendent que l'article consiste uniquement en un ج, puisque l'alif d'union s'élide dans la prononciation en cas de liaison avec le mot précédent.

CHAPITRE VI

DE LA DIVISION DES TEMPS DES VERBES

22-23. — Si, pour dissiper les doutes qui pourraient obscurcir (votre esprit), vous désirez connaître en combien de temps se divise le verbe et (le signe distinctif de chacun d'eux), apprenez qu'ils sont au nombre de trois — il n'y en a pas un quatrième — ce sont : 1^o le Prétérit, 2^o l'Impératif, 3^o l'Aoriste.

24. — Tout temps verbal après lequel on peut placer امس (hier) est, à n'en pas douter, un prétérit.

REMARQUE : Les divergences des grammairiens au sujet de l'article auraient pu sans inconvénient être passées sous silence dans un traité élémentaire tel que celui-ci.

Vers 22-23. — On lit dans la Tohfa وان اردت ان تعرف اقسام الفعل وبهي الثلاثة المذكورة في النظم ولكل قسم منها علامة تميزه ينجلي بها اي يظهر

« Si vous voulez connaître les divisions du verbe : Ce sont les trois Lemps indiqués dans le vers (22) et qui ont chacun un signe distinctif auquel on le reconnaît d'une manière évidente. »

Les mots صد الاشكال signifient : la rouille de l'obscurité, du doute ; c'est l'opposé de انجلي. « Se dissiper et laisser voir un objet dans tout son jour. » — Les mots رابع مالهين ne servent qu'à compléter les vers.

٢٥ وحكمه فتح الاخير منه
كقولهم سار وبان عنه

* باب الامر *

٢٦ والامر مبنى على السكون
مناله احذر صفة المغبون

٢٧ وان تلاه الب ولام
جاكسر وفل ليفم الغلام

٢٨ وان امرت من سعى ومن غدا
جاسفط الحرف الاخير ابدا

٢٩ تقول يا زيد اغد في يوم الاحد
واسع الى الخيرات لقيت الرشد

Vers 26. — (1) مبنى « bâti » indéclinable, invariablement terminé par un soukoun.

(2) صفة المغبون أى يبعته (2). « La vente de l'affligé, du malheureux (marché à perte). » Le mot صفة signifie coup, accompagné de bruit quand on met la main dans celle du vendeur ou de l'acheteur.

Vers 27. — L'exigence de la rime a obligé l'auteur à donner comme exemple de l'impératif la 3^e personne qui s'exprime par l'aoriste apocopé précédé de ل, appelé : لام الامر.

Le changement du soukoun en voyelle n'a pas lieu seulement à

25. — La règle veut que le prétérit (troisième personne masculine du singulier) ait un fatha sur la dernière radicale.

Ex. : سَارَ وَبَانَ عَنْهُ (il a marché et s'est séparé de lui).

CHAPITRE VII

DE L'IMPÉRATIF (formation de l'impératif)

26. — VERBE SAIN : L'impératif (deuxième personne masculine du singulier) est invariable et se termine par un soukoune (ـ) (1)

Ex. : اِحْذَرْ صَفَةَ الْمَغْبُونِ (prends garde de conclure un marché qui pourrait te causer du préjudice) (2)

27. — Si l'impératif est suivi de l'article *il* donnez un (ـ) pour voyelle à sa dernière radicale (afin d'éviter la rencontre de deux quiescentes).

Ex. : لِيَقُمْ الْعَلَامُ que le jeune esclave se lève (pour *ليَقُمْ*)

28. — VERBE DÉFECTUEUX. Si vous formez l'impératif (d'un verbe dont la dernière radicale de l'aoriste est un alif bref, c'est-à-dire *ي* précédé de fatha) comme *سَعَى* (يسعى) ou (un) *وَعَدَا* (يعدو), supprimez toujours la dernière radicale comme on le voit dans les exemples suivants :

يَا زَيْدُ أَقْدُ فِي يَوْمٍ لَّاحِدٍ .

29. — Viens, ô Zeid, dimanche de bon matin

أَسْعَ إِلَى الْخَيْرَاتِ لَفَيْتَ الرُّشْدَ .

Applique-toi à faire de bonnes actions, puisses-tu être mis dans le droit chemin.

l'impératif mais aussi toutes les fois que 2 quiescentes se suivent.

Ex. : فَالَتِ الْمَرْأَةُ .

Vers 28. — *Tohfa* : أَيْ وَإِذَا أَمَرْتُ مِنْ جَعَلِ آخِرَ مُضَارَعَةِ الْبَيْتِ كَيْسَعَى :
أَوْ وَأَوْ كَيْغَدُو أَرِيَاءَ كِيرْمِي فَاسْقَطِ الْحَرْبَ الْآخِرَ مِنْهُ

En résumé, l'impératif d'un verbe défectueux se forme par suppression de sa dernière radicale faible.



۳۰. وھکذا فولک فی ارم من رمی
باحد علی ذلک فیما استبھما

٣١ والامر من خاف خيف العقابا
وممن اجاد اجد الجوابا

۳۲ وان یکن امرک للموت
ثقل اها خافی رجال العیث

❖ باب البعل المضارع ❖

۳۳ وان وجدت همزة أو تاء
أو نون جمع مخبر أو ياء
۳۴ فد الحقت أول كل فعل
بانه المضارع المستغلي

Vers 30. — احذوا impératif de احذ, احذوا a le même sens que فس (réglez).

Vers 31. — Tohfa : وإذا امرت من فعل قبل اخر مضارعه حرب علة : فليخاف ويقول ويبيع اسقطت حرب العلة ايضا فتقول خب وفل وبع واحد الجواب

30. — (Il en est de même du verbe dont la dernière radicale à l'aoriste est un *ي* précédé d'un *kesra*) comme *رمى* (aoriste *أرمى*) impératif *أرم*

Réglez, sur ces exemples, les verbes dont il n'a pas été parlé (littéralement : qui ont été laissés dans le vague).

31. — VERBE CONCAVE : (Si l'avant-dernière radicale à l'aoriste est une lettre faible, elle disparaît à l'impératif.

Ex. : *خَفِ العقاب* ; *خَفْ* (crains le châtiment), *أَجِدْ* (faire bien), *أَجِدْ* ;

Ex. : *أَجِدْ أجواب* (répondez bien).

32. — Mais si votre ordre s'adresse à un être du genre féminin (c'est-à-dire si l'impératif est à la 2^e personne féminine du singulier, l'avant-dernière radicale ne disparaît pas). Dites par exemple, en vous adressant à une femme :

خَفِ رجل العبث (crains les hommes frivoles)

CHAPITRE VIII

DU VERBE A L'AORISTE

33-34. — Tout verbe au commencement duquel se trouve ajouté un *أ*, ou un *ت*, ou un *ن*, signe de la première personne du pluriel, ou enfin un *ي*, c'est un aoriste, le plus distingué (des trois temps).

N.-B. — Les mots *العقاب* et *الجبواب* ne sont là que pour la rime.

Vers 32. — Le retranchement de la 2^e radicale à la 2^e personne masculine est motivé par la rencontre des deux quiescentse. Mais au féminin, la 3^e radicale n'étant pas djizmée, ce retranchement n'a pas sa raison d'être.

٣٤. وليس في الابعال جعل يعرب
سواه والتمثيل فيه يضرب
٣٥. والاحرف الاربعة المتابعة
مسميات احرف المضارع
٣٦. وسمطها الحاوي لها نايث
باسمع وع الفول كما وعيت
٣٧. وضمتها من اصلها الرباعي
مثل يجيب من اجاب الداعي
٣٨. وما سواه فهي منه تفتتح
ولا تبتل اخقت وزنا ام رجح
٣٩. مثاله يذهب زيد ويحي
ويستجيش تارة ويلتحي

Vers 37. — سمط fil sur lequel on enfle des perles.

Le mot نايث est une transposition de انييت de la djarroumiya.

Vers 38-39. — On lit dans une note marginale d'un commentateur :

اذا كان الماضي على اربعة احرف وجب ضم احرف نايث في المضارع
نحو يجيب وتعتي فيما عدا ذلك .

35. — De tous les temps du verbe, l'aoriste est le seul qui soit déclina- ble.

Ex. : يُضْرَبُ ou يُضْرَبُ .

36. — Les quatre consonnes qui se suivent plus haut sont appelées lettres formatives de l'aoriste.

37. — La série de ces quatre lettres est comprise dans le mot نَائِثُ (*je me suis éloigné*). Ecoutez cette expression et rappelez-vous-la comme je me la suis rappelée moi-même.

38. — Si le préterit a quatre lettres, les lettres initiales de l'aoriste prennent un ة (damma).

Ex. : يُجِيبُ dont le préterit est اجاب الداعِي (il a répondu à celui qui l'appelait).

39. — Hors ce cas, marquez d'un *fatha* les formatives de l'aoriste, sans vous préoccuper si la forme au préterit a moins de quatre lettres ou plus.

40. — Ex. : يَذْهَبُ زَيْدٌ وَيَجِي وَيَسْتَجِيشُ تَارَةً وَيَلْتَجِي (Zeïd s'en va et vient, tantôt rassemblant des troupes, tantôt cherchant un refuge).

Le mot يَبَالِي بَالِي لا تَبَالٍ pour لا تَبَالٍ, aoriste apocopé de la 3^e forme يَبَالِي بَالِي (racine: بَالَا). Par suite du fréquent usage que l'on fait de ce mot, le *lam* a changé son *kesra* en *soukouna*, ce qui a fait supprimer l'*alif* qui précède pour éviter la rencontre des deux quiescentes (Tohfa, page 10).

Le 2^e hémistiche du vers 39 veut dire : ne te soucie pas si la forme du préterit est légère ou pesante ; Ce que la Tohfa explique ainsi :

أَيَّ أَفْلَتَ حُرُوفِهِ كَالثَّلَاثِي أَوْ كَثُرَتْ كَالْخَمَاسِي وَالسِّدَاسِي .

* باب الاعراب *

٤١ وأن ترد ان تعرف الاعرابا
لتفتحي في نطفك الصوابا

٤٢ فانه بالرفع ثم الجر

والنصب والجزم جميعا يجري

٤٣ بالرفع والنصب بلا ممانع
فد دخلا في الاسم والمضارع

٤٤ والجر ستائر بالاسماء

والجزم بالعل بلا امتراء

٤٥ بالرفع ضم اخر الحروب

والنصب بالفتح بلا وفوف

٤٦ والجر بالكسرة للتبيين

والجزم في السالم بالتسكين

Vers 45-46. — (1) On lit dans la Tohfa :

وفوله بلا وفوف اشارة الى ان الحركات المذكورة انما تظهر في الدرج
فان وقع على الاسم او الفعل حذفت حركته وسكن .

Les mots بلا وفوف (sans pause) indiquent que les voyelles en question

CHAPITRE IX

DE LA DÉCLINAISON

41-42. — Si, pour être correct dans votre langage, vous désirez connaître la déclinaison, apprenez qu'il y a 4 cas : 1^o le nominatif ; 2^o l'accusatif ; 3^o le cas indirect ; 4^o l'apocope (*retranchement de la voyelle désinentielle ou de la dernière radicale dans les verbes défectueux*.)

43. — Le nominatif et l'accusatif s'appliquent aussi bien au nom qu'au verbe (*à l'aoriste*). Rien ne s'y oppose.

44. — Le cas indirect n'est applicable qu'au nom, l'apocope (*mode conditionnel*), au verbe seulement.

45-46. — Le nominatif est caractérisé par un (ـ) sur la dernière lettre (*du mot déclinable*) ; l'accusatif, par un (ـِ). si toutefois le mot n'est pas suivi d'une pause (1) ; le cas indirect, par un (ـَ), *voyelle destinée à indiquer clairement (que le mot qu'elle affecte est un nom, et qu'il est susceptible de variations)* (2). L'apocope est marqué par un *soukoun* (ـْ) dans le verbe régulier (3) (ou tout verbe dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible).

ne sont apparentes que lorsque le discours continue, mais que si le nom ou le verbe sont suivis d'une pause, la dernière lettre perd sa voyelle et devient quiescente. Ex : الرجل

(2) للتبيين اى لايضاح معنى الاسمية فى المجرور وبيان تمكنه

(3) Dans le verbe défectueux l'apocope s'indique par le retranchement de la dernière radicale. Ex : لم يرم

REMARQUE : Le nom susceptible de variations est celui qui reçoit le tanouine et qui a trois cas différents ; c'est ce que l'on appelle متمكن امكن ou منصرف (variable, déclinable).

Le nom غير منصرف (invariable, indéclinable) n'a pas de tanouine et a deux cas semblables marqués par *fatha*. Il n'indique son cas indirect par un *kesra* que lorsqu'il est déterminé par l'article ou par un complément. Ex : مريت بالاحدب وباحسن الناس :

* اعراب الاسم المجرد المنصوب *

٤٧ ونون الاسم العرید المنصوب
إذا درجت فائلا ولم تقف

٤٨ وفيه على المنصوب منه بالالف
كمثل ما تكتبه لا يختلف

٤٩ تقول عمرو فد اصاب زيدا
وخالد صاد الغداة صيدا

٥٠ وتسقط التثوين ان اضبته
او ان تكن باللام فد عرفت

(*) NOTE. — Sous le rapport de la déclinaison, les arabes divisent les noms en منصوب variable ou à déclinaison parfaite, c'est-à-dire admettant le tanouine et ayant 3 cas différents, et en غير منصوب invariable ou à déclinaison imparfaite, c'est-à-dire n'admettant pas le tanouine et ayant deux cas semblables terminés en ة comme إبراهيم باطمّة .

A cette catégorie appartiennent : 1° la plupart des noms propres, 2° les noms de supériorité (comparatifs et superlatifs), de couleurs et de difformités, 3° quelques pluriels irréguliers. Ces deux catégories sont désignées par quelques grammairiens sous les noms de triptotes et diptotes.

Vers 47. — (1) Une des conditions du tanouine, c'est que le nom ne soit pas déterminé, ni par l'article ni par un complément.

ومنها ان يكون عاريا عن الاضافة وعى . التعريف باللام

CHAPITRE X (*)

DU NOM SINGULIER DÉCLINABLE

(C'est-à-dire qui admet le tanouine et qui a trois cas différents)

47. — Le nom singulier déclinable prend le tanouine (à l'état d'indétermination), (1) dans le discours suivi, jamais en cas de pause (2).

48. — La pause, après l'accusatif de ce même nom, se fait par un alif (c'est-à-dire en retranchant le tanouine et conservant l') : il n'y a donc rien de changé au cas direct tel que vous l'écrivez (sauf ce retranchement).

49. — Vous direz par exemple : *عمر وفد اضاي زيدا*
Amr a offert l'hospitalité à Zeid.

خالد صاد الغداة صيدا
Khaled a tué du gibier pendant la matinée.

50. — Le tanouine devra disparaître : 1° toutes les fois que vous mettrez le nom en rapport d'annexion avec un complément ; 2° ou que vous le déterminerez par l'article *ال* .

(2) On lit dans la Tohfa :

ثم محل الحاف التنوين للاسم انما هو عند الدرج فاما اذا وقع عليه
 فانه سكن اخره ان كان مرفوعا او مجرورا ويبدل مي فون تنوينه الـ
 ان كان منصوبا .

« Le tanouine n'affecte encore le nom que dans le cas où le discours continue, mais lorsqu'il est suivi d'une pause sa dernière radicale devient quiescente au nominatif et au cas indirect. Ex. : كتاب et, s'il est à l'accusatif, le noun du tanouine est remplacé par un alif : كتابا »
 « Cependant si le nom est terminé par *é*, cette finale perd ses deux points et prend un djezm. Ex. : جارية pour جاريه »

٥١ مثاله جاء غلام الوالى
واقبل الغلام كالغزال

* باب الاسماء المعتلة المضابة *

٥٢ وستة تربعها بالواو.

فى قول كل عالم وراوى

٥٣ والنصب فيها يا أخى بالالف
وجرها بالياء فأعرف واعترف .

٥٤ وهى اخوك وابو عمرانا
وذو وجوك وحمو عثمانا

٥٥ ثم هنوك سادس الاسماء
باحفظ مفالى جعظ ذى الذكاء

Vers 53. — REMARQUE : Les mots اعرف واعترف, négligés dans la traduction, ne sont là que pour compléter le vers.

أخى est un diminutif de أخ, suivi du ي pronom personnel affixé de la 1^{re} personne.

51. — **EXEMPLE :** 1° جَاءَ غُلَامٌ الْوَالِي .

Le jeune esclave du gouverneur est venu.

2° أَفْبَلَ الْغُلَامُ كَالْغَزَالِ .

Le jeune esclave s'est avancé semblable à une gazelle.

CHAPITRE XI

DES SIX NOMS INFIRMES

(C'est-à-dire qui se déclinent avec les lettres faibles اوى lorsqu'ils sont suivis d'un complément) (*).

52-53. — Six noms font leur nominatif par un و, au dire de tout savant et de tout auteur, l'accusatif par un ا, et le cas indirect par ي (1)

54-55. — Ces noms sont : 1° أَخ ex. : أَخُوكَ (ton frère) ; 2° أَب ex. : أَبُو عِمْرَانَ (le père d'Imran) ; 3° ذُو ex. : ذُو (possesseur) ; 4° فَم ex. : فَمُوكَ (ta bouche) ; 5° حَم ex. : حَمُو عَثْمَانَ (le beau-père d'Othman) ; 6° هُن ex. : هُنُوكَ (ta chose).

Il faut retenir cette règle comme doit le faire un homme doué d'un esprit vif.

(*) Excepté lorsque ce complément est le pronom personnel affixe de la 1^{re} personne ي Dans ce cas, leur dernière consonne a toujours un kesra comme tous les autres noms en rapport d'annexion avec ce pronom. Ex. : اِبْنِي

* باب حروف العلة *

٥٦ والواو والياء جميعا والالف
هن حروف الاعتلال المكتتب

* اعراب الاسم المنفوص *

٥٧ والياء في الفاضى وفي المستشرى
ساكنة في رفعها والجبر

٥٨ وتفتى الياء اذا ما نصبا
نحو لفيت الفاضى المهذبا

Vers 56. — وسمّاها مكتنبة لانها لاتكون الا الى جانب حرف سايف —
لها متوسطة او اخيرة .

« Les lettres faibles ne se trouvent jamais au commencement. Elles ne
« sont telles que lorsque l'alif est précédé de faiha, le ya, du kesra, et le
« ouaou, du damma ; si elles étaient précédées d'un soukoun comme
« gazelle, sceau, elles ne seraient pas des lettres faibles, ce
« seraient de véritables consonnes. — كنب veut dire, être à
« côté. » (Tohfa).

Vers 57. — Les noms défectueux sont ceux dont la dernière lettre est
un y dépourvu de techdid et précédé d'un kesra.

Cette règle n'est applicable que dans le cas où le nom défectueux est

CHAPITRE XII

DES LETTRES FAIBLES (appelées également prolongatives)

حروف المدّ

56. — Les lettres faibles sont le و le ي et l'أ, précédés de leurs voyelles analogues, que ces lettres soient au milieu ou à la fin du mot.

CHAPITRE XIII

DÉCLINAISON DES NOMS DÉFECTUEUX (1)

57. — Le ع final (dans les noms) comme القاضي (le cadi) المشتري (enflammé de colère) reste quiescent au nominatif et au cas indirect (c'est-à-dire ne prend ni ة ni ة).

58. — Il prend un fatha lorsqu'il est à l'accusatif, ex. : لقيت القاضي الهذب .
(J'ai rencontré le cadi sincère).

déterminé par l'article ou par un complément.

جاء قاضي البصرة ومررت بالقاضي .

On les appelle ainsi parce qu'ils perdent leur dernière lettre au nominatif et au cas indirect quand ils sont indéterminés (comme on le verra dans le vers 59), ou bien, parce qu'ils manquent de deux voyelles désinentielles ة

وسمى منقوصا لانه نقص حركتين من حركات الاعراب او لحذف اخره عند تنوينه فله تصرف .

- ٥٩ وَتَوْنِ الْمَنْكِرِ الْمَنْفُوصِ
فِي رَجْعِهِ وَحَرَهُ خُصُوصًا
- ٦٠ تَقُولُ هَذَا مُشْتَرِكًا دَاغُ
وَأَجْزَعُ إِلَى حَامٍ حَمَاهُ مَانِعُ
- ٦١ وَهَكَذَا تَفْعَلُ فِي يَاءِ الشَّجِيِّ
وَكُلِّ يَاءٍ بَعْدَ مَكْسُورٍ تَجِي
- ٦٢ هَذَا إِذَا مَا وَرَدَتْ مُحَقِّقَةٌ
بِأَجْزَعِهِ عَنِ يَهُمٍ صَاحِبِ الْمَعْرِفَةِ
- * بَابُ الْأَسْمِ الْمَنْفُوصِ *
- ٦٣ وَلَيْسَ لِلْأَعْرَابِ فِيمَا فَدَّ فُضْرُ
مِنَ الْأَسْمَاءِ إِذَا ذَكَرَ

Vers 59. — Je transcris le commentaire de la Tohfa :

إِذَا كَانَ الْأَسْمُ الْمَنْفُوصُ مِنْكَرًا حَذَبْتَ يَاءَهُ أَبْغَيْتَ مَا قَبْلَهَا مَكْسُورًا
رَفَعْتَهُ جَتَفَرْتَ جَاءَ فَاضٍ وَمَرَرْتَ بِفَاضٍ .

رَأَيْتَ فَاضِيًا رَافِعًا

En cas de pause, on dit aux trois cas, quand il est déterminé, انفاضي

59. — Si le nom défectueux est indéterminé (supprimez le *ṣ*) et reportez le tanouine (sous le *kesra* précédent) au nominatif et au cas indirect seulement.

60. — Ex. : (du nominatif) هذا مُشْتَرٍ مُخَادِعٌ pour مُشْتَرٍ (Cel
homme est un acheteur de mauvaise foi).

(Cas indirect) . اَجْزَعْ اِلَى حَامٍ جَمَاهُ مَانِعٌ (Cherchez un refuge auprès d'un protecteur dont la protection vous mette à l'abri de vos ennemis) pour حَامِي

61-62. — Procédez de la même manière à l'égard du **ي** du mot الشَّجِي, ami intime (c'est-à-dire déclinez-le comme الغَاصِي), ainsi que de tout **ي** final précédé d'un kesra et allégé (privé de techdid).

Comprenez ce que je dis comme doit le faire un homme qui veut avoir des notions claires.

CHAPITRE XIV

DU NOM BREF, c'est-à-dire terminé par 'ا ي اء'

63. — Dans les noms terminés par un alif bref, la déclinaison n'est indiquée par aucun signe.

avec le **ي** quiescent, **فَاضٍ** quand il est indéterminé, au nominatif et au cas indirect, et **فَاضًا** au cas direct (Tohfa).

Vers 61-62. — C'est-à-dire que tous les mots terminés par *ṣ* dépourvu de techdid et précédé de kesra se déclinent conformément à la règle donnée précédemment.

Vers 63. — Ces noms s'appellent brefs ou privés à cause de la privation qu'ils éprouvent de leurs désinences vocales.

Ceux d'entre eux qui ont le tanouine le perdent en cas de détermination. Ex: العصا

٦٤ مثاله يحيى وموسى والعصا
او كهيا اوكرحا او كخصا

٦٥ بهده اخرها لايتخلب
على تصارييف الكلام الموتلب

* باب التثنية *

٦٦ وربع ما ثنيته بالالف
كقولك الزيدان كانا مالعي

٦٧ ونصبه وجره بالياء
بغير اشكال ولا مرا

٦٨ تقول زيد لابس بردين
وخالد منطلق اليدين

Vers 65. — (1) Je cite le commentaire de la Toiha :

لايتخلب اخره باختلاف العواامل فتقول كلم موسى عيسى وضربت
بالعصا فيكون على حالة واحدة في الربع والنصب والجرح وهو مراده
بتصارييف الكلام

64. — Exemple de ces noms : يَحْيَى (Yahia)

مُوسَى (Mouça)

العَصَا (le bâton)

رَحَا (moulin)

حَيَا (pluie)

حَصَا (caillou) (1)

65. — Leur terminaison ne subit aucune variation (*c'est-à-dire qu'ils s'écrivent de la même manière à tous les cas*) quels que soient les régissants grammaticaux qui les gouvernent dans la phrase (constituée pour exprimer un sens complet).

CHAPITRE XV

DÉCLINAISON DES NOMS AU DUEL.

66. — Le nominatif des noms au duel s'indique par un **ا**.

Ex. : الزيدان كانا مالبى (les deux Zeïds constituaient ma société habituelle).

67. — Le cas direct et le cas indirect se marquent par le **ى** (précédé d'un fatha). Il n'y a aucun doute à cet égard.

68. — Ex. : 1^o (cas direct) زيد لابس بُردَيْن (Zeïd est vêtu de deux vêtements de soie).

2^o (cas indirect) خالد منطلقُ اليَدَيْنِ (Khaled a les bras libres).

(2) La Tohfa explique le mot الموثاف du 2^o hémistichie par المركب المعيد

Vers 68. — La Tohfa dit :

منطلق اليدين اى مطلقهما .

٦٩ وتلحف النون بما ود ثنى
من المجاريد لجبر الوهن

* باب الجمع المذكر السالم *

٧٠ وكل جمع صحَّ ييد واحدة
ثم اتى بعد التناهى زائده

٧١ ثربعه بالواو والنون تبغ .
مثل شجاني الخاطبون نى الجمع

٧٢ ونصبه وجرة بالياء
عند جميع العرب العرباء

Vers 69. — Je transcris le commentaire :

وزدت ايضا بعد علامة الاعراب نونا مكسورا عوضا عن التنوين لجيب
الوهن اى الضعف الذى لحقه بعوات التنوين .

Vers 70-71. — La traduction littérale du vers 70 est celle-ci : « Tout pluriel dont le singulier reste intact et qui se forme par des lettres ajoutées après la finale de ce singulier..... »

69. — (Outre l'ا et le ي comme marques de la déclinaison) on ajoute à tous les noms singuliers mis au duel un ن (mû par kesra, pour compenser l'absence du tanouine qui se trouvait dans le singulier), et renforcer par là ces faibles marques.

CHAPITRE XVI

DÉCLINAISON DU PLURIEL SAIN MASCULIN

70-71. — Le pluriel sain, qui se forme par l'addition des lettres (ين — ون) à la fin du singulier dont la forme est conservée dans son intégrité (c'est-à-dire avec toutes ses lettres et toutes ses voyelles), marque son nominatif par un و suivi d'un ن (comme compensation du tanouine du singulier) :

شجاني الحناطون في الجمع (les prédicateurs m'ont ému par les sermons qu'ils ont prononcés les jours de vendredi).

72. — Le cas direct et le cas indirect se marquent par un ي (suivi d'un noun) chez tous les vrais arabes.

Sur le 1^{er} hemistiche on lit dans la Tohfa :

ويسمى الجمع المذكور السالم لان لفظ الواحد سلم بناؤه وهي معنى قوله صح فيه واحدة.

Sur le 2^e hemistiche la Tohfa dit :

والواو والياء علامة الاعراب وهي علامة جمع ايضا كما نبهنا على ذلك في التثنية وهما مرادة بترائده بعد التناهي اي بعد انتهاء حروف الواحد والثون تبع لهما :

٧٣ تقول حتى النازلين في منى
وسل عن الزيددين هل كانوا هنا

٧٤ ونونه مفتوحة اذ تذكر
والنون في كل مثني تكسر

٧٥ وتسقط النونان في الاضافه
نحو رايت ساكني الرصايه

٧٦ وفد لقيت صاحبي اخينا
باعلمه في حذفهما يفينا

* باب الجمع الموث السالم *

٧٧ كل جمع فيه تا رائده
بارفعه بالضم كرفع حامده

72. — العرب العربا . وهي الملازمة للبادية . — Ce qui veut dire : Les arabes nomades ou bédouins. Peut-être l'auteur veut-il indiquer par là que le pluriel se décline à peu près partout, suivant la règle, mais qu'il n'en est pas de même du duel que les Beni-Assed déclinent par ان aux trois cas, رايت الزيدان ومررت بالزيدان (Tohfa).

De là ce passage du *Coran* : ان هذان لساحران . Ces deux hommes sont certe des magiciens, au lieu de هذين

73. — Ex. : 1^o (c. d.) حَيِّ النَّازِلِينَ فِي مِنَى (*Salue ceux qui séjournent à Mina.*)

2^o (c. i.) سَأَلَ عَنْ الزَّيْدِينَ هَلْ كَانُوا هُنَا (*demande si les Zeids étaient ici.*)

74. — Le ن qui termine le pluriel est marqué de fatha; celui du duel a un kesra.

75-76. — Les deux nouns (celui du pluriel et celui du duel) se suppriment dans un rapport d'annexion (*c'est-à-dire quand ils sont suivis d'un complément*).

Exemple du pluriel : رَأَيْتُ سَاكِنِي الرِّصَافَةِ (*j'ai vu les habitants du quartier Est de Bagdad.*)

Exemple du duel : فَدِ لَقِيتُ صَاحِبِي أَخِيْنَا (*j'ai rencontré les deux amis de notre frère.*)

Par la suppression des nouns vous saurez positivement qu'il y a rapport d'annexion.

CHAPITRE XVII

DÉCLINAISON DU PLURIEL FÉMININ

77. — Tout pluriel formé par l'addition d'un ت (précédé d'un alif : ات) marque son nominatif par un *damma* absolument comme le nominatif (du féminin singulier) حَامِدَةٌ, celle qui loue, (pl. حَامِدَاتُ)

Vers 75. — الرِّصَافَةُ وَهِيَ الْجَانِبُ الشَّرْقِيُّ مِنْ بَغْدَادَ.

77. — Le s du sing disparaît au pluriel.

Le hamza se change en و (سَمَاوَاتُ, سَمَاءُ)

٧٨ ونصبه وجره بالكسر
نحو كبيت المسلمين شري

* باب جمع التكسير *

٧٩ وكل ما كسر في الجموع
كالأسد والايات والربع

٨٠ فهو نظير العرد في الاعراب
باسمع مغالي واتبع صوابي

78. — Son accusatif et son cas indirect se marquent par un kesra. Ex. . كَـيَيْتِ الْمُسْلِمَاتِ شَرَّيْ (j'ai rendu aux musulmanes le mal qu'elles m'ont fait).

CHAPITRE XVIII

DÉCLINAISON DU PLURIEL ROMPU OU IRRÉGULIER

79-80. — Tout pluriel rompu, comme par exemple : لَاسَدَّ
les lions (pl. de اسد), اَبْيَاتُ des vers (*en poésie*) (pl. de يَت)
et رُبُوعُ (pl. de رِبْع) campements de printemps, se décline comme le singulier.

Soyez attentifs à mes préceptes et conformez-vous-y.

ERRATA

Page	8, vers	3,	Lisez	وَأَلِه
»	10, »	6, note.	»	limite
»	11, »	6,	»	تَتَبَعَ
»	11, »	8, note.	»	مِنْ
»	13, »	13,	»	connaissance de cette partie du discours.
»	16, »	20,	»	الْكَبِدِ <i>el cabid.</i>
»	19, »	29,	»	لُفَيْتَ
»	19, »	28, note.	»	ار au lieu de او
»	20, »	33,	»	وجدت
»	21, »	32,	»	رجال
»	32, »	59,	»	جرة
»	33, »	61-62,	»	الذائِضِ
»	38, »	75,	»	اصابه

NOTES ADDITIONNELLES

Vers 26. — Même règle pour tout verbe dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible.

Vers 27. — Tout mot terminé par une lettre djezmée et suivi d'un autre commençant par alif d'union, change son djizm en une voyelle qui est le plus souvent kesra. Une lettre djezmée ou de prolongation, s'appelle quiescente.

Vers 54-55. — Le mot **فم** qui est pour **فوز** comme l'indique son pluriel **افوا** peut aussi se décliner régulièrement, en conservant son *mim*.



Le deuxième Fascicule est en préparation

مِلْحَة الْأَعْرَاب

MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier ès-lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES
DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB

PREMIÈRE PARTIE

POÈME GRAMMATICAL

2^e Fascicule

Ouvrage honoré d'une souscription de Monsieur le Baron Alphonse de Rothschild,
du Conseil Général et du Conseil Municipal de Constantine.

SE VEND :

Chez CHALLAMEL aîné

ÉDITEUR

5, rue Jacob, à Paris

Chez FROMONT-VENIER

LIBRAIRE

Rue d'Aumale, à Constantine



5059

AVANT-PROPOS



La faveur avec laquelle a été accueilli cet ouvrage, dès son apparition, prouve que mes efforts n'ont pas été infructueux. Les encouragements que j'ai reçus de toutes parts, et surtout de Monsieur MARTIN, le savant professeur à la chaire publique d'arabe de Constantine, m'ont engagé à persévérer dans cette publication et à y apporter tous les soins dont je suis capable.

J'ai mis à profit son expérience consommée et ses conseils éclairés, car en matière d'enseignement et de littérature arabe, sa compétence est trop connue pour que j'en fasse l'éloge.

Un autre savant orientaliste, qui a rendu de grands services aux études grammaticales, c'est Monsieur DERENBOURG, professeur à l'école des langues orientales, à Paris.

Je renvoie souvent le lecteur, dans le cours de mes notes, à son édition remarquable du traité de *Sibaouaïh*, texte arabe pourvu de voyelles, annoté et accompagné d'index.

On sait de quelle autorité jouit cet auteur parmi les arabes qui l'ont surnommé le prince des grammairiens, et qui, en cas de controverse, se rangent de son avis. Nous n'avions de lui qu'un extrait traduit par Sylvestre de Sacy, dans son anthologie, où cet illustre orientaliste nous déclare (page 381), n'avoir pas eu le temps d'étudier cet ouvrage, pour en porter un jugement en pleine connaissance. Remercions donc Monsieur DERENBOURG de nous avoir donné un texte corrigé, et revu sur les meilleurs manuscrits.

Pour que l'étude de *Molhat Al-irab* porte ses fruits, je donnerai à la fin du dernier fascicule : 1^o une liste des termes techniques qui permettent aux arabisants d'aborder les commentateurs arabes ; 2^o des modèles d'analyse grammaticale, tirés en partie, de l'ouvrage de KHALED EL AZHARI, le meilleur, sans contredit, et le plus célèbre commentateur de la *Djarrouniya*.

Maintenant que le *Molhat Al-irab* est à sa moitié, et que l'impression de la 2^e partie n'est qu'une question de temps, je me propose de commencer la publication de l'*Alfiya*, dont la première livraison paraîtra autographiée chez Monsieur POULET, libraire à Constantine, en même temps que le présent fascicule.

Cette nouvelle traduction d'EBN MALEK est accompagnée d'un commentaire dans les deux langues. Le manuscrit est prêt depuis longtemps.

Constantine, le 18 Juin 1886.

LISTE DES SOUSCRIPTIONS ET SUBVENTIONS

Monsieur le Baron ALPHONSE DE ROTSCILD	200
LE CONSEIL GÉNÉRAL DE CONSTANTINE (subr. au 1 ^{er} fascicule).....	100
LE CONSEIL MUNICIPAL DE CONSTANTINE (pour l'ouvrage complet)....	210

DEUXIÈME FASCICULE

* باب حروف الجر *

٨١ والجر في الاسم الصحيح المنصوب

باحرف من اذا ما فيل صبف

٨٢ من والى وى وحتى وعلى

وعن ومنذ ثم حاشا وخلا

٨٣ والباء والكاف اذا ما زيدا

واللام باحفظ تكن رشيدا

Vers 81. — On a vu (n° 57-63) que dans le nom terminé par une lettre faible, l'inflection du cas indirect est insensible et qu'elle est marquée par un *fatha*, dans le nom indéclinable (diptote).

وفيد بالصحيح لينخرج المعتل وهو المنفوس والمغصور لما سبف ان الجر لا يظهر اثره فيهما وبالممنصوب لينخرج ما لا ينصرف فان جره يكون بالفتحة.

Le mot ما du 2° hémistiche est explétif. Les quatre derniers mots ne servent qu'à compléter le vers et signifient à la lettre: lorsqu'on dira: « faites la description, c'est-à-dire, faites-moi connaître ces particules. » وصف impératif

Vers 83. — Littéralement: « Le ba et le ca, quand ces deux particules sont explétives زائدة comme dans ces deux exemples du *Coran*:

ليس كمثله شئ كفى بالله شهيدا

Il n'y a rien qui lui ressemble. On pourrait, en effet, omettre ces deux particules et mettre les noms qui les suivent au nominatif comme sujet dans le 1^{er} exemple, et au cas direct, comme attribut dans le second. زيداً, Prétérit passif duel 3^e p se rapporte au ba et au ca. Le mot ما du texte est explétif.

REMARQUE. — La 4^e particule a quatre significations: 1^o préposition, 2^o conjonction, 3^o particule inchoative, c'est-à-dire suivie d'un inchoatif.

CHAPITRE XIX

DES PARTICULES DU CAS INDIRECT

81. — Le cas indirect (marqué par un *kesra*) dans le nom déclinable et dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible, est gouverné par les particules ci-après indiquées.

82. —	مِنْ	de.
	إِلَى	vers
	فِي	dans
	حَتَّى	jusqu'à
	عَلَى	sur
	عَنْ	de, au sujet de
	مُنْذُ	depuis

حاشا	}	excepté
خِلا		

83. —	بِ	avec	} Ces deux particules sont quelquefois explétives.
	كَيْ	comme	
	لِ	pour, à. Retenez-les, vous serez dans le droit chemin.	

ou sujet, et de son attribut, 4^e particule du subjonctif. Si vous dites par ex. : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا* — J'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement, vous pouvez mettre le nom qui la suit : 1^o au cas indirect, 2^o au même cas que devant, 3^o au nominatif, comme inchoatif, en sous-entendant l'attribut : c'est comme s'il y avait *حَتَّى رَأْسِهَا مَا كُول*. Si dans le premier cas vous employez *وَأَنَّى* le sens est qu'il a été mangé jusqu'à la tête exclusivement (voir HARINI, commentaire, page 83).

٨٤ ورب ايضا ثم مذ فيما حضر
من الزمان دون ما منه غير

٨٥ تقول ما رايته مذ يومنا
ورب عبد كيس مَر بنا

٨٦ ورب تاتي ابدا مُصدرة
ولا يليه الاسم الا نكرة

٨٧ وتارة تضمّر بعد الواو
كقولهم وراكب بجاوى

Vers 84. — La particule منذ, suivant l'auteur, s'emploie, quand il s'agit d'une période de temps passée ou présente.

Ex. : ما رايته منذ يومين. Je ne l'ai pas vu depuis deux jours ou depuis aujourd'hui, tandis que مذ ne peut s'employer que dans ce dernier cas. Telle est l'opinion du grammairien SIBAOUAIH, mais, selon IBN-MALEK, ces deux particules servent indifféremment l'une pour l'autre :

ما ذكره الناظم من ان منذ يسجّر بها الزمان الحاضر والماضى ومذ لا يسجّر
الا الحاضر دون الماضى هو مذهب سيبويه .

غير, synonyme de مضى peut se lire également sans point diacritique sur la première lettre, sans que le sens en soit modifié (Bahrak).

غير من الزمان اى مضى وهو بغيرين معجمة ويسجور ان تقرأ بالمهملة .

Vers 87. — بجاوى badjaoui, adjectif relatif, formé de bedja, peuplade arabe de Souakin, renommée pour ses chameaux.

84. — رَبُّ beaucoup de, que de
مُذ depuis, s'il s'agit d'un temps présent,
à l'exclusion du temps passé.

85. — Vous direz, par exemple :

مَا رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمَئِذٍ

Je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui.

رَبِّ عَبْدٍ كَيْسٍ مَّرَبَّنَا

Beaucoup d'esclaves intelligents sont passés près de nous.

86. — Le mot رَبُّ se place toujours en tête de la phrase, et le nom qui le suit ne doit être qu'indéterminé.

87. — Il se sous-entend quelquefois après la conjonction و

Ex. : (وَرَبِّ رَاكِبٍ بِجَاوِيٍّ)

Beaucoup de cavaliers de la tribu des Bedjahs.

بِجَاوِيٍّ أَي مَنسُوبٍ إِلَى بَجَا يَجْتَمِعُ الْبَاءُ الْمَوْحِدَةُ وَالْجِيمُ وَهُمْ قَبِيلَةٌ
مِنَ الْعَرَبِ اِبْلَاهُم مَشْهُورَةٌ بِالْبَجَوَةِ يَسْكُنُونَ بَرَسَوَاكِنَ .

Cet adjectif peut être considéré comme qualificatif du mot qui le précède ou comme son complément mis au cas direct, servant de qualificatif à la monture ; c'est comme s'il y avait : cavalier montant (un chameau) de Bedjà.

يَبْجُوزُ كَوْنُ الْبِجَاوِيِّ نَعْتًا لِلرَّاكِبِ وَمَنْصُوبًا مَبْعُولًا بِهِ هُوَ نَعْتُ
لِلْمَرْكُوبِ .

L'hémistiche suivant, emprunté à un poète, offre un exemple de l'ellipse dont il s'agit ici :

وَلَيْلٌ كَمَوْجِ الْبَحْرِ ارْجَى سُدُولُهُ (أَي وَرَبِّ لَيْلٍ)

Souvent, une nuit aussi affreuse que la mer agitée, m'a enveloppé dans ses ombres (Imroulkais).



* باب حروف القسم *

٨٨ ثم تَجَرَّ الاسمُ بـ القسم
وواوهُ والتاءُ ايضاً باعلم

٨٩ لكن تُخَصَّ التاءُ باسمِ الله
إذا تعجَّبتُ بلا اشتباه

* باب الاضابة *

٩٠ وفد يَجَرَّ الاسمُ بالاضابة
كقولهم دار ابى فحاجة

Vers 89. — Voici ce que dit HARIRI dans son commentaire.

ومن العرب من يدخل التاء في القسم على معنى التعجب .

Vers 90-92. — (1) L'annexion consiste à joindre un nom à un autre pour le déterminer. Le premier est appelé المضاف, l'annexé, et le second المضاف اليه, celui auquel on annexe. Ils forment en quelque sorte un seul et même nom ; c'est pour cela que l'antécédent ne prend pas le *tanwîne*. Il ne reçoit pas non plus l'article déterminatif.

Quand les deux termes sont des noms indéterminés, le premier reste indéterminé, mais il perd cependant quelque chose du vague de sa

CHAPITRE XX

DES PARTICULES DU SERMENT

88. — Il faut savoir que les particules du serment **و** et **ت** mettent encore le nom (qui les suit) au cas indirect.

89. — Cependant la particule **ت** s'emploie uniquement devant le nom de Dieu, avec un sens admiratif.

Il n'y a pas de doute à cet égard. Ex. : **تَاللَّهِ**

CHAPITRE XXI

DU RAPPORT D'ANNEXION

(Détermination d'un nom par un complément)

90. — Le nom se met aussi au cas indirect en vertu d'un rapport d'annexion (1). (C'est-à-dire, lorsqu'il sert de complément à un autre nom) **دَارَ أَبِي فُحَاةٍ**

La maison d'Abou-Kohafa (2).

signification. Ex. : **امْرَأَةٌ بِغَالٍ** la femme d'un marchand de légumes. C'est ce qu'on appelle **تَحْصِيصٌ** particulariser (voir gram. de SACY, page 136, tome II).

(2) Le père d'Abou Beker. — (3) nom d'un poète célèbre. — (4) Cette préposition indique la matière dont une chose est faite ; on doit l'exprimer, si le premier nom prend le *tanouine*.

Ex. : **خَاتَمٌ مِنْ حَدِيدٍ** ou **خَاتَمٌ حَدِيدٌ** une bague de fer.

(5) Le mot **مِنْ** terminé par *alif* bref et qui se prononce *manane* a pour synonyme **مِنْ**

٩١ فتارة تأتي بمعنى اللام
نحو اتي ابو عبد تمام

٩٢ وتارة تأتي بمعنى من اذا
فلت منا زيت ففس ذاك وذا

* باب المضاب *

٩٣ وفي المضاب ما يحجر ايدا
مثل لدن زيدا وان شئت لدى

Vers 98. — Je transcris le commentaire de la TOHFA :

ومن الاسماء اسما ملازمة للاضافة فلا تستعمل الا مضافة فتكون
هي معربة بما تغتضيه الاعراب وما بعدها مجرور بها ايدا .

Ce qui veut dire que ces noms se mettent au cas qu'exigent leurs
régissants, tandis que ceux qui les suivent sont toujours au cas indirect.

Ces noms sont en rapport d'annexion, soit réellement, soit virtuelle-
ment.

Ceux d'entr'eux, dont le complément n'est pas exprimé, reçoivent le
tanouine, à titre de compensation.

Rx. : كلُّ اتو داخرين Tous viendront se prosterner devant lui
(p. عليهم). Note de la TOHFA.

91-92. — Tantôt le rapport d'annexion renferme le sens de la particule ل (indiquant le sens de la possession) comme dans cet exemple : عبدٌ لابی تَمَام (ce qui équivaut à عبدٌ لابی تَمَام)

L'esclave appartenant à Abou-Temmane (3) est arrivé; tantôt la valeur de la préposition مِنْ (indiquant l'espèce)(4), comme quand vous dites مَنَّا زَيْت (p. مَنَّا من زيت (5), *une mine* (ou poids de deux livres) *d'huile*. Réglez-vous d'après cet exemple-ci et celui-là.

CHAPITRE XXII

DES MOTS QUI NE S'EMPLOIENT POINT HORS D'UN RAPPORT

D'ANNEXION

93. — Parmi les noms, il en est qui sont constamment en rapport d'annexion, avec un autre nom qu'ils régissent au cas indirect.

Tel est le mot لَدُنْ dans cet exemple : لَدُنْ زَيْد. *Auprès de Zeïd*, et, si vous voulez, لَدَى (qui a le même sens).

٩٤ ومنه سبحانه وذو ومثل

ومعّ وعند وأولو وكلّ

٩٥ ثمّ الجهات الستّ يؤفّ وورا

ويمنة وعكسها بلا مرا

٩٦ وهكذا غير وبعض وسوى

في كلم شتى رواها من روى

Vers 94-95. — (1) اولو se décline comme le pluriel masculin régulier et fait par conséquent اولى aux deux autres cas ; son féminin est اولات et se décline comme le pluriel féminin.

Ex. : اولات حَمَل les femmes enceintes.

94-95. — A cette catégorie appartiennent les expressions suivantes :

1°	سُبْحَانُ	louange
	ذو	possesseur (féminin ذَاتُ)
	مِثْلُ	semblable
	مَعَ ou مَعِ	avec
	أُولُو	(1) les possesseurs de Ex. : أُولُو الْبَصْلِ les gens de mérite
	كُلِّ	la totalité de

2° Les noms qui expriment les six côtés.

فَوْقَ	au-dessus de
وَرَاءَ	derrière
يَمِينَةَ	à droite (Ex. : سَرْتُ يَمِينَةَ الْأَمِيرِ : j'ai marché à la droite de l'Emir).

et, sans aucun doute, ceux qui signifient le contraire de ces trois-là :

{	تَحْتَ	au-dessous	}
	قُدَّامَ	devant	
	يُسْرَةَ	à gauche	

96. — Il en est de même de غَيْرُ autre que, بعض, une portion de, سِوَى, excepté, et beaucoup d'autres mots rapportés par les auteurs arabes.

* باب كم الخبرية *

٩٧ واجرر بكم ما كنت عنه مخبرا
معظما لفدرة مكثرا

٩٨ تقول كم مال ابادته يدي
وكم اماء ملكته واعبدي

* باب المبتدا والخبر *

٩٩ وان بحث النطف باسم مبتدا
باربعة والاخبار عنه ابداء

Vers 97. — L'auteur de la *Toufa* dit que *كم* s'emploie, tantôt dans une énonciation, tantôt dans une interrogation. Dans le premier sens, il se met en rapport d'annexion avec le nom qui le suit.

Ex. : *كم رجل قتل* ; je ne sais combien d'hommes tu as tués.

Lorsque *kam* est interrogatif, il régit au cas direct le nom qui le suit à titre de spécifique : *كم مبدا لك* combien d'esclaves as-tu ?

Vers 98. — On voit par les exemples que le complément de *كم* peut être singulier ou pluriel, en cas d'énonciation.

Le verbe du 2^e hémistiche est au féminin, comme ayant pour sujet *يدي* sous-entendu (*Toufa*). Prononcez : *malakat-hou yadi*.

Les mots : *اماء* et *اعبد* sont les pluriels de *اماة* et de *عبد*.

Vers 97. — L'inchoatif (du latin *inchoare*, commencer) est le nom qui n'est placé sous l'influence d'aucun regissant grammatical. Des deux parties d'une proposition, l'énonciatif est celle qui complète le sens.

Dans tous ces exemples, *Zeid* qui est l'inchoatif a pour énonciatif :

CHAPITRE XXIII

DU MOT **كَمْ** (*combien*) EMPLOYÉ D'UNE MANIÈRE ÉNONCIATIVE
(c'est-à-dire sans interrogation)

97. — Mettez au cas indirect le nom (singulier ou pluriel) placé sous l'influence de **كَمْ**, employé dans un sens purement énonciatif, lorsqu'on veut lui faire exprimer l'idée d'un grand nombre ou d'une quantité considérable.

98. — Vous direz, par exemple : **كَمْ مَالٍ أَبَادَتَهُ يَدِي**

Que de biens j'ai acquis ! واعْبُدْ

Que de serviteurs et de servantes j'ai possédés !

CHAPITRE XXIV

DE L'INCHOATIF ET DE L'ÉNONCIATIF

(*Sujet et attribut d'une proposition*)

99. — Si vous commencez la phrase par un nom (qui s'appelle alors) inchoatif, mettez-le toujours au nominatif, ainsi que son ou ses énonciatifs.

زيد عاقل — 1^o Un adjectif ;

في الدار — 2^o Une préposition et son complément.

عندي — 3^o Un terme circonstanciel de lieu ;

قام او يقوم — 4^o Un verbe au prétérit ou à l'aoriste, qui renferme un pronom en concordance avec Zeid. Ce pronom devient apparent, lorsque le verbe est au duel ou au pluriel. Ex. : الزيدان قاما — الرجال قاموا

ابوه منطلق — 5^o Une proposition nominale (composée d'un inchoatif et d'un énonciatif).

قام ابوه — 6^o Ou une proposition verbale (composée d'un verbe et de son agent) qui contiennent l'une et l'autre un pronom rappelant l'idée de l'inchoatif et servant de lien entre lui et la proposition qui lui sert d'énonciatif.

L'inchoatif est plus souvent déterminé qu'indéterminé. Le contraire a lieu pour l'énonciatif; c'est même la détermination de l'un et l'indétermination de l'autre qui les distinguent d'un nom et de son qualificatif qui sont tous deux déterminés ou indéterminés.

Ex. : زيد العاقل — رجل تاجر Zeid le sage.

١٠٠ تقول من ذلك زيد عاقل
والصالح خير والامير عادل

١٠١ ولا يحول حكمه متى دخل
لكن على: جملة وهل وهل

* فصل تقديم الخبر *

١٠٢ وقديم الاخبار اذ تستفيهم
كقولهم اين الكريم المنعم

١٠٣ ومثله كيف المريض المدينف
وايتها الغادي متى المنصرف

Vers 101. — C'est-à-dire que ces particules et quelques autres n'exercent pas d'influence sur le sujet et l'attribut.

Vers 102-103. — Il faut encore faire l'inversion lorsque l'énonciatif est exprimé par un terme circonstanciel de temps ou de lieu, ou une préposition avec son complément, et que l'incitatif est un nom indéterminé.

100. — Vous direz par exemple : زَيْدٌ عَاقِلٌ

Zeïd est sage الصُّلَحُ خَيْرٌ, la réconciliation vaut mieux
لَاسَمِيرٌ عَادِلٌ, l'Emir est juste.

101. — La règle de l'inchoatif ne change pas lorsqu'on introduit devant la proposition dont il fait partie, les particules كَيْنٌ mais ; هَلْ est-ce que ; بَلْ au contraire.

§ II. DE L'INVERSION DE L'ÉNONCIATIF

102-103. — Il faut de toute nécessité placer l'énonciatif en premier lieu, lorsqu'il exprime une interrogation, comme quand on dit :

أَيْنَ الْكَرِيمُ الْهَنِيمُ

Où est l'homme généreux, le bienfaiteur.

كَيْفَ الرِّبِيُّ الْمُدْنَبُ

Dans quel état est celui qui est atteint d'une grave et longue maladie.

أَيُّهَا الْغَادِي مَتَى الْنَصْرُ

O toi, qui t'en vas, à quand le retour ?

تَحْتِكَ بِسَاطٌ au-dessous de toi il y a un tapis (Hariri).

Je lis dans une note marginale que le mot منصوب avec un fatha sur la penultimienne est un nom d'action commençant par mim avec le sens de انصراف



١٠٤ وان يكن بعض الظروف الخبرا
بأوله النصب ودع عنك المبرا .

١٠٥ تقول زيد خلج عمرو فعدا
والصوم يوم السبت والسير غدا

١٠٢ وان تقل اين الامير جالس
وفي بناء الدار بشر مائس

١٠٧ فجالس ومائس فد رجا
وفد اجيزا الربع والنصب معا

Vers 104. — On peut, dit l'auteur de l'*Alfiya*, employer pour énonciatif un terme circonstanciel, de temps ou de lieu, ou une préposition avec son complément en sous-entendant *مستغفر* ou *كاشن* (est ou existe).

Rx : زيد مستغفر خلجك — D'autres grammairiens sous-entendent le préréril *كان* ou *استغفر*, au lieu du participe.

Vers 105. — Le commentateur *BAHRAK* fait observer que dans le premier exemple ce n'est pas le terme circonstanciel qui est l'énonciatif, mais le verbe, et que le premier n'est qu'un complément dépendant de ce dernier. Ici encore, l'auteur sacrifie l'exactitude à la rime.

وفي تمثيله بقوله زيد خلج عمرو فعدا نظر فان الخبر فيه فعدا وخاف متعلق به لا خبر .

104. — Si un terme circonstanciel, de temps ou de lieu, sert d'énonciatif, mettez-le au cas direct (en vertu de ce qu'il est complément circonstanciel), et chassez de votre esprit toute espèce de doute.

105. — Vous direz par exemple: *زيدٌ خلفٌ عمرو فعدّ*

Zeïd est assis derrière Amr.

الصوم يوم السبت *Le jeûne (aura lieu) samedi.*

السير غدًا *Le départ (aura lieu) demain.*

106-107. — Si vous vous exprimez (interrogativement) comme dans cette phrase: *أين الأمير جالس* où est assis l'Emir ? ou (sans interrogation) comme dans celle-ci :

في جناء الدار بشر مائس aux abords de la maison, est Bichr qui marche en se dandinant, les adjectifs indéterminés *جالس* et *مائس* se mettent au nominatif (comme énonciatifs).

Il vous est même permis de les mettre tous les deux aussi bien au nominatif qu'au cas direct, en les considérant comme des termes circonstanciels d'état : *مائسًا* et *جالسًا*

Vers 106-107. — Mis au nominatif, chacun de ces adjectifs est l'attribut d'une proposition dont le sujet est le nom qui le précède: *الأمير جالس* l'Emir est assis. *بشر مائس* (Bichr marche en se dandinant), et le reste se nomme لغو ; on appelle ainsi des termes circonstanciels qui ne sont pas essentiels à la constitution du discours et qu'on pourrait retrancher sans nuire à l'intelligence de ce qu'on dit (voir DE SACY, p. 609 tome II).

Mis au cas direct, il est terme circonstanciel d'état, et tout ce qui le précède forme une proposition complète avec inversion du sujet et de l'attribut *أين الأمير جالس*, où (est) l'Emir *في جناء الدار بشر* Aux abords de la maison (est) Bichr.

وفدأجاز الخاة فيهما النصب على الحالية والرفع على الخبرية واسم الاستعظام والمجرور والظرف لغو.

* باب اِسْتِغَالِ الْجَعْلِ *

عن المَجْعُولِ بِضَمِيرِهِ

١٠٨ وهكذا ان فلت زيد لمته

وخالد ضربته وضمته

١٠٩ بالرفع فيه جائز والنصب

كلاهما دلت عليه الكتب

* باب الباعل *

١١٠ وكل ما جاء من الاسماء

غيب جعل سالم ابنا

١١١ باربعة اذ تعرب فهو الباعل

نحو جرى الماء وجار العامل

Vers 103-104. — Si le nom déplacé est au nominatif, il devient un inchoatif ayant pour énonciatif toute la proposition verbale qui le suit, et qui est composée d'un verbe au prétérit, avec son sujet représenté par le *ta*, et d'un complément direct, qui est le pronom affixe *s*.

S'il est au cas direct, il est complément d'un verbe sous-entendu, identique à celui qui est exprimé. C'est comme s'il y avait : لمت زيدا مبتدا ولته خبره وهو جملة مركبة من جعل ماض وفاعل وهـ تاء المتكلم ومفعول به وهو الهاء التي هي ضمير زيد والنصب على انه مفعول بجعل مضمرة.

CHAPITRE XXV

DU COMPLÉMENT DIRECT PLACÉ, PAR INVERSION, AVANT LE VERBE (qui transporte l'influence à laquelle ce complément est soustrait, sur un pronom qui en occupe la place).

108-109. — De même, si vous dites : زَيْدٌ لَّمْتُ Zeïd, je l'ai blâmé (au lieu de : لَمْتُ زَيْدًا) et خَالِدٌ ضَرَبْتُ وَصِئْتُهُ J'ai frappé Khaled et l'ai lésé dans ses droits, il vous est loisible de mettre le nom déplacé, soit au nominatif, soit au cas direct : زَيْدًا لَمْتُ etc.

On trouve, dans les ouvrages arabes, la preuve de ces deux constructions.

CHAPITRE XXVI

DE L'AGENT (sujet du verbe actif).

110-111. — Tout nom placé immédiatement à la suite d'un verbe, qui a conservé sa construction primitive (c'est-à-dire à la voix active), se met au nominatif quand on le décline : Ce nom est l'agent.

Ex. : جَرَى الْمَاءُ L'eau a coulé ; جَارَ الْعَامِلُ, Le gouverneur a commis une injustice.

Vers 110-111. — Par ces mots : « verbe qui a conservé intacte sa forme primitive » l'auteur a voulu éviter qu'on le confonde avec le verbe passif, car, en passant de la voix active à la voix subjective, le verbe éprouve des modifications.

واحترز بفعله سالم البناء عما يبنى لما لم يسم فاعله بانه يتغير بناؤه

L'agent peut être un pronom personnel soit apparent :

Ex. : اضْرِبْ (impér. fém.), soit caché, ce qui a lieu à la 3^e pers. fém. du sing. du prétérit : ضَرَبْتُ (sous-entendu هِيَ) et à toutes les personnes du verbe dans lesquelles la dernière radicale n'est suivie d'aucune autre lettre اَضْرِبْ je frapperai.

Remarquons à ce propos que يَ est tantôt un pronom au nominatif, tantôt au cas indirect. Ex. : كَتَابَنِي, tantôt au cas direct. Ex. : اَلضَّرْبَنِي il m'a frappé (voir l'Alfiya, ch. de la détermination). Tous les autres pronoms affixes n'ont que ces deux derniers cas. Le pronom affixe pluriel de la 1^{re} personne représente également les trois cas.

* فصل توحيد الفعل *

١١٢ وَوَجِدِ الْفَعْلَ مَعَ الْجَمَاعَةِ
كَقَوْلِهِمْ سَارَ الرِّجَالُ السَّاعَةَ

١١٣ وَإِنْ تَبَشَّأَ جَزْدٌ عَلَيْهِ التَّاءُ
نَحْوُ اشْتَكَيْتُ عَرَاتِنَا الشِّتَاءُ

١١٤ وَتَوَاحَفَ التَّاءُ عَلَى التَّخْفِيفِ
بِكُلِّ مَا تَأْنِيهِ حَفِيفِي

Vers 112. — Mettez au singulier (3^e p.) le verbe qui s'appuie sur un agent apparent (c'est-à-dire ayant pour sujet le nom qui suit), ce nom fût-il au duel ou au pluriel, comme vous le feriez, s'il était au singulier. Vous direz, par ex. : قال رجلان, قال رجال; ne dites pas قالوا ni قالوا Mais si l'agent est un pronom renfermé dans le verbe, et se rapportant à un nom précédemment énoncé, dites :

فاما الرجال فاموا (traduit de la *TOUFA*). C'est-à-dire que le verbe ne s'accorde avec le sujet que lorsqu'il en est précédé, dans ce cas, il n'y a plus ni verbe ni agent, les deux termes deviennent inchoatif et énonciatif.

Vers 113. — D'après cette règle, vous pouvez dire à volonté :

سارت جماعة الرجال ou سارت, ce qui équivaldrait à سار الرجال. Il en est de même de l'exemple donné dans ce vers. La *TOUFA* dit que عار pluriel de عار peut se lire comme si les deux premières consonnes étaient ponctuées. Il serait alors le pluriel de : غاز *soldat*.

عراتنا وهم جمع عار عن اللباس بالمعجمتين ويجوز ان يقرأ بالمعجمتين جمع غاز.

§ II DU CAS OU LE VERBE SE MET AU SINGULIER

112. — Mettez au singulier (3^e pers. mascul.) le verbe qui a pour agent, un nom au pluriel (ou au duel).

Ex. : سار الرجال الساعة *Les hommes sont partis aussitôt.*

113. — Ajoutez-y, si vous voulez, un ت quiescent, signe de la 3^e personne féminine du prétérit (quand l'agent est un pluriel irrégulier).

Ex. : اشتكت عرا لنا الشتاء *Nos pauvres, privés de vêtements, se sont plaints du froid rigoureux de l'hiver.*

114-115. — Ce ta s'ajoute nécessairement à la fin de tout verbe dont le sujet est un nom du genre féminin réel.

جاءت سعاد ضاحكة

Soad (nom de femme) est venue en riant.

Vers 114. — L'auteur veut dire qu'il faut employer la forme féminine du verbe, quand le nom qui sert d'agent et qui, par conséquent, suit le verbe, est un féminin sexuel.

Les grammairiens arabes distinguent les noms du genre féminin, en féminin réel حقيقي et féminin non réel, c'est-à-dire, de pure convention غير حقيقي, comme par ex. : شمس *Soleil.*

OBSERVATION : 1^o Il en est des adjectifs verbaux, ou participes, comme du verbe : toutes les fois que le nom ou le pronom auquel ils se rapportent les suit, on le nomme agent ; 2^o on trouve des exemples d'un verbe mis au duel ou au pluriel, bien qu'il soit suivi de son sujet ; cette syntaxe exceptionnelle est désignée sous la formule اكلوني البراغيث *les puces m'ont mangé* (voir DE SACY, page 50) commentaire de l'*Alfya*.

116 كفولهم جاءت سعاد ضاحكة

وانطلقت نافة هند راتكة

117 وتكسر التاء بلا محالة

في مثل فد اقبلت الغزاة

* باب ما لم يُسمَّ جاعله *

117 وأفض فضا لا يرد فائله

بالرفع فيما لم يسم جاعله

118 من بعد ضم أول لا جعال

كفولهم يكتب عهد الوالى

Vers 117. — Le sujet du verbe passif s'appelle aussi le suppléant de l'agent. L'exemple suivant fera comprendre, pourquoi ce sujet s'appelle le patient, dont l'agent n'a pas été nommé. Si vous dites : *قتل زيد عمرا* *Zeid a tué Amr*, *Zeid* qui est l'agent et *Amr* qui est le patient, sont également exprimés ; mais lorsque vous dites : *Amr قتل عمرو* *Amr a été tué*, on ne nomme qu'*Amr*, qui est le patient, sans exprimer l'agent par lequel l'action a été faite.

Si le verbe actif a deux compléments directs et qu'il devient passif, on prend l'un de ces compléments pour en faire le sujet, qui se met au

انطلقت ناقة هِنْدٍ راتِكُهُ .

La chamelle de Hind s'en est allée par petites enjambées.

116. — Le *ta* en question prend un *kesra*, devant un mot commençant par un *alif* d'union (pour éviter la rencontre de deux lettres quiescentes).

Ex. : فد أَقْبَلَتْ الْغَزَالَةُ . *La gazelle s'est avancée.*

CHAPITRE XXVII

DE L'OBJET DE L'ACTION DONT L'AGENT N'A PAS ÉTÉ NOMMÉ
(sujet du verbe passif).

117. — Il est de règle constante que le nom de l'objet de l'action, dont l'agent n'est pas exprimé, se met au nominatif; c'est un principe au sujet duquel celui qui l'a formulé ne sera pas contredit.

118. — Dans ce cas, la première lettre des temps du verbe porte un *damma* (l'avant dernière radicale, un *kesra* au prétérit, et un *fatha* à l'aoriste).

Ex. : يُكْتَبُ عَهْدُ الْوَالِي .

Le traité d'alliance avec le gouverneur sera écrit.

(Exemple du prétérit : كُتِبَ)

nominatif, tandis que l'autre reste au cas direct.

Ex. : اعطيت زيدا درهما . *j'ai donné à Zeid une pièce d'argent*

Zeid a reçu une pièce d'argent . أعطى زيد درهما

Le sujet du verbe passif peut être exprimé par un pronom personnel affixe comme ضُرِبْتُ *j'ai été frappé* ou sous-entendu يُضْرَبُ (voir note 110-111).

١١٩ وان يكن ثانى الثلاثى الب
 با كسرة حين تبتدى ولا تقف

١٢٠ تقول بيع الثوب والغلام
 وكيل زيت الشام والطعام

* باب المفعول به *

١٢١ والنصب للمفعول حكم وجبا
 كقولهم صاد الامير اربنا

١٢٢ وربما آخر عنه الباعل

نحو فد استوفى الخراج العامل

Vers 119. — La même règle est applicable aux formes dérivées d'une racine concave, telles que la 4^e, 7^e 8^e et 10^e.

Ex. : اخام *dresser* افيم *il a été dressé* — انقاد — اختيار *choisir*.

Vers 122. — Il s'agit du cas où le sujet et le complément sont des noms terminés par *alif* bref, et où la déclinaison n'est pas clairement indiquée.

L'inversion peut se faire lorsque l'amphibologie n'est pas à craindre.

Ex. : ارضعت الصغرى الكبرى *la plus âgée a allaité la plus jeune*, ni lorsque l'un des deux est accompagné d'un qualificatif qui le distingue de l'autre ضرب موسى الطويل عيسى *Aïssa a frappé Moussa qui est grand*.

REMARQUE : Le complément direct peut être exprimé par un pronom personnel affixe comme ضربتك *je t'ai frappé*, ou isolé comme par ex. : اياك نعبد, *c'est toi que nous adorons*.

§ II PASSIF DU VERBE CONCAVE PAR و OU ي

119-120. — Si la deuxième lettre de la racine trilitère est un *alif*, donnez un *kesra* pour voyelle, à la première radicale, lorsque vous commencerez par elle, puis changez l'*alif* en *ya* sans hésiter.

Ex. : يَبِعُ الثَّوْبَ وَالْغُلَامَ (R. باع)

Le vêtement et l'esclave ont été vendus.

كَيْلُ زَيْتِ الشَّامِ وَالطَّعَامِ (R. كال)

L'huile de Syrie a été mesurée, ainsi que les céréales.

CHAPITRE XXVIII

DU COMPLÉMENT DIRECT

121. — Il est de règle qu'on doit mettre à l'accusatif le patient ou le complément direct.

صَادَ لَامِيرُ أَرْبَابًا *l'Emir a chassé un lièvre.*

122. — Il arrive souvent que l'agent, ou sujet, se place par inversion, après le complément direct.

Ex. : اسْتَوْفَى الْخَرَاجَ الْعَامِلُ *le Gouverneur s'est fait payer intégralement les impôts fonciers.*



١٢٣ وان تفلّ كلم موسى يعلى
بفدّم الباعل فهو أولى

* باب طنّنت وأخواتها *

١٢٤ وكلّ فعل متعدّد ينصب
مفعوله مثل سقى ويشرب

١٢٥ لكنّ فعل الشك واليفين
تنصب مفعولين في التلّفين

١٢٦ تقول فد خلت الهلال لائها
وفد وجدت المستشار ناصها

Vers 125-126. — Si vous dites *لاّح الهلال* *la lune brille*, cela fait une proposition indépendante composée d'un sujet et d'un attribut. Placée sous l'influence de *خلت* qui les met au cas direct, elle devient subordonnée à ce verbe et lui sert de complément ; Je me suis imaginé ceci *que la lune brillait*. Dans ce cas, le sujet devient premier complément et l'attribut second complément, On ne pourrait pas supprimer l'un d'eux et dire par ex. : *خلت الهلال* pas plus qu'on ne pourrait pas retrancher d'une proposition le sujet, ni l'attribut, parce que les uns et les

123. — Mais si vous dites: *كَلَّمَ مُوسَىٰ يَٰعَالِيَّ* *Moussa a parlé à Aïssa*, c'est-à-dire, si les noms sont invariables aux trois cas, vous devez placer le sujet avant le complément; c'est préférable (pour éviter une amphibologie).

CHAPITRE XXVIII

LE VERBE *ظَنَنْتَ* ET SES ANALOGUES (appelés verbe de cœur)

124. — Tout verbe transitif, tel que par ex. : *يُشْرِبُ* et *سَقَى* régit à l'accusatif son complément direct.

125. — Mais le verbe qui exprime le doute ou la certitude, et qui se place devant l'inchoatif et l'énonciatif, régit, par conséquent, à l'accusatif deux compléments directs (dont la réunion est nécessaire) à l'expression complète d'une pensée.

126. — Vous direz par ex. : *فَذُخِلْتُ الْهَلَالَ لَا بُحَا*
Je me suis figuré que la nouvelle lune était apparente.
Imaginatus sum lunam nascentem apparere.

فَدَوَّجْتُ الْمُسْتَشَارَ نَاصِحًا *J'ai constaté que celui que j'ai pris pour conseiller est sincère.*

autres tendent au même but : l'expression d'un sens complet. C'est là peut-être la signification des deux derniers mots du vers (Tohfa).

ولعله معنى قوله في التلخيص أي في إعلام غيرك بما في قلبك .

Dans le cas où vous faites savoir à un autre ce qui est dans votre pensée

Cette construction correspond à la tournure infinitive des latins: *Credo deum esse sanctum*.

Ces verbes perdent leur influence sur le terme qui les précède :

زيد اظن قائما *Zaid, je le crois debout.*

١٢٧ وما اظن عامرا رفيقا
ولا ارى لى خالدا صديقا

١٢٨ وهكذا تصنع في علمت
وفي حسبت ثم في زعمت

* باب عمل اسم الباعل المنون *

١٢٩ وان ذكرت باعلا منونا
بهو كما لو كان بعلا يتقا

Vers 129. — Je transcris le commentaire de la Tohfa.

اي ان اسم الباعل المشتق من البعل كفاشم وضارب اذ انون كان
بمنزلة البعل المضارع فترفع به الباعل من البعل اللازم وتنصب به مع
ذلك المفعول من البعل المتعدى .

Le nom d'agent, qui équivaut au participe actif des latins, et qu'il ne faut pas confondre avec l'agent ou sujet du verbe, a les mêmes régimes que le verbe à l'aoriste, mais il n'agit à la manière du verbe qu'à la condition d'exprimer le présent ou le futur. Ex. : هذا مقيم الصلاة الساعة ;

127. — مَا أَظُنُّ عَامِرًا رَافِقًا *Je ne crois pas qu'Amr soit un ami.*
لَا أَرَى لِي خَالِدًا صَدِيقًا *Je ne vois pas que Khaled soit pour moi un ami sincère.*

128. — Employez de la même manière :

عَلِمْتُ *J'ai su.*

حَسِبْتُ *J'ai compté (regardé comme).*

زَعَمْتُ *J'ai été d'avis que.*

CHAPITRE XXIX

DE L'INFLUENCE DU NOM D'AGENT (participe présent actif)
AVEC LE TANOUNE

129. — Si vous employez un participe actif avec *tanouine* il exerce la même influence que si c'était effectivement le verbe (à l'aoriste).

Cet homme-ci s'acquitte de sa prière maintenant ضارب زيدًا غدا ou il frappera Zeïd demain.

من شرط عمله ان يكون للكال او الاستقبال

Si le participe exprime un passé, il se met en rapport d'annexion avec son complément objectif : هذا ضاربٌ زيدٍ امس *c'est celui-ci qui a frappé Zeïd hier.*

L'agent, ici, est le pronom هو renfermé dans le participe.

جان كان اسم الباعل بمعنى الماضي لم ينون بل يضاف الى مفعوله

١٣٠ فَارْفَعْ بِهِ فِي لَازِمِ الْاِبْعَالِ
وَانْصِبْ اِذَا عُدِيَ بِكُلِّ حَالِ

١٣١ تَقُولُ زَيْدٌ مُشْتَرَاوُهُ
بِالرَّفْعِ مِثْلُ يَشْتَرِي اخُوهُ

١٣٢ وَفُلٌ سَعِيدٌ مُكْرَمٌ عِنْمَانَا
بِالنَّصَبِ مِثْلُ يَكْرُمُ الضَّيْعَانَا

* بَابُ الْمَصْدَرِ *

١٣٣ وَالْمَصْدَرُ الْاَصْلُ وَائِيْ اَصْلُ
وَمِنْهُ يَا صَاحِبَ اسْتِفَافِ الْعَمَلِ

Vers 130. — Voici la manière d'analyser ces phrases : Zeïd est l'inchoatif ayant pour énonciatif une proposition composée d'un adjectif verbal faisant fonction de verbe et d'un agent.

Vers 131-132. — On trouve dans l'édition de la Tohfa la variante suivante pour le vers 131 :

تَقُولُ زَيْدٌ مُسْتَوِيْ اَخُوهُ
بِالرَّفْعِ مِثْلُ يَسْتَوِيْ اخُوهُ

Ce verbe signifie être d'un âge moyen. Notre commentateur préfère cette leçon à l'autre, parce que, dit-il, *مَشْتَرٍ* serait un exemple pour le verbe actif; il n'y en aurait pas pour le verbe neutre, et il y en aurait,

130. — Si le participe dérive d'un verbe neutre, il régit au nominatif un agent, et, s'il vient d'un verbe transitif, il gouverne toujours (outre un agent), un complément qu'il met au cas direct.

131. — Vous direz par ex. : زيد مشتر أبوه *Le père de Zeïd achète*, en mettant au nominatif le sujet أبوه de même qu'on dit : يشتري أخوه *son frère achète*.

132. — Dites également : سعيدٌ مكرمٌ عثمانٌ

Saïd honore Otman, le complément étant au cas direct, comme quand vous dites, en employant l'aoriste, يكرم الضيفان *il honore ses convives*.

CHAPITRE XXX

DU NOM D'ACTION (*Masdar*)

FAISANT FONCTION DE COMPLÉMENT ABSOLU

133. — Le nom d'action est la racine de laquelle dérivent, ô, ami lecteur, le verbe (et les adjectifs verbaux ou participes).

deux pour le verbe actif : Ce participe et celui du vers qui le suit :

وفي بعض النسخ مشتر أبوه في الشراء وهو
ضعيف لأنه يكون حينئذ مثالا للمتعدى ويبقى لازم بلا مثال
ويتكرر مثال المتعدى :

* Vers 133-134. — HARIRI dit dans son commentaire que ce nom a été nommé *Masdar*, parce que c'est de lui que provient le verbe, et que le prétérit, l'aoriste et l'impératif sont formés du nom d'action. La plupart des grammairiens arabes regardent, au contraire, la 3^e pers. du sing. masculine du prétérit comme la racine.

١٣٤ وأوجبت له النحلة النصابة

في فولهم ضربت زيدا ضربا

١٣٥ وفد أقيم الوصف والالات

مفاسد والعدد الإثبات

١٣٦ نكو ضربت العبد سوطا فهرط

واضرب أشد الضرب من يغشى الريب

١٣٧ واجلده في الخمر أربعين جلدة

واحبسه مثل حبس مولى عبده

Vers 133-134 (suite). — Le nom d'action ajouté au verbe lui-même ou à un verbe d'une signification équivalente, se nomme complément absolu: صاحب est pour صاحب

أي أن المصدر هو الأصل الذي اشتقت منه الأفعال والصفات فإن ذكر معها صار تأكيداً ووجب نصبه لأنه المفعول في الكيفية ويسمى المفعول المطلق .

Je dis qui en dérive et non d'où il dérive, pour me conformer au système de Hariri qui considère le Masdar comme la racine.

Vers 135. — On peut supprimer le Masdar quand il est qualifié et lui substituer son qualificatif. Ex. : ضربته شد يداً je l'ai frappé avec violence, équivalent à ضرباً شديداً (HARIRI).

134. — Les grammairiens exigent qu'il soit mis au cas direct, quand il se joint au verbe (qui en dérive, ou à un verbe d'un sens analogue), pour donner à l'expression plus d'énergie. Ex. : ضربت زيداً ضرباً *J'ai donné des coups à Zeid.*

135. — On le remplace quelquefois dans son emploi (au cas direct) : 1° par un adjectif qualificatif ; 2° un nom d'instrument ; 3° un nom de nombre, quand la proposition est affirmative.

136-137. — Ex. du nom d'instrument :

ضربت العبد سوطاً بهرب, *j'ai frappé l'esclave avec un fouet, alors il s'est enfui.*

Ex. du qualificatif : اضرب اشدَّ الضرب من يغشى الريب, *frappez impitoyablement quiconque hante les lieux suspects.*

Ex. du numératif : اجلد في الخمر اربعين جلدة, *infligez-lui quarante coups de fouet, quand il fait usage des boissons enivrantes.*

Autre ex. du qualificatif : اجسّم مثل حبس مولى عبده, *incarcérez-le comme un maître incarcère son esclave.* (Sous-entendez حبسا après le verbe).

Le nom d'action, faisant fonction de complément absolu, s'emploie encore :

1° Pour modifier l'idée générale du verbe, par quelque nuance spéciale, comme dans l'exemple précité ;

2° Pour indiquer le nombre ضربته ضربتين *Je l'ai frappé de deux coups* ; c'est le nom d'unité. واجلدوهم ثمانين جلدة

On l'appelle complément absolu, disent les grammairiens, parce qu'il est le seul qui mérite réellement d'être appelé مفعول, sans aucune restriction, tandis que les autres compléments ne prennent ce nom que restreint par une particule ou tout autre mot joint à la suite, tels sont :

المفعول به
فيه
منه
له

١٣٨ وربما أضمر فعل المصدر
كقولهم سمعا وطوعا باخبر

١٣٩ ومثله سقيا ورعيا

وان تشا جدعا لم وكيا

١٤٠ ومنه فد جاء الامير ركضا

واشتمل الصنما اذ توضا

De plus, il s'emploie avec tous les verbes neutres et actifs, et ne fait qu'en reproduire l'idée — Il a son analogue en français : Bossuet a dit : *dormez votre sommeil, grands de la terre !* le latin, *vivere vitam*. Il en est de même en hébreu, avec cette différence qu'au lieu du nom d'action, c'est l'*infinitif* qu'on joint au verbe, en le plaçant le premier.

Voici le commentaire sur le mot أثبات. « Si vous disiez par exemple : *Je ne lui ai pas infligé 40 coups de fouet* ما جلدته اربعين, vous ajouteriez à la suite quelque chose qui écarterait ce nombre pour y substituer un autre en disant, par exemple : بل عشرين *C'est 20 que je lui en ai infligé*. D'où il suit que le numératif ne fait fonction de complément absolu que dans une proposition affirmative » (Tohfa).

Vers 136. — Dans le deuxième exemple : l'adjectif est en rapport d'annexion avec le nom verbal qu'il qualifie. — Le mot ريب *riab* est le pluriel de ريبة *riyba*, suspicion. Le commentaire l'explique par مواضع التهم *muawadhi' al-taham*, lieux suspects, c'est-à-dire, où l'on se livre à la fornication, au jeu ou à la boisson.

Vers 137. — 1^{re} ex. : Le numératif est au cas direct comme complément absolu, et le nom verbal, comme spécificatif. — 2^e ex. : Dans ces sortes de constructions, on peut faire une double ellipse, comme on le voit dans cet exemple du *Coran* :

تعمرا مثل مّر السحاب وهي تمر مّر السحاب

Les montagnes marchent comme les nuages (Hariri).



138. — Il arrive souvent qu'on sous-entend le verbe qui régit le masdar, au cas direct.

Ex. : (اسْمَعْ سَمِعًا وَطَوْثًا) pour *je vous entends et vous obéis*. Rendez-vous bien compte de cet accusatif.

139. — Le même ellipse a lieu (dans cette formule de souhait) : سُقِيَا رُغِيَا, *que Dieu l'abreuve (fertilise ses champs), et veille sur lui* (pour سَقَا الله سُقِيَا وَرَعَا رُغِيَا) et dans celle-ci, si vous voulez (exprimer une imprécation) : جُدَّعَالَهُ وَكَيَّا, *puisse-t-il être mutilé et brûlé au fer rouge* (pour جَدَّعَالَهُ وَكَوَّاهُ).

140. — (C'est encore par un verbe sous-entendu qu'est régi le nom d'action employé pour exprimer le حال, terme circonstanciel d'état), comme dans cet exemple : جَاءَ لَإِمِيرٍ رَكْضًا, *l'Emir est venu en courant* (pour يَرْكُضُ رَكْضًا).

Parmi les noms qui font fonction de masdar (il faut encore comprendre le nom d'espèce ou de manière اسم النوع)

Ex. : اِشْتَمَلَ الصَّهَاءُ اِذْ تَوَضَّأَ, *ses ablutions faites, il s'est enveloppé de son vêtement de manière à ne pouvoir mettre dehors les mains et les pieds*. (C'est comme s'il y avait :

اِشْتَمَلَ لِاِشْتِمَالِ الْمَرْوُوفِ بِالصَّهَاءِ)

Vers 139. — كَيَّا est l'accus. de كَوَّى pour و. Le و djezmé suivi d'un ي s'assimile à cette dernière lettre.

Vers 140. — D'après Sibauaïn et la plupart des grammairiens, le nom d'action faisant fonction de حال équivaut à un adjectif verbal. Ibn Malek dit : وَمَصْدَرٌ مَنكَرٌ حَالًا يَقَعُ كِبَغْتَةٍ زَيْدٌ طَلَعَ

« Un nom verbal indéterminé s'emploie fréquemment comme terme circonstanciel d'état, comme par ex. : Zeïd est arrivé à l'improviste. »

Les uns l'expliquent par un participe présent بِأَقْبَاتِ, les autres par un nom d'action régi par un verbe sous-entendu يَبْغَتُ بَغْتَةً Hariri a préféré cette dernière opinion, parce que le حال est généralement un adjectif (Makoudi).

Le nom de manière est une espèce de masdar, habituellement de la forme فِعْلَةٌ et qui indique un fait ou un état par rapport à la manière dont il a eu lieu, comme quand on dit : اِشْتَمَلَ الصَّهَاءُ, c'est-à-dire الشِّمْلَةُ prononcé *chimla*, mot qui s'applique à celui qui se couvre entièrement le corps de ses vêtements (Tohfa).

* المفعول له *

١٤١ وان جرى نطفك في المفعول له
بانصبه بالفعول الذي فد فعله

١٤٦ وهو لعمرى مصدر في نفسه
لكن جنس الفعل غير جنسه

١٤٣ وغالب الاحوال ان تراه
جواب لم فعلت ما تهواه

١٤٤ تقول فد زرتك خووف الشر
وغصنت في البحر ابتغاء الدر

Vers 141-142. — Pour que le complément du motif soit au cas direct, il faut : 1° que ce soit un nom verbal ; 2° qu'il ne dérive pas de la même racine que le verbe qui le régit. A ces deux conditions il faut en ajouter une troisième, c'est que l'action qu'il exprime soit faite par le sujet du verbe ; ainsi, si vous dites : ضربت العبد تاديبا له *J'ai frappé l'esclave pour le châtier*, il est clair que celui qui frappe est le même que celui qui châtie, de même, au vers 144, celui qui visite et celui qui craint sont un seul et même individu ; c'est là probablement le sens de la deuxième partie du vers 141, que la Tohfa explique ainsi :

انصبه بالفعول الذي فد فعله باعل المفعول له

Il y a une quatrième condition, c'est que l'une des deux actions ne soit pas antérieure à l'autre ; ainsi, si vous dites, par ex. :

زُرتك اليوم لاحسانك التي امس .

Je vous visite aujourd'hui parce que vous avez été bon pour moi hier, il faut mettre le nom du motif au cas indirect, avec la préposition *lam*.

CHAPITRE XXXI

DU COMPLÉMENT INDIQUANT LE MOTIF

141. — Si, dans le cours de la phrase, il se trouve un complément indiquant le motif, mettez-le au cas direct, comme étant régi par le verbe (dont le sujet) fait aussi l'action exprimée par ce complément.

142. — Ce complément est exprimé par un nom verbal (*masdar*), mais contrairement à ce qui a lieu pour celui dont il est question dans le chapitre précédent, le verbe qui le régit ne lui est pas homogène (c'est-à-dire, qu'ils n'appartiennent pas à la même racine).

143-144. — Dans la plupart des cas, vous remarquerez qu'il répond à la question, pourquoi avez-vous fait cela ?

Ex. : فدُرْتُكَ خَوْفَ الشَّرِّ, je vous ai visité, par crainte de (m'attirer) votre inimitié.

غُصْتُ فِي الْبَحْرِ أَبْتَغَاءَ الدَّرِّ, j'ai plongé dans la mer pour chercher des perles.

Résumons les trois dernières conditions : 1° diversité de racines ; 2° unité d'agents ; 3° unité de temps.

ويشترط وجود المفعول له والعمل الناصب في زمان واحد ألا ترى أن وقت الزيارة والغوص في البحر هو وقت خوف الشر وطلب الدر فلو قلت زرتك اليوم لأحسانك إلى أمس وجب جرة .

Vers 143. — Si l'on dit à quelqu'un : *Pourquoi avez-vous frappé l'esclave ?* ضربت العبد, il peut répondre : « تاديباً له pour le châtier. »

Vers 144. — Le complément indiquant le motif peut être déterminé, soit par un complément, comme on le voit dans les exemples cités dans ce vers ; soit indéterminé, comme dans l'exemple : pour le châtier ; on peut très bien employer la préposition *lam* avec le cas indirect, comme لَخَوْفِ الشَّرِّ — لأكرامك ; de là son nom de مفعول له, le patient à cause duquel. Si le nom de motif est déterminé par l'article, l'emploi de cette préposition est nécessaire, ex. : للتأديب

* باب المفعول معه *

١٤٥ وإن أفتت الواو في الكلام
مقام مع بانصبه بلا ملام

١٤٦ تقول جاء البرد والجبايا
واستوت المياه والاشبا

١٤٧ وما صنعت يا فتى وسعدى
ففس على هذا تضاد رشدا

* باب الحال *

١٤٨ والحال والتمييز منصوبان
على اختلاف الوضع والمباني

CHAPITRE XXXII

DU COMPLÉMENT QUI EXPRIME LA CONCOMITANCE

145. — Si, dans le discours, vous employez la particule و dans le sens de مع avec, mettez à l'accusatif le nom qui la suit, vous n'encourrez aucun reproche.

146. — Vous direz par exemple : جاء البرد واجباب, le froid a coïncidé avec la fécondation des palmiers (pour مع اجباب).

استوت المياه ولاخشاب, les eaux se sont trouvées d'égale hauteur avec les poteaux indicateurs (du niveau du Nil).

147. -- ما صنعت يا جني وسعدى, qu'as-tu fait, ô jeune homme, avec Soada (nom de femme).

Réglez-vous sur ces exemples, vous serez dans le droit chemin.

CHAPITRE XXVIII

DU TERME CIRCONSTANCIEL D'ÉTAT

148. — Le terme circonstanciel d'état, et le terme spécifique, se mettent à l'accusatif, quels que soient d'ailleurs les caractères qui les distinguent, quant à leur destination primitive et à leurs usages dans la construction du discours.

seulement, tandis que l'autre est une particule conjonctive (qui exige après elle le même cas que devant), et indiquant une action commune, mais non simultanée.

Vers 146. — On peut prononcer *djibab* ou *djabab* (Tohfa).

Vers 148. — Ce chapitre et le suivant ont été traduits par l'illustre de Sacy, dans son anthologie. J'ai conservé, autant que possible, sa traduction, en substituant seulement le français au latin, dans les exemp.

١٤٩ ثم كلا النوعين جاء فضله
منكراً بعد تمام الجمله

١٥٠ لكن اذا نظرت في اسم الحال
وجدته اشتف من الابعال

١٥١ ثم يرى عند اعتبار من عقل
جواب كيف في سؤال من سأل

١٥٢ مثاله جاء الامير راكبا
وفام فس في عكاظ خاطبا

Vers 149. — Littéralement : chacune des deux espèces. On les appelle termes accessoires, parce que la proposition est complète sans eux, comme sans le *masdar* (voir chapitre XXX), et le régime direct du verbe (*Tohfa*). Les arabes ont appelé ces parties de la proposition *فضلات*, *choses superflues*, parce qu'elles sont effectivement surabondantes à la constitution de la proposition, qui consiste essentiellement en un sujet et un attribut (voir grammaire de Sacy, tome II, page 115).

REMARQUE. — Les mots *كلا kila* et son féminin *كلتا kiltā*, quoique ayant le sens du duel, veulent au singulier le verbe qui leur sert d'attribut, ce qui explique *جاء*.

. Vers 150-151. — Le *حال* est le plus souvent un adjectif-dérivé du verbe et répond à la question, comment ? ou, dans quel état ? Si quelqu'un vous

149. — Chacun de ces deux termes est un accessoire, doit être indéterminé, et ne vient qu'après que la proposition est complète.

150-151. — Mais si vous portez vos regards sur le terme circonstanciel d'état, vous reconnaîtrez d'abord que c'est un nom dérivé du verbe, puis, pour l'homme qui fait usage de son jugement, il sera évident qu'il représente la réponse qu'on fait à quelqu'un qui aurait interrogé, en disant : comment ?

152. — C'est ainsi, par exemple, qu'on dit :

جاءَ لاُميرُ رَاكِبًا, *l'Emir est arrivé à cheval ;*

قامَ فُسٌّ بِي عَكاظَ خَاطِبًا, *Kouss s'est tenu debout sur le marché d'Okad, en haranguant la foule.*

demande : *comment est arrivé l'Emir ?* vous répondrez : *à cheval.* رَاكِبًا Le terme circonstanciel d'état correspond au gérondif latin *en do* جاءَ بِاَكِيَا Il est venu en pleurant, *venit flendo.*

152. — Koss b. Saada, un des orateurs arabes les plus éloquents, est mort avant l'apostolat de Mohamed.

فُسٌّ بِن سَاعِدَةٍ بَصِيحٍ مِّنْ بَصَحَاءِ الْعَرَبِ مَاتَ فَبَلَ بَعَثَةُ نَبِيِّنَا صَلَّعُمْ وَعَكاظَ سَوْفَ كَانَتْ لَهُمْ مَشْهُورَةٌ وَهُوَ غَيْرُ مَنْصُوفٍ .

Okad (diptote ou indéclinable), nom d'un marché célèbre chez les arabes, avant l'Islamisme.

١٥٣ ومنه من ذا بالفناء فاعدا
وبعته بدرهم بصاعدا

* فصل التمييز *

١٥٤ وان ترد معرفة التمييز
لكي تُعدّ من ذوى التمييز

١٥٥ فهو الذى يُذكر بعد العدد
والوزن والكيل ومذروع اليد

١٥٦ ومن اذا جُكرت فيه مضمرة
من قبل ان تذكر وتُظهره

Vers 153. — L'auteur indique ainsi que le régissant du terme circonstanciel d'état, peut être un verbe, ou un adjectif verbal, ou bien un démonstratif, renfermant le sens d'un verbe. Cette phrase :

— اشير الى زيد — *voici Zeid qui s'avance*, équivant à *زيد* — هذا زيد مغبلا — *j'indique Zeid* — analyse du premier exemple : *man*, pronom interrogatif, sujet ayant pour attribut le démonstratif *ذا* — *فاعدا* terme circonstanciel d'état, duquel dépend *بالفناء*. Parmi les mots qui

١٥٧ تقول عندى منوان زبدا

وخمسة واربعون عبدا

١٥٨ وفد تصدفت بصاع خلا

وما له غير جريب نخلا

* افعال المدح والذم *

١٥٩ ومنه ايضاً نعم زيد رجلا

وبش عبد الدار منه بدلا

Vers 157. — duel de منوان déjà vu n° 92.

Vers 158. — Djerib جريب représente une superficie de 3600 aunes carrées.

والجريب مساحة عشرة فصبات فى عشرة فصبات والغصبة ٦ ارع
بالجريب اذا ٦٠ نراعا طولاً فى ٦٠ نراعا عرضاً ومبلغ مساحته ٣٦٠٠ نراعا .

Le mot فصبة mesure agraire, d'une longueur de six aunes. Kazimirski la traduit par verge (voir dans Littré le mot canne).

V. 159 160. — Les trois verbes dont il est question ici ne sont usités qu'au prétérit (3^e pers. sing.); les deux premiers peuvent se mettre au féminin, quand ils ont pour sujet un nom de femme. Lorsqu'ils sont suivis d'un nom déterminé par l'article ou par un complément, ils le mettent au nominatif comme agent, ex. : نعم الرجل زيد — quel excellent homme que Zeid !

Le nom qui vient immédiatement après l'agent, et qui exprime l'objet de la louange ou du blâme, se met au même cas comme inchoatif ayant pour énonciatif la proposition qui le précède, ce qui équivaut à :

• زيد نعم الرجل :

بالرجل فاعل وزيد المخصوص بالمدح مبتدأ مؤخر خبره الجملة قبله .

157. — Vous dites, par exemple : *j'ai deux mines (poids de 4 livres) de beurre (pour الزبد)*.

(من العبيد) , et *j'ai* quarante-cinq esclaves (pour وخمسة واربعون عبداً)

158. — *j'ai donné en aumône un sâa*, ou mesure de vinaigre (pour *من الخل*)

il ne possède qu'un arpent de palmiers, (pour *من النخل*) .

VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME

159-160. — C'est encore à cette même espèce de terme spécifique qu'il faut rapporter (les mots mis à l'accusatif après les verbes de louange et de blâme et les comparatifs, dans les exemples suivants) :

quel bel homme que Zeïd ! (نعم زيد رجلاً)

que le serviteur de la maison est mauvais, comme remplaçant (de Zeïd) (حَبْذا ارض البقيع ارضاً / بئس عبد الدار منه بدلاً)

Qu'elle est belle la terre de Baki (cimetière de Médine), comme terre (sacrée) !

Même analyse pour *qu'il est agréable notre dernier séjour (le paradis) !* (نعم عُقبى الدار الجنة)

On doit sous-entendre le sujet déterminé par l'article, lorsqu'il est expliqué par un nom mis au cas direct comme spécifique ; ainsi le premier exemple du vers équivalent à : *نعم الرجل زيد رجلاً* :

De même, il faut sous-entendre l'agent *ابدىل* après le verbe, dans le deuxième exemple. Voici l'analyse arabe du troisième :

يحببذا فعل وفاعل وارض البقيع المخصوص بالمدح مبتدأ مؤخر وارضاً *تميميز*

VARIANTE. — *عبد الله*, *abdallah*, au lieu de *عبد الدار* (anthologie de Sacy).

١٦٠ وحبذا ارض البقيع ارضا

وصالح اطهر منك عرضا

١٦١ وقد خررت بالا ياب عينا

وطبت نفسا اذ فضيت الدينا

* باب كم الاستبهامية *

١٦٢ وكم اذا جثت بها مستبهما

بانصب وفل كم كوكبا تحوى السماء

On cite le vers suivant, dû au poète DJOREIR, où l'agent est exprimé en même temps que le spécificatif, contrairement à ce qui vient d'être dit :

تزوّد مثل زاد ابيك فينا بنعم اتراد زاد ابيك زادا

« A masse-toi une provision (de droits, à notre gratitude), semblable à celle que ton père s'est acquise à notre égard. »

Oh ! qu'elle est excellente cette provision que ton père s'est assurée !

On justifie ce pléonasme en disant que le nom, mis au cas direct, est employé comme corroboratif (voir de Sacy, commentaire de l'*Alfya*, page 115).

VARIANTE. — On lit dans quelques textes اطيبُ meilleur, au lieu de : اطهر.

صَالِحٍ أَطْهَرُ مِنْكَ عَرَضًا, *Salih est plus pur que toi en estime*, (c'est-à-dire, plus estimable que toi).

161. — (C'est au spécificatif qu'il faut rapporter ce qu'on appelle sujet transposé).

Ex. : فَدَفَّرْتُ بِالْأَيْبِ عَيْنًا, *je me réjouis de ton retour* (Litt. *je me suis trouvé rafraîchi quant à l'œil pour* فَرَّتْ عَيْنِي) *j'éprouve de la satisfaction*, طَبْتُ نَفْسًا إِذْ فَضَيْتُ الدِّينَ, *une fois mes dettes payées* (litt. : *je me suis trouvé bien, quant à l'âme* (pour طَابَتْ نَفْسِي).

162. — Si vous vous servez de كَمْ (combien) en interrogeant, il faut mettre à l'accusatif le terme qui le suit, et dire par ex. :

كَمْ كَوْكَبًا لَحْوَى السَّمَاءِ, *combien d'étoiles renferme le ciel?*

Vers 161. — وَأَمَّا ابْنُ مَرْيَمَ فَطَبَّطْنَا بِهٖ عَيْنًا وَطَابَ لَهَا نَجْوَى صَاحِبِهَا, *Frère de Marie, nous rafraîchîmes son œil et nous lui donnâmes la parole de son Seigneur.*

Ce spécificatif s'appelle sujet transposé, parce que le nom qui était sujet dans l'expression primitive, devient spécificatif dans l'autre.

REMARQUE. — Il y a aussi des compléments directs transposés.

Ex. : فَجَعَلْنَا عَيُوتَ الْأَرْضِ حِمْلًا لَّيْسَ بِكُلِّ شَايِئَةٍ مُّذَكِّرًا, *nous fendîmes la terre en fontaines* (Coran).

Vers 162. — Nous avons déjà vu, au chapitre XXIII, que le nom qui suit *kam* (combien), employé dans une énonciation, peut être au sing. ou au pluriel. En effet, *kam* est destiné à exprimer un nombre inconnu. Or, le spécificatif du nombre connu est au cas indirect ou au cas direct. S'il est au cas indirect, c'est tantôt un pluriel comme ثَلَاثَةُ عِبْدٍ — *trois esclaves*, tantôt un singulier comme مِائَةُ عِبْدٍ — *cent esclaves*. Celui qui est au cas direct après cet adverbe de quantité, employé interrogativement, ne peut être qu'un nom singulier, de même que le spécificatif d'un nombre connu, de 11 à 99 ex. : أَحَدُ عَشَرَ كَوْكَبًا — *onze étoiles*. ثَلَاثُونَ شَهْرًا — *trente mois* (traduit de la Tohfa).

* باب الظرف *

١٦٣ والظرف نوعان فظرف ازمه
يجرى مع الدهر وظرف امكنه

١٦٤ والكل منصوب على اضمار في
فاعتبر الظرف بهذا واكتب

١٦٥ تقول صام خالد اياما
وغاب شهرا واقام عاما

١٦٦ وبات زيد فوق سطح المسجد
والعرس الابلق تحت معبد

Vers 163. — Le mot ظرف, dit de Sacy, signifie proprement vase et l'on nomme ainsi les termes circonstanciels de temps et de lieu qui renferment la valeur de la préposition في, sans doute, parce que le lieu et le temps de l'action sont considérés comme le contenant, et l'action comme le contenu; on distingue ces deux espèces de termes circonstanciels, en nommant ceux qui indiquent le lieu ظرف المكان — *vase de lieu*, et ceux qui indiquent le temps ظرف الزمان — *vase de temps*. L'un répond à la question, quand? pendant combien de temps? l'autre, à la question où?

Vers 164. — C'est à cause de cela que le terme circonstanciel se nomme aussi : المفعول فيه — *Le complément indiquant le lieu ou le temps dans lequel a été faite l'action*.

CHAPITRE XXXV

DU TERME CIRCONSTANCIEL

163. — Le terme circonstanciel est de deux espèces : l'un exprime une circonstance de temps, l'autre, de lieu.

164. — Chacun d'eux se met au cas direct, comme renfermant le sens de la préposition **بِ** sous entendue ; c'est à ce signe que vous reconnaîtrez le terme circonstanciel. Il doit vous suffire.

165-166. — Ex. : صَامَ خَالِدٌ أَيَّامًا, *Khaled a jeûné pendant quelques jours*; غَابَ شَهْرًا, *il a été absent pendant un mois*; اِمَامًا عَامًا, *il a séjourné un an*; بَاتَ زَيْدٌ عَلَى سَطْحِ الْمَسْجِدِ, *Zeid a passé la nuit sur la terrasse de la mosquée*; اَلْجَرَسُ لَابْلَقٌ تَحْتَ مَعْبَدِ, *le cheval blanc est sous Maabad (c'est-à-dire, est monté par Maabad)*.

Le mot **صُمْتُ** imper. (2^e pers.) de la 8^e forme **صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ** — **كُفِيَ**
j'ai jeûné vendredi, équivalent à **جِي يَوْمَ الْجُمُعَةِ**

165-466. — VARIANTE: au lieu de معبد — je trouve معتدى — *leçon que j'ai écartée*, comme contraire au rythme. — Je transcris le commentaire de Bahrak, sur les deux vers 166 et 167.

«جرس الأبلق الأبيض والحيا مفصو، قد سبق أنه المطر والمنهل المنصب
شدة» .

١٦٧ والريح هبت يمنة المصلى

والزراع تلفاء الحيا المنهل

١٦٨ وفيمة البضة دون الذهب

وثم عمرو جادن منه واقرب

١٦٩ ودارة غربي فيض البصرة

ونخله شرقي نهر مرة

١٧٠ وفد اكبت قبله وبعده

واثره وخلجه وعنده

Vers 167. — *ادن* *adaou*, imper. (2^e pers.) de la rac. *دا* f. o. *approche*.

Vers 168. — La *Tohfa* dit que *Morra* est un nom propre d'homme, de même que *Mabad*.

وهيض البصرة موضع زيادة لجلتها ومرة رجل كمعبد.

Vers 169. — Les noms de temps et de lieu, quand ils ne sont pas des compléments circonstanciels, ce qu'on reconnaît à ce qu'ils ne renferment pas la valeur de la préposition, subissent l'influence des mots qui les gouvernent; ils se mettent au nominatif, s'ils sont inchoatifs, comme dans l'exemple du texte, ou sujet d'un verbe; au cas direct ou indirect, suivant qu'ils sont régis par un verbe ou une préposition.

167. — الرِّيحُ هَبَّتْ يَمِينَهُ المصلى, le vent a soufflé à la droite de celui qui priait; الزَّرْعُ تَلَفَا الْهَيْلَ المهل, le champ de grains est situé du côté où il pleut à verse.

168-169. — فِيمَةُ الْبَضَّةِ دُونَ الذَّهَبِ, la valeur de l'argent est inférieure à celle de l'or; ثُمَّ عَمِرُوا بَادُنَ مِنْهُ وَأَقْرَبَ, Amr est là-bas, approchez-vous de lui; دَارُهُ غَرْبِي فِيضَ الْبَصْرَةِ, sa maison est située au couchant de feïd El-Basra (lieu où débord le Tigre, près de Bassora); نَخْلُهُ شَرْقِي نَهْرٍ مُرَّةٍ, ses palmiers sont situés à l'est de la rivière de Morra.

170. — Autres exemples du terme circonstanciel :

أَكَلْتُ قَبْلَهُ, j'ai mangé avant lui.

بَعْدَهُ	أَثَرَهُ	خَلْفَهُ	عِنْدَهُ
après lui	à sa suite	derrière lui	et chez lui

بَاذًا فَلْتٌ مِثْلًا أَقْبَلَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ بِهِوَ جَاعِلٍ وَيَوْمَ الْخَمِيسِ نِيْتَوَى كَثِيرٌ
النَّوْرُ بِهِوَ مَبْتَدَأٌ وَيُضَلُّ إِلَيْهِ يَوْمَ الْجُمُعَةِ بِهِوَ مَعْمُولٌ بِهِوَ مَسْبُوكٌ عَنْ يَوْمِ
الْجُمُعَةِ بِهِوَ مَجْرُورٌ بِهِوَ .

Vers 170. — L'auteur a réuni les termes circonstanciels qui expriment tantôt le temps, tantôt le lieu, suivant la nature de leur complément.
— Temps : j'ai jeûné avant samedi. — Lieu : ma maison est avant le bain maure (Tohfa).

١٧١ وعند فيها النصب يستمر
لكنها بمن فقط تجر

١٧٢ واينما صادفت في لا تضمر
باربع وقل يوم الخميس نير

* باب الاستثناء *

١٧٣ وكل ما استثنيت من موجب
تم الكلام عنده جلي نصب

١٧٤ تقول جاء الفوم الا سدا
وفامت النسوة لا دعدا

Vers 173. — L'exception ne peut avoir lieu sans qu'il y ait un rapport entre deux quantités, dont l'une est soustraite de l'autre. La chose exceptée se nomme المستثنى; celle de laquelle se fait l'exception s'appelle منه المستثنى منه. — L'exception est dite مبرغ vide, quand ce dernier terme n'est pas exprimé. Elle est complète, quand les deux termes sont énoncés, ex. : جاء الفوم لا زيدا : ما جاء احد الا زيد — جاء الفوم لا زيدا :

Dans le premier cas, la proposition qui précède لا est incomplète, parce

171. — Le mot عند est constamment au cas direct (en sa qualité de terme circonstanciel); il ne se met au cas indirect que sous l'influence de la préposition من.

172. — Toutes les fois que vous reconnaîtrez qu'il n'y a pas lieu de sous-entendre la préposition في, devant un nom de temps, mettez-le au nominatif (s'il fait fonction de sujet).

Ex. : يَوْمُ الْخَمِيسِ تَبَرَّ : la journée de jeudi (a été) splendide.

CHAPITRE XXXVI

DE L'EXCEPTION

173. — Le nom de la chose exceptée par إِلَّا, lorsque la proposition qui le précède est affirmative et complète, doit se mettre au cas direct.

174. — Vous direz par ex. :

جاءَ القَوْمُ لَا سَعْدًا, le monde est venu, excepté Saad;

قامَتِ النِّسَاءُ لَا دَعْدًا, les femmes se sont levées, excepté Daad.

que son sujet ou son régime se trouve après cette particule qui n'exerce alors aucune influence sur eux.

ما جاءَ إلا زيد — Ne s'est levé que Zeid.

ما ضربت إلا زيدا — Je n'ai frappé que Zeid.

ما مررت إلا بزيد — Je n'ai passé qu'auprès de Zeid.

Il est facile de voir que chacune de ces trois phrases peut se ramener à une affirmation (Hariri); Voir note 176 l'exemple, Mohamed n'est qu'un apôtre.

١٧٥ وان يكن فيما سوى الايجاب

فاؤله الإبدال في الاعراب

١٧٦ تقول ما المبختر الا الكرم

وهل محل الامن الا الحرم

١٧٧ وان تقل لا رب الا الله

باربعه واربع ما جرى مجراه

Vers 175. — Je transcris une partie du commentaire de Hariri, sur ce vers.

واذا اتى الاستثناء من غير موجب وهو ان يكون الكلام نبييا او استعجابا او نهيا فالاجود ان تعرب ما بعد الا باعراب ما قبلها على سبيل البديل ولك ان تبصب الاسم المتستثنى على الاصل .

Si la proposition n'est pas affirmative, c'est-à-dire, si elle est négative, prohibitive ou interrogative (avec le sens de la négation), il vaut mieux que vous mettiez le nom qui suit *illa* au même cas que celui qui le précède, comme permutatif; vous pouvez aussi le mettre au cas direct, suivant la règle de l'exception (voir les exemples dans la djarroumiya).

Vers 176. — Le commentateur fait observer avec raison que dans ces deux exemples le mot qui précède la particule *الا* est un sujet, et celui qui la suit est un attribut, comme dans cette phrase *ما محمد الا رسول* *Mohamed n'est qu'un apôtre*; d'où il résulte, que le second terme est mis

175. — Si la proposition est négative et complète, faites accorder le nom en cas, comme permutatif, avec celui qui le précède (ex. : ما قام احد لا زيد.)

176. — (Si elle est incomplète, il subit l'influence des régis-
sants grammaticaux, comme si la particule d'exception n'était
pas exprimée). Ex. : ما المبحر لا الكرم, il n'y a de glorieux
que la générosité ; هل محل لا من لا الحرم, y a-t-il d'autre asile
sûr que l'enceinte sacrée du Temple de la Mecque (ici l'inter-
rogation équivaut à une négation : Il n'y a pas d'autre lieu
de sûreté que le temple, etc.)

177. — Si vous dites (avec لا destiné à nier l'espèce) لا رب الا الله
(nullus dominus est nobis nisi Deus), il n'y a d'autre maître
que Dieu, mettez ce dernier au nominatif, ainsi que tout nom
qui se trouve dans les mêmes conditions.

au nominatif comme attribut et non comme permutatif, car le nom de la
chose exceptée se trouve après une proposition incomplète. C'est pour
cette raison qu'à l'instar de quelques commentateurs, je les ai rattachés
à la règle de l'exception incomplète ou vide, comme disent les arabes.

Vers 177. — Voici ce que dit Hariri à ce sujet : لا, avec le nom qui le
suit, représente un inchoatif, mis au nominatif, et c'est pour cela que le
mot الله est mis au nominatif après الا, ce mot الله étant considéré
comme permutatif de l'inchoatif. Cependant on peut le mettre à l'accusatif
suivant la règle primitive de l'exception (de Sacy, T. II., page 404).

REMARQUE. — La proposition qui précède la particule d'exception est
complète et équivaut à لا رب لنا — nous n'avons pas d'autre maître,



١٧٨ وانصب اذا ما فُدم المستثنى

تقول هل الا العراف مغنى

١٧٩ وان تكن مستننيا بما عدا

او ما خلا او ليس بانصب ابدا

١٨٠ نفول جاؤا ما عدا محمدا

وما خلا عمرا وليس احدا

Vers 178. — Voici un exemple de cette inversion :

وما لى الا آل اجد شيعة

وما لى الا مذهب الحف مذهب

Je n'ai d'autre parti que les membres de la famille de Mohammed, ni d'autres opinions que celles qui reposent sur la vérité.

La construction régulière serait : اجد آل اجد Dans ce dernier cas, le nom qui suit *illa* aurait pu se mettre au nominatif comme permutatif du sujet شيعة, ou au cas direct, à cause de l'exception. Voici l'analyse arabe de ce vers, d'après El-Aini, auteur d'un ouvrage intitulé شواهد, c'est-à-dire, *exemples tirés des poètes*, que les grammairiens citent à l'appui de leurs règles.

وما بمعنى ليس وشيعة اسمها وخبرة لى والشاهد فى آل اجد

حيث تعين النصب لتقدمه على المستثنى منه .

El-Aini ajoute : la deuxième partie du vers s'analyse comme la première.

Le commentaire explique l'exemple, que donne Hariri par

هل لنا منزل الا العراف .

178. — Mettez à l'accusatif le nom de la chose exceptée, s'il est placé, par inversion, avant (celle de laquelle se fait l'exception):

هل لا العراق مَعْنَى, avons-nous d'autre demeure que l'Irak ?

179. — Si vous vous servez de ما خلا - ليس, pour exprimer l'exception, employez toujours le cas direct.

180. — Vous direz, par ex. :

جاؤا ما عدا محمدا وما خلا عمرا وليس احد
Mohamed, Amr et Ahmed.

Vers 179-180. — خلا — عدا — employed pour exprimer l'exception, régissent le cas direct ou indirect, selon qu'on les considère comme des verbes ou des particules.

L'auteur veut indiquer dans ce vers que les deux premiers étant précédés de ما ne peuvent gouverner que le cas direct, et il en donne un exemple : الا كل شيء ما خلا الله باطل — Est-ce que toute chose n'est pas vanité, si ce n'est Dieu ?

Il ajoute que si l'on supprime ما, le cas indirect est préférable; quant à حاشا c'est, pour lui, une particule et non un verbe, d'accord en cela avec Sibaouaïh, qui se base, pour le démontrer, sur ce qu'il ne peut se joindre à ما Je laisse la parole à ce grammairien :

حاشا لاتكون الا حارب جراتها لو كانت فعلا لجاز ان تكون صلة لما
كما يجوز ذلك في خلا .

El-Mobarred prouve le contraire, s'appuyant sur un vers du Poète Nabegha. Nous arrêtons là cette discussion, qui nous entraînerait trop loin et dépasserait les proportions de cet ouvrage. Voir la savante édition de Sibaouaïh, par M. Hartwig Derenbourg (Paris).

١٨١ وغير ان جئت بها مستثنيه
جرت على الاضافة المستولية

١٨٢ وراوها تحكم في اعرانها
مثل اسم الا حين يُستثنى بها

* باب التي لنبي الجنس *

١٨٣ وانصب بلا في الذئبي كل نكرة
كقولهم لا شك فيما ذكره

١٨٤ وان بدا بينهما معترض
بارفع وفل لا لا ييك مبغض

Vers 181-182. — Le mot غير est un de ceux qui ne s'emploient que suivis d'un complément d'annexion. C'est ce que signifie la deuxième partie du vers :

جرت على الاضافة المستولية اي الغالبة .

Il se met lui-même dans toutes les circonstances, au même cas, où l'on devrait mettre le nom de la chose exceptée, si l'on employait la particule *illa*; dites :

الا زيدا comme vous diriez فام الفوم فير زيد

ما قام احد فير زيد — الا زيد (voir note 175).

Vers 183-184. — L'exemple suivant fera comprendre pourquoi le mot لا se nomme particule destinée à nier l'espèce. Si vous dites : il n'y a

181. — Si vous employez le mot غير pour exprimer l'exception, il régit au cas indirect le nom de la chose exceptée, parce qu'il ne s'emploie le plus souvent que dans un rapport d'annexion.

182. — Le γ lettre finale de غير prend pour voyelle désinentielle, celle qu'aurait dû avoir le nom qui suivrait لا, si l'on eût employé cette particule d'exception.

CHAPITRE XXXVII

DE LA PARTICULE لا EMPLOYÉE POUR NIER L'ESPÈCE

183. — Vous mettrez au cas direct le nom indéterminé dont vous niez l'existence par la particule لا, pourvu qu'il la suive immédiatement.

Ex. : لا شك فيما ذكره, il n'y a aucun doute au sujet de ce qu'il a dit.

184. — Mais si quelque chose est interposé entre le nom indéterminé et cette particule, mettez-le au nominatif avec tanouïne et dites, par ex. : لا لايك مبغض, ton père n'a pas d'ennemi.

aucun homme à la maison لا رجل في الدار cela revient à dire :

لا أحد من جنس الرجال il n'y a aucun individu de l'espèce humaine. Je traduis le commentaire Bahrak :

« La règle serait la même, si le nom était en rapport d'annexion avec un nom indéterminé, car il serait lui-même indéterminé.

لا صاحب بر مقوت — Aucun homme bienfaisant n'est haïssable.

« Si le nom qui suit la particule était déterminé معرفة, ou indéterminé, mais séparé, par un autre mot, de cette particule, il se met au nominatif comme inchoatif.

Ex. : لا زيد في الدار ولا الأمير فيها — Zeid n'est pas à la maison ni l'Émir non plus.

« لا فيها غول — Il n'y a dans la coupe rien qui puisse provoquer l'ivresse. » (Coran, ch. 37 v. 48); on dit dans ce dernier cas que لا régit à la manière de لا et que dans le premier cas, elle régit à la manière d'inna, qui met le sujet au cas direct, et l'attribut au nominatif

١٨٥ وارفع اذا كررت نعيًا وانصب

او غاير الاعراب فيه تصب

١٨٦ تقول لا بيع ولا خلال

فيه ولا بيع ولا اخلال

١٨٧ وان تشا فانصبهما جميعا

ولا تخف ردا ولا تفريعا

Vers 185-186. — C'est ainsi qu'on lit de deux manières :

لا بيع ولا خلّة — Il n'y aura ni vente ni amitié (Coran, chap. II, v. 255).
 3^e le premier, à l'accusatif sans tanouine, et le second au nominatif avec tanouine, et vice versa, c'est ce qui signifie : غاير الاعراب

هذا لعمركم الصغار لأمّ لي ان كان ناك ولا ابّ .

C'est, par ma foi, une vraie humiliation (que cette préférence qu'ont mes parents pour mon frère) ! si ce fait existe, je n'ai ni père ni mère (c'est-à-dire, je suis un homme de basse naissance).

ولا لغو ولا تأثيم فيها وما جاهوا به ابدا مفيم .

Il n'y a dans le paradis ni propos inconsiderés, ni rien qui excite au péché, et toutes les choses (que ses habitants) désirent avoir sont à leur disposition.

185. — Si vous répétez la particule لا (suivie immédiatement du nom), vous pouvez mettre les deux noms : 1° au nominatif avec tanouine ; 2° ou au cas direct sans tanouine (selon qu'elle perd ou qu'elle exerce son influence) ; 3° ou enfin faire alterner entre elles ces deux désinences.

186. — Vous direz par ex. : لا يبيع ولا خلال فيه (donnez l'aumône avant qu'arrive le jour) où il n'y aura ni trafic, ni amitié ; ou bien, لا يبيع ولا إخلال (allusion à un verset du Coran).

187. — Vous pouvez encore, sans craindre d'être réfuté ni blâmé, les mettre tous deux au cas direct (le premier sans tanouine, et le second avec tanouine).

El-Aïni fait observer que le 2^e hémistiche est détaché du vers qui le suit dans le poème. Le commentateur de cet exemple dit ceci : وفيه الشاهد, c'est-à-dire, c'est dans la première partie que se trouve la confirmation de la règle, puisque le premier est au nominatif sans tanouine, et le second à l'accusatif par un simple fatha. Il y a une cinquième manière : elle consiste à mettre les deux noms à l'accusatif, le premier sans tanouine, et le second avec tanouine.

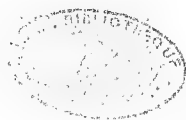
Ex. : اتسع الخرف على الرافع لا تسب اليوم ولا خلة

Il n'y a aujourd'hui ni parenté, ni amitié, la déchirure est trop grande pour qu'elle puisse se réparer (c'est-à-dire, la rupture est trop grave pour que nous puissions nous réconcilier).

ERRATA.

Page	49, vers	84,	Lisez	que de.
»	56, »	99, note.	»	99 au lieu de 97 répété.
»	57, »	99, note.	»	à partir du 2 ^e tiret suppléiez زيد
»	59, »	102-103, note.	»	<i>Inciraf</i> n. d'act. 3 ^e f.
»	65, »	112, note.	»	appliquez à <i>Pazirale</i> ce qui est relatif à l'accord du pré. avec son sujet.
»	71, »	125,	»	accusatif.
»	74, »	131,	»	رید
»	74, »	131,	»	بالربع
»	80, »	142,	»	۱۴۲ au lieu de ۱۴۶
»	84, »	152,	»	عکاظ
»	88, »	158, note.	»	اندرع

Le troisième Fascicule est sous presse



* ملحّة الأعراب *

MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier ès-lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES
DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB

3^e et dernier Fascicule

Ouvrage honoré d'une souscription de Monsieur le Baron Alphonse de Rothschild,
du Conseil Général et du Conseil Municipal de Constantine.

SE VEND :

Chez CHALLAMEL aîné

ÉDITEUR

5, rue Jacob, à Paris

Chez CHENIAUX-FRANVILLE

LIBRAIRE

9, rue Bab-El-Oued, à Alger

5059

AVANT-PROPOS

DU 3^e ET DERNIER FASCICULE

Contrairement à ce que j'avais annoncé dans mes précédentes préfaces, j'ai renoncé à publier en deux fascicules la fin du Molhat et j'ai préféré attendre, pour en finir avec cet ouvrage, qu'ils fussent complètement terminés pour les réunir sous un seul volume, qui, sans mon changement de résidence, aurait déjà paru depuis longtemps. D'ailleurs, le public n'aime guère les ouvrages paraissant par livraisons parce que la périodicité leur enlève tout leur intérêt.

Le volume que j'offre aujourd'hui au public forme la dernière moitié de l'ouvrage. Les notes qui l'accompagnent renferment ce qu'il y a d'essentiel dans le commentaire de Hariri.

Tous mes exemples sont empruntés en grande partie au Coran. J'ai indiqué le numéro du chapitre et celui du verset pour permettre au lecteur de rétablir les quelques voyelles peu indispensables que j'ai omises, afin d'éviter des frais d'impression.

Je me suis appliqué avec un soin tout particulier, à expliquer, dans mes notes, les termes grammaticaux dont la connaissance est nécessaire à l'intelligence de tout commentaire en arabe.

Le cadre de cet ouvrage ne comportait pas un exposé complet de la terminologie grammaticale. Ce serait d'ailleurs

fastidieux et aride, mais on y trouvera néanmoins tout ce qu'il est utile de savoir.

Il n'a pas été fait, que je sache, d'ouvrage élémentaire de ce genre. La grammaire de l'illustre Sylvestre de Sacy, outre qu'elle devient rare et d'un prix élevé, n'est pas à la portée de tout le monde.

Hariri est peut-être le premier qui ait exposé d'une manière lucide et méthodique la théorie des noms que quelques grammairiens appellent diptotes et des causes qui les font tels.

Sans doute bien des choses n'ont pu trouver place ici, mais les personnes qui désirent avoir plus de développements consulteront avec fruit l'ouvrage de Sibaouaïhi dont l'éminent orientaliste M. Hartwig Derenbourg a publié une édition annotée en français.

En même temps que ce fascicule, je publie un petit traité d'analyse grammaticale en arabe et en français, suivant le système de grammairiens arabes. Il est tout entier de ma composition, ce n'est pas une traduction. Je prie les lecteurs de se montrer indulgents pour ce travail dont le seul mérite est d'être consciencieusement fait.

Il est précédé d'une introduction où j'ai tracé à grands traits quelques points de la syntaxe, tel que l'entendent les Arabes.

Comme ce petit traité est destiné aux jeunes étudiants, je le publie séparément.

Puisse cet opuscule leur être de quelque utilité. Ce sera la meilleure récompense de mes efforts.

SUPPLÉMENT

A L'ERRATA DU 3^e ET DERNIER FASCICULE

(Voir à la fin du volume)

PAGES	NUMÉROS	LISEZ	AU LIEU DE
117	196	serviteurs	serviteur
121	Note, ligne 12	le préfixe	la préfixe
138	٢٣١	مستنغ	مستنغ
142	٢٤٣	انى	انى
157	274-275	الحجاج	الحجاج
158	٢٧١	للمعالى	للمعالى
165	285	فُعلاء	فُعلاء
180	٢٦٣	ينصب	تنصب
191	326	جواب	جوب
197	336	afin qu'ils	jusqu'à ce qu'ils
202	٣٤٤	آخر	آخر
206	٣٥١	فأالوا	فأالوا
210	Note, ligne 2	par la conjonction	à la conjonction
222	Note, ligne 2	des verbes	de verbes
»	Tableau synoptique 11 ^e partie	Hadramaoutou	Hadramaout

TROISIÈME & DERNIER FASCICULE

* بَابُ التَّعَجُّبِ *

١٨٨ وَتُنْصَبُ الْأَسْمَاءُ فِي التَّعَجُّبِ

نُصِبَ الْمَجَاعِيلُ فَلَا تَسْتَعْجِبْ

١٨٩ تَقُولُ مَا أَحْسَنَ زَيْدًا إِذَا خَطَا

وَمَا أَحَدٌ سِوَهُ حِينَ سَطَا

Vers 183. — Le verbe admiratif s'exprime : 1° par le prétérit de la 4^e forme, à la 3^e personne du singulier, précédé de ما et suivi du cas direct ; 2° par l'impératif de la même forme, à la 2^e personne du singulier masculin, suivi du cas indirect avec ب. C'est ce que l'on indique par les deux formules اجعل به et ما اجعله .

Ex. : *ما اصبرهم على النار* Elle sera admirable leur patience à supporter le feu de l'Enfer (Coran, chap. II, v. 470) ; *اسمع بهم واوهم* Oh ! qu'ils entendent bien alors, et qu'ils verront clair ! (chap. XIX, v. 39).

Vers 189. — ما est ici synonyme de شئ une chose — احسن il a rendu beau, verbe au prétérit dérivé de حسن haçouna être beau, verbe neutre

CHAPITRE XXXVIII

188. — Dans les formules admiratives, le nom qui désigne l'objet de l'admiration se met au cas direct, au même titre que les compléments directs. Ne vous en étonnez pas.

189. — Vous direz, par ex. : ما أَحْسَنَ زَيْدًا إِذَا خَطَا (Que Zeïd est beau dans sa démarche!); ما أَحَدَّ سَيْفُهُ حِينَ سَلَا (Que son épée est tranchante, quand il attaque impétueusement son adversaire!)

ou intransitif, qui, en passant à la 4^e forme par l'introduction de l'alif, devient actif ou transitif et régit le mot زَيْد à l'accasatif, comme complément direct (Hariri). Litt. une certaine chose a rendu Zeïd beau.

On pourrait dire aussi أَحْسَنَ بَزِيدٍ, mais l'analyse est différente (lisez *ahcine dixaidine*).

Analyse de la première formule :

ما est un inchoatif, ayant pour énonciatif la proposition verbale qui le suit et qui est composée d'un verbe au prétérit et de son agent, le pronom هُوَ sous entendu, se rapportant à *ma* (Tohfa).

REMARQUE. — *Ma*, dans le cas qui nous occupe, est nommé اسم تام nom complet, par opposition à ما conjonctif, signifiant : ce qui, ce que et appelé ناقصة *ma*, ayant une signification incomplète, parce qu'il a besoin d'avoir à sa suite une proposition qui en complète le sens.

(Voir DE SACY gr. T. I, page 539-542).

١٩٠ وان تعجببت من الالوان
او عاهة تحدث في الابدان

١٩١ جابن له فعلا من الثلاثي
ثم اثبت بالالوان والاحداث

١٩٢ تقول ما انفى بياض العاج
وما اشد ظلمة الدياجي

* باب الاغراء *

١٩٣ والنصب في الاغراء غير ملتبس
وهو يعمل مضمر بابهم وفي

Vers 190-191. — « Le v. admiratif ne peut se former que du verbe trilitère, « le seul qui, à cause du petit nombre de lettres dont il se compose, ait « le privilège de donner naissance au verbe admiratif. Or, la plupart des « verbes qui expriment un attribut de couleur, ou une difformité qui « tombe sous le sens de la vue, ont plus de lettres que le verbe trilitère ; « tels sont ابيض ibyadda (être blanc) ; اسود iswadda (être noir) ; « اقرأ iwarra (être borgne), احول ihwalla (être louche). Par cette « raison, ils ne sauraient donner naissance à des verbes admiratifs ; et « si l'on veut, en parlant de ces qualités, s'exprimer par manière d'admi- « ration, il faut avoir recours, pour former un verbe admiratif, à un « verbe trilitère convenable au but que l'on se propose, soit de louer, « soit de blâmer ; puis ajouter ensuite la qualité sur laquelle on veut « faire porter l'admiration. On dira par ex. : ما احسن بياض هذا الثوب : « La blancheur de ce vêtement est admirablement belle, et :

190-191. — Si vous exprimez votre étonnement au sujet des couleurs ou des difformités corporelles, formez le verbe admiratif d'une racine trilitère (*signifiant : beauté, laideur ou intensité, selon le but qu'on se propose*), et joignez-y ensuite le nom de la couleur ou de la difformité (*sur laquelle tombe votre admiration*).

192. — Vous direz, par ex. : *Que la blancheur de l'ivoire est nette !* ما انقى نياض العاج *Que l'obscurité de la nuit est profonde !* ما اشد ظلمة الدياجي

CHAPITRE XXXIX

DE L'INSTIGATION

193. — L'emploi du cas direct, en cas d'instigation, ne donne lieu à aucune équivoque ; il s'explique par un verbe sous-entendu. Comprenez bien cela, et réglez-vous là-dessus.

« ما افبح عور هذا العرس *Le défaut de la vue de ce cheval borgne est étonnamment laid* (extrait de la *Perle du plongeur*, de HARIRI, anthologie de SACY, page 74).

Vers 192. — Il résulte de ce qui précède qu'on ne doit pas dire : ما اعور ما اظلم الدياجي ni ما ابيض العاج

Le pluriel daladji, ténébres, vient de دجا couvrir, envelopper tout comme d'un manteau ou d'un voile (se dit de la nuit). Ce pluriel paraît formé comme si le singulier était ديجة (Djewhari).

Vers 193. — اغراء ighrâ, nom d'action de اغرى signifie : pousser, exciter quelqu'un à une action qu'on craint qu'il ne néglige de faire, lui inspirer le désir, l'amour d'une chose

تخصيض المخاطب على الجعل الذي يخشى جواته

Exemple tiré de Makoudi :

اخاك اخاك ات من لا اخاله كساع الى الحيجا بغير سلاح

Attache-toi à ton frère, car celui qui n'a pas de frère ressemble à celui qui marche à la guerre sans être armé, c'est comme s'il y avait النرم اخاك

El Aïni fait observer que الحيجا s'écrit avec alif long ou bref comme dans l'exemple ci-dessus.

١٩٤ تقول للطالب جَلَا بَرًا
دونك بشرا وعليك عمرا

* باب التحذير *

١٩٥ وتَنْصِبُ الاسم الذي تكرر
عن عوض الجعل الذي لا تطهره

Vers 194. — Les mots *دونا* *douna* (indique la proximité) et *عند* *inda* (auprès), quand ils sont suivis d'un pronom affixe de la 2^e personne, équivalent à l'impératif du verbe *prendre*; aussi, *IBN MALEK* les range-t-il dans la catégorie des *noms faisant fonction de verbes*

اسماء الأفعال

Selon *HABIRI*, *Dounaka Bischrane* signifie *خُذْ بِشْرًا مَي فَرِيكَ* Prends *Bischr*, il est près de toi. — *DE SACY* explique *alaïca amrane* par :

Tu dois prendre Amr.

On lit dans le *Coran*: *اَلَا تَكُفَّرُ عَنْكُمْ اَلْاِيْمَةُ* *alatkoum anfoussakoum* (ô croyants, c'est à vous à songer à vous même); c'est comme s'il y avait *احفظوا* *gardez* (vos personnes).

Pour exprimer l'ighrâ, on se contente de répéter le nom de la chose que l'on exhorte à faire. Ex. *الصَّلَاةُ الصَّلَاةُ* *la prière, la prière*, c'est-à-dire, *soyez assidus à la prière* (p. *الزُّمُو الصَّلَاةُ*).

Il suit de là que si le nom n'est pas répété, on peut exprimer le verbe.

Vers 195. — Le mot *تحذير* est l'opposé de *اغراء*; il signifie: *avertir quelqu'un d'éviter quelque chose qui peut lui attirer des désagréments*. On emploie dans ce but des expressions consacrées, telles que *اِيَّاكَ* *iyyaka*, *اِيَّاكُمْ* *iyyakoum*, etc., etc., qui sont des pronoms isolés au cas direct.

Ex. *احذر الاسد* *Prends garde au lion* (p. *احذر الاسد*), ou bien on répète le nom de la chose dont on doit se garantir, on sous-entendant

194. — Vous direz, par exemple, à celui qui cherche un ami obligeant :

دُونْكَ بِشْرَا *Prenez Bichr* (sous-entendu خذ) ;

عَلَيْكَ اَمْرَا *Prenez Amr* (c'est comme s'il y avait خذ)

CHAPITRE XL

DES LOCUTIONS POUR AVERTIR DE PRENDRE GARDE

195. — On ne doit pas énoncer le verbe qui régit à l'accusatif le nom de la chose (dont on invite quelqu'un à se garantir), lorsque ce nom est répété, car la répétition tient lieu du verbe.

le verbe comme on l'a fait au chapitre précédent. *الاسد الاسد le lion ! le lion !* c'est-à-dire, gare le lion (lat. *cave leonem*).

Cette ellipse est une suite naturelle de l'empressement qu'on met à avertir quelqu'un d'un danger imminent.

Selon IBN-MALEK, le pronom *iybaka* est régi par un verbe nécessairement sous-entendu ; ainsi *اياك والشر* *iybaka ouach-charra* (garde-toi du mal) est pour *اياك باعد والشر* ; quant au nom qui lui est uni par la conjonction *ouaou*, il est régi par un verbe sous-entendu, identique au premier, ou différent, tel que par ex. : *دع* *laisse : éloigne-toi et laisse le mal*. (Voir El Achmouni).

(XLI) Les grammairiens appellent *أوامر* *abrogatifs*, les particules et les verbes qui se placent devant l'inchoatif et l'énonciatif, et en changent la forme grammaticale ou le sens ; la forme, quand un mot qui devrait être au nominatif se met au cas direct, comme le sujet après *إن* *inna* et l'attribut après *كان* ; le sens, quand une proposition qui énonçait une affirmation n'exprime plus qu'une opinion douteuse, effet produit par *ظننت*. Cette phrase : *Zeïd est sage*, est affirmative, tandis que celle-ci : *je crois qu'il est sage*, présente la chose comme incertaine.

Les principaux *abrogatifs* sont *inna*, *cana*, *ظن* et leurs analogues, les particules négatives *لا* *qui nie l'espèce*, et *ما* assimilé au verbe *laïça* (voir chap. XXXVII et XLIII).

١٩٦ مثل مقال الخاطب الاواه

الله الله عباد الله

* باب ان واخواتها *

١٩٧ وستة تنتصب للاسماء

بها كما ترتفع الانباء

١٩٨ وهى اذا رويت وامليت

ان وان يا فتى وليتا

١٩٩ ثم كان ثم لكن وعل

واللغة المشهورة البصحي لعل

Vers 197. — انباء pl. de نبا *naba* (nouvelle) est synonyme de اخبار pl. de خبر *énonciatif*.

Vers 198. — Les mots رويت *prétérit* (2^e personne) de روى *ré citer, ou rapporter les paroles de quelqu'un*, et امليت *pour املتيت amlaita, 2^e personne du sing. du préterit de املى dicter*, ne sont là que pour compléter l'hémistiche.

La différence qu'il ya entre *inna* et *anna*, c'est que cette dernière particule, jointe à ce qui la suit, équivaut à un nom d'action (*masdar*); de là son nom de مصدرية *masdāriya*, faisant fonction de *masdar*.

Ex.: بلغنى انك خارج *J'apprends que tu sors* est la même chose que

196. — C'est ainsi qu'un pieux prédicateur dirait par exemple : *اللَّهُ عِبَادُ اللَّهِ Deum, deum, id est : (timete Deum) ô servi Dei. Craignez Dieu, ô serviteur de Dieu (pour اتقوا الله)*

CHAPITRE XLI

INNA ET LES PARTICULES ANALOGUES

197. — Six particules veulent à l'accusatif le nom qui les suit, et au nominatif leur énonciatif.

198-199. — Ces particules sont :

أَنَّ	<i>inna, certes.</i>
أَنَّ	<i>anna, que.</i>
لَيْتَ	<i>leïta, plutôt à Dieu que.</i>
كَأَنَّ	<i>ka-anna, comme.</i>
لَكِنْ	<i>lakinna, mais, cependant.</i>
دَلَّ	<i>peut-être. On dit mieux et plus fréquemment.</i>
لَعَلَّ	

بلغنى خبر وجك *Ta sortie ou ton départ est parvenu à ma connaissance.*

La 2^e proposition, celle qui commence par *anna*, dépend toujours de ce qui la précède, et représente soit un sujet comme ici, soit un complément direct ou indirect. Ex. : سمعت بقدمه *p. سمعت أن زيدا قائم*

« Les deux particules *inna* et *anna*, dit ZAMAKHCHARI, sont suivies, l'une comme l'autre, de propositions, je veux dire d'un inchoatif et d'un énonciatif ; mais ce qui les distingue l'une de l'autre, c'est que la proposition devant laquelle se place *inna*, reste une proposition comme elle l'était auparavant, au lieu que celle devant laquelle se place *anna*, ne représente plus alors qu'une partie intégrante d'une proposition. » (anthologie DE SACY, page 245). — Nos grammairiens appellent cette proposition ; *subordonnée ou complétive.*

٢٠٠ وان بالكسرة ام الاحرف
تاتى مع الفول وبعد الحليف

٢٠١ واللام تختص بمعمولاتها
ليستين فضلها في ذاتها

٢٠٢ مثاله ان الامير عادل
وفد سمعت ان زيدا راحل

٢٠٣ وفيل ان خالدا لفادم
وان هنداً لأبوها عالم

Vers 200. — *Inna* est appelée ام الاحرف la mère des particules de sa catégorie pour la raison énoncée dans le vers 201.

وانها ام الباب لاختصاص معمولاتها باللام نون اخواتها

On doit employer *inna* :

1° Dans le discours direct appelé حكاية récit.

Ex. : *فَاللّٰهُ اِنِّىْ مِنْزِلُهَا عَلَيْكُمْ* Dieu a dit : certes je vous la ferai descendre (chap. V, vers 115).

2° Après un serment : *وَالْكِتَابِ الْمُبِينِ اِنَّا اَنْزَلْنَاهُ* Je le jure par le livre évident, c'est nous qui l'avons révélé (Coran, chap. XLIV, vers 1-2) ;

3° Au commencement d'un discours :

وَمَلَا تُكْتَبُ يَصْلَوْنَ عَلَى النَّبِيِّ Dieu et ses anges prient pour le prophète (chap. XXXIII, vers 56).

Vers 201. — Le *lam* préfixe ل certes, appelé التوكيد parce qu'il sert à donner au discours plus d'énergie, se place devant l'un des régimes

200. — **INNA** prononcé par un kesra est la principale particule de sa catégorie. Elle s'emploie : 1^o après le verbe dire قال, lorsqu'on rapporte textuellement les paroles de quelqu'un ; 2^o après une formule de serment.

201. — Ce qui distingue spécialement et d'une manière évidente cette particule de ses analogues, c'est qu'elle est la seule qui admette le lam préfixe **ل** (certes), devant l'un des termes qu'elle régit (c'est-à-dire l'inchoatif et l'énonciatif).

202. — Ex. : ان لامير عادل Certes l'Émir est un homme équitable ;

فد سمعت أن زيداً راحلاً J'ai entendu dire que Zeïd partait.

203. — Ex. du lam devant l'énonciatif d'inna :

فيل أن خالداً لفاًم On a dit : Khaled arrive certainement ;

ان هنداً لا بواهاًم Certes le père de Hind est un savant.

d'inna (les arabes appellent ainsi tout mot régi par un autre). Ce sont :

1^o L'énonciatif ou attribut ربكم لشديد العذاب certes votre Dieu est terrible dans ses châtements (chap. XIII, vers 7) ;

2^o Devant le régime de l'énonciatif, à condition qu'il le précède ; vous pouvez dire ان زيداً لبك واثف Certes Zeïd a confiance en toi, ou bien ان زيداً بكن لوائف ;

3^o Devant le nom (qui sert de sujet), mais en cas d'inversion seulement.

Ex. : ان في ذلك لآية Il y a certainement un signe dans tout cela (chap. XI, v. 105).

Si le sujet suivait immédiatement la particule inna, il ne pourrait pas être accompagné du lam, parce qu'il y aurait alors deux particules successives exprimant l'énergie (HARIRI).

Ce lam est appelé lam inchoatif ou lam énonciatif, suivant qu'il est placé devant l'un ou l'autre de ces deux termes. Sa présence dans la proposition indique évidemment qu'il faut lire inna et non pas anna.

Voici le sens de ce vers :

ومع ذلك فله ليستبين فضلها اي ليظهر تميزها في هذا الباب
والها اي في نفسها.



٢٠٤ ولا تفدّم خبر الحروب
الآ مع المجرور والظروب

٢٠٥ كفولهم ان لزيد مالا
وان عند عامرجالا

٢٠٦ وان تُزُد ما بعد هذى الاحرب
بالربع والنصب أجزا باعرب

Vers 206. — La particule ما qui se joint à *inna* et ses analogues et qui leur fait perdre leur influence sur le nom qui les suit, s'appelle ما كافتة, *ma kaffa*, *ma d'empêchement*, parce qu'elle les empêche d'exercer leur influence. On l'appelle aussi *explétive* زائدة.

Selon SIBAOUAÏNI, ليتما est la seule particule après laquelle on puisse, à volonté, employer le nominatif ou le cas direct. Toutes les autres sont privées de leur action grammaticale. La généralité des grammairiens sont de cet avis (voir l'édition publiée par M. HARTWIG-DERENBOURG).

Ex.: *Youha ilayya annama ilahoukoum ilahoun ouahidoun*. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique (chap. XVIII, vers 110). — On cite l'exemple suivant pour ليتما :

فالت لا ليتما هذا الحمام لنا الى جامتنا اونصبه بفدى
Plût à Dieu que cette bande de 66 pigeons fussent à nous, car ce nombre ajouté à la moitié 33, plus notre colombe, suffirait à compléter le nombre 100.

Lisez: *elhamamou* ou *elhamama*, à volonté, *nisfouhou* ou bien *nisfahou*. J'extraits d'El Aïni une partie de l'analyse de ce vers :

والشاهد في ليتما هذا الحمام حيث يجوز فيه اعمال ليت بعد دخول ما الكافتة واهمالها فعلى الأول ينصب الحمام وعلى الثاني يرفع.

Il ajoute que ليت est l'énonciatif de ليت ; que الى signifie مع, et que او est employé dans le sens de و ; ce qui le prouve, dit-il, c'est que, d'après une autre leçon, on prononce ونصبه ; ce mot se met au même cas que son antécédent الحمام auquel il est uni par la conjonction.

204. — Ne placez jamais l'énonciatif qui dépend de ces particules, avant le nom (*qui sert de sujet*), à moins que cet énonciatif ne soit exprimé par une particule du cas indirect et son régime, ou par un terme circonstanciel de temps ou de lieu.

205. — On dit, par exemple :

إِنَّ زَيْدًا مَالًا Certes, Zeïd a de la fortune (*inna lizaïdine mâlane*) ;

إِنَّ عَمْرًا جُلًا Certes Amr possède des chameaux (*inna inda amirine djimalane*).

206. — Si à ces six particules on ajoute مَا (comme *innama*, etc.), on peut, à volonté, mettre le nom qui les suit, au nominatif ou au cas direct, selon qu'on les prive de leur influence ou qu'on la leur conserve (c'est ce qu'on appelle *إعمال* et *أهوال*)

L'explication de ce vers m'a été fournie par IBN SEBBAN, auteur d'une glose sur EL ACHMOUNI dans son commentaire de *l'afya* (chap. d'*inna* et ses analogues).

Je cite l'opinion d'IBN MALEK :

ووصل ما بذى الحروف مبطل إعمالها وقد يبقى العمل .

« L'adjonction de مَا à ces particules détruit leur influence ; elles la conservent quelquefois, mais rarement. »

REMARQUE. — La particule *inna* perd quelquefois son techdid et sa voyelle, et devient *in*. On l'appelle مخففة allégée, par opposition à l'autre qui se nomme ثقيلة lourde. Elle est privée, par cet allègement, de son influence ; dans ce cas, pour la distinguer de *in*, particule négative qui signifie non, on place la préfixe لـ (certes), devant son énonciatif (voir note 201). Ex. : أن كل نفس لها عليها حائط Certes chaque âme a un gardien qui la surveille. Lisez : *in koullou* (au. nominatif) et non *koulla* (chap. LXXXVI, vers 4).

Lisez : *lama* sans techdid ; مَا est explétif d'après SOYOUTI, commentateur du *Coran*.

Ce *lam* se nomme اللام العارفة parce qu'il sert à différencier *in*, mis pour *inna*, de *in* négatif employé dans ce passage ان هذا لا سحر مبین Tout ceci n'est évidemment que de la magie (*Coran* chap. V. vers 110).

٢٠٧ والنصب في ليت لعل اظه
وفي كان باستمع ما يوثر

* باب كان واخواتها *

٢٠٨ وعكس ان يا أجبى في العذل
كان وما انبكت البتى ولم يزل

Vers 207. — أثر F. O. et I. signifie نفل, raconter, rapporter un récit.
ومعنى ما يوثر ما ينفل يقال أثر الحديث يآثره كنصر وضرب أى نفل.

Vers 208. — Les verbes de cette catégorie, au nombre de treize, se placent devant l'inchoatif et l'énonciatif. Ils régissent le premier au nominatif, parce qu'on l'assimile à l'*agent* (sujet du verbe actif), et il devient leur nom ; ils mettent le second à l'accusatif, par assimilation au com-

207. — Cependant, après les particules *كان* et *لعل* — *ليت* (jointes à ما) le cas direct est préférable. Soyez attentif à ce qui s'appuie sur l'autorité des écrivains.

CHAPITRE XLII

DU VERBE *كان* ET SES ANALOGUES

208. — Les verbes *كان*, *être*, *ما أنبكت* et *لم يزل* (ou *ما زال*), *ne pas cesser d'être*, agissent sur l'inchoatif et l'énonciatif, à l'inverse de *ان* *inna*.

plément direct et il devient leur énonciatif (HARIRI).

De ces treize verbes, deux ne s'emploient qu'au prétérit: ce sont *ليس* et *ما دام*. Tous les autres se conjuguent, et tous les temps ou modes qui en dérivent exercent la même influence que le prétérit.

ما زال et les verbes qui ont le même sens, c'est-à-dire, le 8^e et le 9^e ne sont usités ni à l'impératif ni au nom d'action (El Achemouni).

٢٠٩ وهكذا أصبح ثم امسى
وظل ثم بات ثم اضحى

٢١٠ وصار ثم ليس ثم ما برح
وما جتى فاجفه بيانى المتضح

١١١ واختها ما دام فاحفظها
واحذر هديت ان تزيف عنها

٢١٢ تقول فد كان الامير راكبا
ولم يزل ابو على غائبا

Vers 209-211. — Les cinq premiers verbes ajoutent à l'idée de l'existence d'un sujet avec relation à un attribut, celle d'une circonstance de temps. On les emploie souvent, dit Sylvestre de Sacy, en faisant abstraction de la circonstance de temps qu'ils renferment, ce qui les assimile au verbe substantif être : et d'ailleurs, comme cette idée accessoire est moins un attribut du sujet qu'un terme circonstanciel, on peut les considérer comme autant de verbes substantifs ; aussi les grammairiens arabes les nomment-ils *les sœurs du verbe cana* (Tome I, page 121, gr. ar.).

Si deux noms se suivent, et que l'un d'eux soit déterminé معرفة et l'autre indéterminé نكرة *nakira*, c'est le premier qui doit être le nom ou sujet de *Cana*. Ex. : زيد واقفا *Zeïd était debout* ; on ne pourrait pas intervertir les rôles

Si tous deux sont déterminés, on peut, à son choix, faire de l'un d'eux le sujet, et de l'autre, l'attribut. Dites : كان اخوك زيد او كان زيد اخاك

209-210. — Il en est de même des verbes suivants :

1^o أصبح être au matin.

2^o امسى — au soir.

3^o ظل — pendant toute la journée.

4^o بات — pendant toute la nuit.

5^o اضحى — pendant le milieu de la matinée.

6^o صار devenir, être fait (lat. fieri, factus sum).

7^o ليس ne pas être.

8^o ما برح } ne pas cesser d'être.

9^o ما جئى }

Comprenez bien cet exposé qui est très clair.

211. — ما دام (tant qu'il a été ou qu'il sera) est encore analogue au verbe كان.

Retenez-le et gardez-vous d'en perdre le souvenir.

212. — Vous dites, par exemple :

فد كان لامير راکبا Le prince était à cheval;

لم يزل ابو على غائبا Le père d'Ali est encore absent.

Il en est de même, lorsque le second est représenté par la particule ان et le subj., qui à eux deux, sont l'équivalent d'un nom d'action.

Ex. : ليس البر ان تولوا وجوهكم, la piété ne consiste pas à tourner vos visages vers l'orient (Coran chap. II, vers 172); c'est comme s'il y avait توليتکم.

Vous pouvez donc lire البر au nominatif, comme nom de leiça, ou au cas direct comme étant son énonciatif (HARIRI).

REMARQUE. — ما qui accompagne le verbe دام se nomme :

ما مصدرية ظرفية ma donnant au verbe la valeur d'un nom d'action et faisant fonction de terme circonstanciel.

Ex. : ما دمت حيا (pour نواصبك مدة, aussi longtemps que tu vivras). (ma doumta).

٢١٣ واصبح البرد شديدا باعلم
وبات زيد ساهرا لم ينم
٢١٤ ومن يرد ان يجعل الاخبار
مفدمات جليفل ما اختارا
٢١٥ مثاله فد كان سمحا وائل
ووافيا بالباب اضحى البائل

Vers 214-215. — De même qu'on peut placer le complément direct avant l'agent, de même aussi on peut placer l'attribut avant le nom qui sert de sujet à ces verbes.

Ex. : كان حقا علينا نصر المومنين *Il était de notre devoir de protéger les croyants* (chap. XXX vers 46), ou avant les verbes, à l'exception de ceux qui commencent par ما . Il ne faut donc pas dire :

ووائل بالمشقة من تحت وهو ابو فييلة .
(HARIRI). : فاثما ما زال زيد

Vers 216. — IBN MALEK : « On appelle complet le verbe كان et les « verbes analogues, quand ils ne régissent qu'un nom au nominatif ; » dans le cas contraire, on les nomme incomplets.

وفو تمام ما برقع يكتبى وما سواء نافص .

. Dans l'exemple كان الامير راكبا *incomplet*, parce qu'il n'offre une idée complète qu'avec son énonciatif.

Il est *complet*, c'est-à-dire attributif, lorsqu'il signifie : 1° *exister, être existant*, comme dans cet ex. : كان رجل تاجر اسمه عمر . Il existait qu'il y avait un (homme), marchand, du nom d'Omar ; 2° *être à, appartenir*, comme dans : كان له وزير un roi qui avait un vizir. Il a ces deux sens dans le passage suivant des *mille et une nuits* :

ومما يحكى ايضا انه كان فى قديم الزمان وسالجب العصر والوان
ملك عظيم الشأن نومر وسليطان وكان له وزير يسمى ابا هيم
وكانت له ابنة بديعة فى الحسن والجمال .

213. — أصبح البرد شديداً *Le froid a été très rigoureux ce matin.*

بات زيد ساهرا لم يَنمَ *Zeïd a veillé toute la nuit, il n'a point dormi.* (Litt. : a passé la nuit, veillant).

214. — Si l'on veut placer, par inversion, l'énonciatif *avant le nom qui sert de sujet à la proposition, ou même avant le verbe*, on peut s'exprimer de l'une des deux manières, à son choix.

215. -- Exemple de l'énonciatif placé avant le nom de كان :
فد كان سخيا وائل *Ouail a été très généreux.*

Exemple de l'énonciatif placé avant le verbe :

وافيا بالباب اصحى السائل *Le mendiant s'est trouvé debout devant la porte, dès le milieu de la matinée.*

« On raconte qu'il y avait autrefois un roi qui régnait sur un vaste et puissant empire ; il avait un vizir nommé Ibrahim, et une fille d'une élégance et d'une beauté rares. » Le texte porte : *il était à lui un vizir.* Cette tournure est employée pour rendre le verbe *avoir*.

REMARQUE. — L'adjectif qui suit ابنة n'est pas un attribut, mais un qualificatif, de même que تاجر de l'exemple cité plus haut, et عظيم, puisqu'ils sont au nominatif.

Le verbe *incomplet* correspond à ce que nous appelons verbe substantif *être*,

Logiquement, il n'y a qu'un verbe ; c'est le verbe *être*, qui sert à exprimer l'existence du sujet et sa liaison avec un attribut, comme par ex. : la terre est ronde. On l'appelle verbe substantif, parce qu'il subsiste par lui-même ; tous les autres verbes sont composés du verbe *être* et d'un attribut. Ainsi chanter, c'est *être chantant* ; je vais, est pour *je suis allant* (cela se dit en anglais : *I am going*). C'est pour cette raison qu'on les appelle verbes attributifs (en arabe on sous-entend le verbe, quand il exprime un état présent ou habituel).

Le verbe *être* lui-même peut être attributif ; c'est lorsqu'il signifie exister ou appartenir, ainsi : Dieu est équivalent à Dieu *existe* ou est *existant*. Ce livre est à votre sœur, c'est-à-dire, *appartient* à votre sœur.

٢١٦ وان تقل يا قوم فد كان المطر

بلست تحتاج لها الى خبر

٢١٧ وهكذا يصنع كل من نبث

بها اذا جاءت ومعناها حدث

٢١٨ والباء تختص بليس في الخبر

كقولهم ليس القتي بالمستقر

V. 216 *bia*. — Dans *كان المطر* le verbe est employé pour *وقع* — Il résulte de ce qui a été dit, à la note 208, que *كان* employé comme attributif peut être assimilé au verbe neutre, qui a un sujet et pas de régime direct.

Vers 217. — Le verbe *Canā*, employé comme attributif correspond aussi à *oudjida*, se trouver, exister.

Tous les verbes de cette catégorie s'emploient aussi comme complets, excepté les trois verbes *ما زال* — *ليس* — *ما هتئ* qui veulent toujours après eux un *خبر*.

Voici un exemple où les verbes *أصبح* et *أمسى* sont employés comme complets :

لله عجزه حين تمسون وحين تصبحون Louez Dieu soir et matin (pour *حين تدخلون في المساء وحين تدخلون في الصباح*).

Ces verbes renferment en eux-mêmes leur sujet, représenté par le

216. — Si vous dites : *يا قوم قد كان المطر* *ô mes gens, la pluie est déjà tombée, le verbe cana est complet (c'est-à-dire, renferme en lui-même son attribut, et le nom qui le suit n'est plus le nom de كان, mais son agent, comme pour les verbes ordinaires); vous n'avez donc pas besoin d'y joindre un énonciatif distinct du verbe.*

217. — C'est ainsi que devront construire ce verbe tous ceux qui l'emploieront, avec le sens de *حدث* avoir lieu, arriver, survenir.

218. — Le verbe *ليس* est le seul (de sa catégorie) dont l'énonciatif puisse être précédé de la particule *explétive* *ب*.

On dit, par exemple :

ليس الفتى بالمحتفر *Ce jeune homme n'est pas méprisable.*

(Autre exemple : *أليس بربكم* (*Alastou birabbikoum*), *ne suis-je pas votre Dieu ?* Coran chap. VII, v. 171).

ouaou du pluriel, qui équivaut à *انتم* vous. Ils sont ici synonymes de *دخل*, verbe attributif, puisque il est composé du verbe être et d'un attribut *داخلا* *entrant*.

Vers 218. — Quand le verbe *leïça* est employé pour nier l'attribut sans détermination d'aucune circonstance du temps passé, ce qui est le cas le plus ordinaire, on peut, au lieu de mettre l'attribut au cas direct, le mettre au cas indirect avec *ب* (DE SACY, gr. tome II, page 577). Autre ex. : *الله بكاف عبده* *Dieu seul ne suffit-il pas pour protéger son serviteur ?* (chap. XXXIX, vers 37). Lisez : *bi-kafine*.

La particule et son régime, énonciatif de *leïça*, sont virtuellement au cas direct ; *بالبحار والمجور* *خبر ليس وهما في موضع نصب* : *بالبحار*.

Le même mode d'expression peut être employé après *Cana* accompagné d'une négation. Ex. : *ما كان زيد بخارج*.

REMARQUE. — *بالمحتفر* est sans doute une licence poétique pour *بمحتفر*.



* فصل *

ما النافية الحجازية

٢١٩ وما التي تنفي كليس الناصب
بي فول سكان الحجاز فاطبه

٢٢٠ ففولهم ما عامر موافقا
كفولهم ليس سعيد صادقا

Vers 219. — ما synonyme du verbe ليس *admet*, comme lui, la particule ب devant l'attribut بظلام للعبيد *Ton Dieu n'est pas un oppresseur de ses serviteurs* (chap. VIII, vers 53). Pour que ما agisse sur l'inchoatif et l'énonciatif, il faut : 1° que ce dernier ne soit pas précédé de la particule لا *illa*, si ce n'est, ce qui détruirait la négation comme وما محمد لا رسول *Mohamed n'est qu'un prophète* ; 2° que la phrase ne contienne pas une inversion.

Il résulte de tout ce qui précède que le sujet prend diverses dénominations suivant les circonstances : on l'appelle *inchoatif* مبتدا, quand il commence la proposition ; 2° *agent* فاعل, après un verbe à la voix active ; 3° suppléant de l'agent نائب الفاعل, après un verbe passif

CHAPITRE XLIII

DE LA PARTICULE NÉGATIVE ما

employée chez les arabes du Hedjaz, avec le sens de leïça

219. — La particule ما qui nie l'existence à l'instar de ليس est celle qui met (*le sujet au nominatif*) et l'attribut au cas direct, dans la phraséologie de tous les habitants du Hedjaz.

220. — Ils disent (avec ما) ما مامرُ مُوافِقاً Amer n'est pas consentant, de la même manière qu'ils diraient (avec ليس) :

ليس سعيدٌ صادقاً Saïd n'est pas de bonne foi.

فعل مبني للمجهول *verbe construit pour (l'agent) inconnu*. On l'appelle aussi معجول لم يسم فاعله *objet de l'action dont l'agent n'a pas été nommé*; 4° اسم *nom d'inna, de cana, de ما, et de لا* après ces verbes et ces particules; 5° 1^{re} complément, après les verbes de cœur. D'une manière générale, le sujet se nomme المسند اليه *le mot sur lequel s'appuie l'attribut مُسند appuyé*.

M. BRESNIER, dans sa traduction de la *Djarroumiya*, dit que l'attribut est le mot sur lequel s'appuie l'inchoatif. C'est une erreur. — Khaled El azhari, son commentateur, dit : والخبر المسند اليه اى الى المبتدا *l'énonciatif est le mot qui s'appuie sur l'inchoatif*.

* باب النداء *

٢٢١ ونادِ من تدعو يا او يايا
او همزة واى وان شئت هيا

٢٢٢ وانصب ونون ان تُنادِ النكرة
كقولهم يا نهما دع الشره

٢٢٣ وان يكن معرفة مشتهرة
فلا تنونه وضم آخره

٢٢٤ تقول يا سعد ايا سعيد
ومثله يا ايها العميد

Vers 121. — نادى *nida*, appel, nom d'action de نادى l'objet interpellé — *ya* s'emploie pour appeler celui qui est rapproché ou éloigné; *aya* et *haya* pour celui qui est éloigné; *a* pour celui qui est proche; *ai* tient le milieu. — Vocatif vient du latin *vocare*, appeler.

Vers 222. — Le nom indéterminé dont il s'agit ici est celui qu'on nomme نكرة غير مفعولة *ya*, quand on ne s'adresse pas à un individu déterminé, ou présent à la vue de celui qui appelle, mais à un individu quelconque.

REMARQUE. — يا équivalent à ادعو *j'appelle*, ce qui explique pourquoi le nom est au cas direct (latin *voco hominem*, *j'appelle un homme*).

نهم et شره sont deux verbes à peu près synonymes. Le 1^{er} signifie : être insatiable (au pr. et au fig.); le 2^e être avide (*de manger*).

شره *charah* (nom d'action), gloutonnerie, gourmandise.

CHAPITRE XLIV

DU VOCATIF

221. — Appelez celui à qui vous vous adressez, en faisant usage des particules : 1^o يا *ya* ; 2^o إيا *ia* ; 3^o le hamza ; 4^o أي *ay* et, si vous voulez, هيا *hiya*.

222. — Mettez le nom au cas direct avec tanouine, si vous appelez un individu indéterminé (c'est-à-dire, exprimé par un nom indéterminé ne s'appliquant pas à un objet spécial).

Ex. : يا نَهْمًا دَعِ الشَّرَّ *O homme insatiable, renonce à ton avidité.*

223. — Si le nom de la personne appelée est déterminé, soit en sa qualité de nom propre, soit par l'article, ou bien indéterminé, mais s'appliquant à un être spécial, ne lui donnez pas de tanouine, et prononcez sa finale par un simple damma.

224. — Vous direz, par exemple :

يا سَعْدُ *O Saad* ; يا سَعِيدُ *O Saïd* !

Il en est de même dans l'exemple suivant :

Ex. : يا أَيُّهَا الْعَيْدُ *O notre appui !* (يا رَجُلُ) *O homme que je vois !*

Vers 223. — Le nom déterminé comprend : 1^o le nom propre qui n'est pas en rapport d'annexion ; 2^o le nom indéterminé s'appliquant à un objet spécial النكرة المقصودة ; 3^o le nom précédé de l'article.

Vers 224. — Devant le nom accompagné de l'article, on met أيها *ayyouha*, au lieu de يا.

Il y a une exception pour le mot Dieu : on dit يا الله ou simplement اللهم *allahoumma*, ô mon Dieu ! (avec addition d'un *mim* redoublé).

REMARQUE. — Par indéterminé, il faut entendre sans article.

Vers 225. — La même règle s'applique au nom assimilé à celui qui est en rapport d'annexion يا طالعاجبلا *ô toi qui gravis la montagne !*

٢٢٥ وتنصب المضارب في النداء
كقولهم يا صاحب الرداء

٢٢٦ وجائز عند ذوى الالبهام
فولك يا غلام يا غلامى

٢٢٧ وجوزوا بفتح هذى اليا.
والوفى بعد فتحها بالهاء

٢٢٨ والهاء في الوفى على غلاميه
كالهاء في الوفى على سلطانيه

Vers 228-229. — Je transcris, en l'abrégeant, le commentaire de Bahrak :

اى واذا نودي الاسم المضارب الى ياء النعس جاز فيه اربعة اوجه احدها وهو اصبحتها حذو الياء مع بغاء الكسرة نحويا غلام بكسر الميم وثانيها وثالثها اثبات الياء ساكنة كيا غلامى بسكون الياء وفتحها كيا غلامى فاذا وقعت قلت على الوجه الثالث يا غلاميه بزيادة هاء السكت ورابعها ابدال الالف من ياء النعس نحويا غلاما .

Le *z* quiescent qui s'ajoute, en cas de pause, après l'affixe de la première personne *ي*, affecté d'un fatha, se nomme هاء السكت *hé de silence*, c'est-à-dire sur lequel se repose complètement la voix. et s'em-

225. — Vous mettrez à l'accusatif le nom en rapport d'annexion avec un autre, dans le cas d'interpellation, comme lorsqu'on dit par exemple :

يا صاحب الرداء O l'homme au manteau !

DU NOM DE L'OBJET INTERPELLÉ EN RAPPORT D'ANNEXION

AVEC L'AFFIXE DE LA 1^{re} P. ي

226. — D'après les hommes érudits, il est permis de dire :

1^o يا غلام O mon esclave ! (sans le ya) ; 2^o يا غلامي (avec le ya)

227. — 3^o Ils permettent de donner à ce ya la voyelle fatha (exemple يا غلامي) et, en cas de pause, d'ajouter un s quiescent après cette voyelle يا غلاميه

228. — Le s que l'on a ajouté, pour la pause, dans le mot غلاميه, est le même que celui qui a été ajouté pour faire la pause après le mot سلطانيه Ma puissance s'est évanouie (Coran, chap. LXIX, vers 29) c'est-à-dire que ce hé n'est pas spécial au vocatif.

ploie même en dehors du vocatif, comme on le voit par ce verset du Coran, auquel fait allusion l'auteur :

وما اغنى عني ماليء هلك عني سلطانيء

« A quoi me servent mes richesses, ma puissance s'est évanouie.

Voici maintenant le verset dont il est question dans le n^o 229 :

يا حسرتا على ما جرطت من جنب الله

On lit également dans le Coran : يا اسعيا على يوسف Hôlas ! ô Joseph ! (pour اسعيا) ; chap. XII, vers 84.

REMARQUE. — يا ابى père ; ام mère, font يا ابى ou abata ; امى — أبى ou bien oummata au lieu يا امى oummati

٢٢٩ وقال قوم فيه يا غلاما
كما تلّوا يا حسرتا على ما

٢٣٠ وحذّب يا يجوز في النداء.
كقولهم رب استجب دعائي

٢٣١ وإن تقل يا هذه أو يا ذا
بحذّب يا ممتنع يا هذا

* باب الترخيم *

٢٣٢ وإن تشأ الترخيم في حال النداء
باخصص به المعرفة المنعرجا

Vers 230. — Autres ex. : يوسف اعرض عن هذا *ô Joseph, ne te préoccupe pas de cette affaire* (litt. *détourne-toi de cela*, chap. XII, vers. 29).
Lisez : *yousoufou* جاطر السموات والأرض *ô créateur des cieux et de la terre* (chap. XII, vers. 102).

Vers 231. — L'auteur donne à entendre que la suppression de la particule du vocatif est également permise devant le nom commun indéterminé, s'appliquant néanmoins à un individu particulier comme *يا رجل*. Les grammairiens de Koufa l'autorisent, mais ceux de Bassora s'y opposent.

229. — Certains arabes disent (*dans ces sortes de vocatifs*) يا غلاما (en changeant l'effixe ي en alif, et, par suite, le kesra en fatha); c'est ainsi qu'on lit dans le *Coran*, chap. xxxix, vers 57.

يا حسرتا على ما *Malheur à moi qui ai négligé mes devoirs (envers Dieu)* (pour يا حسرتي *O mon soupir*).

230. — La suppression de la particule du vocatif est permise (*que le nom soit simple ou en rapport d'annexion*) comme quand on dit, par exemple :

ربِّ استجبْ نِعاي *O mon Dieu ! exauce mes vœux.*

231. — Si vous dites, en employant un démonstratif, يا هذ *O celle à qui je parle !* ou يا ذا *O un tel !* (ou bien un nom d'une signification vague et indéterminée comme par exemple : يا رجلا), la suppression de la particule *ya* est interdite, ô lecteur !

CHAPITRE XLV

DE L'ADOUCCISSEMENT OU APHÉRÈSE ترخيم

(Retranchement de la dernière lettre du vocatif)

232. — Si vous voulez faire l'aphérèse, dans le cas d'interpellation, appliquez-la spécialement au nom déterminé (c'est-à-dire, au nom propre) simple (ayant quatre lettres au moins).

Vers 232. — Je cite HARIRI :

ليختص الترخيم بالاسم المعرفة الرباعي فصاعدا بما الاسم النكرة
والاسم المطول فلا يجوز ترخيمه .

Conditions de l'aphérèse : 1° nom propre ; 2° simple, c'est-à-dire formé d'un seul mot ; 3° quatre lettres et plus, comme جعفر . Les noms communs et les noms propres composés en sont exempts.

٢٣٣ واحذو اذا رَحِمْتَ آخر اسمه

ولا تُغَيِّرْ ما بَقِيَ عن رسمه .

٢٣٤ تقول يا طَلَح ويا عام اسمعا

كما تقول في سعاد يا سَعا

٢٣٥ وفد أجزِ الضم في الترخيم

فبيل يا عام بضم الميم

٢٣٦ والفِ حرفين بلا غُفول

من وزن فعلان ومن معول

Vers 233-235. — Je transcris le commentaire de HARIRI :

للعرب في ترخيم الاسم مذهبان أحدهما وهو الأظهر إبقاء ما قبل المحذوف على ما كان عليه من حركة وسكون فتقول في ترخيم حارث يا حار بكسر الراء كما كانت مكسورة قبل الترخيم وفي ترخيم جعفر يا جعف بفتح الجاء كما كانت مفتوحة قبل الترخيم والمذهب الثاني أن يجعلوا ما بقى من الاسم كالاسم التام فيبتئوه عنى الضم فيقولون في ترخيم حارث وجعفر يا حار ويا جعف .

• Les arabes procèdent de deux manières en cas d'aphérèse : la première, et c'est la plus généralement employée, consiste à conserver la lettre

233. — Retrancher, lorsque vous ferez le *ترخيم*, la dernière lettre du nom, sans modifier ce qui reste, dans ses caractères et les signes qui les accompagnent (c'est-à-dire qu'il faut conserver à la lettre précédente sa voyelle ou son *soukoun*).

234. — Vous direz, par exemple :

يا طالْحُ ويا عامُ اسمعا O Talha, ô Amer, écoutez tous les deux !

(pour عامر et طلحة); vous direz pareillement (en supprimant la dernière consonne de سعاد Soad (nom de femme) Ex. : يا سعا

235. — Il est également permis de donner un damma pour voyelle finale au nom qui a subi l'aphérèse, (en considérant ce qui reste comme un nom complet). On dira, par exemple :

يا عام (avec un damma) pour عام O Amer !

236. — Supprimez les deux dernières lettres dans les noms de la forme *مفعول* ou *مفعلان*.

qui précède celle qui a été supprimée, dans l'état où elle se trouvait, c'est-à-dire *mue* par une voyelle ou *quiescente*. Vous direz donc en faisant subir ce retranchement à *حارث* Hareth, يا حار avec un *ra* marqué d'un *kesra*, comme il l'était auparavant ; et à *جعفر* Djafar, يا جعِف en conservant au *fa* son *fatha*. La deuxième consiste à considérer ce qui reste du nom comme un nom complet, et à lui donner pour voyelle désinentielle un *damma*. Ils disent يا جعِف — يا حار.

عن رسمه المرسومة, ses lettres tracées. Tel est le sens de

Vers 236. — Cette règle est applicable : 1° aux noms de cinq lettres et plus, dont les deux dernières sont ajoutées (c'est-à-dire *serviles*); 2° à ceux de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre faible (HARIRI).

Les mots *مفعول بلا غول* négligés dans la traduction, signifiant : sans inattention.



٢٣٧ تقول في مروان يا مرو اجلس
ومثله يا منص باجهم وفس

٢٣٨ ولا ترخيم هند في النداء.
ولا ثلاثيا خلا من ها.

٢٣٩ وان يكن اخره هاء فقل
في هبة يا هب من هذا الرجل

٢٤٠ وفولهم في صاحب يا صاح
شد لمعنى فيه باصطلا

Vers 237. — Le nom trilitère ne subit pas l'aphérèse, pour ne pas être réduit à deux consonnes. Or, il n'y a pas dans la langue d'exemple de noms *bilitères*, à moins qu'ils ne le deviennent par la suppression d'une radicale, comme يدى pour يدى (HARIRI).

237. — Vous dites : *يا مَرْوُ اجلسْ Merouan, assieds-toi* (p. مروان).

Il est de même du nom منصور *Mansour*. Ex. : *يا مَنْصُ*

238. — Ne faites pas le *ترخيم* dans le nom *هِنْد Hind* (nom de femme) employé au vocatif, ni dans aucun nom trilitère dont la finale n'est pas un *ة* (signe du féminin).

239. — Si la dernière lettre du nom de trois lettres est un *ة* (vous pouvez la retrancher); dites en interpellant, par ex. : *هَيْبَة* (nom de femme) : *يا هَيْبُ مَنْ هَذَا الرَّجُلُ O Hiba, quel est cet homme ?*

240. — Quand on dit *يا صَاحِبْ O mon ami !* (pour صاحب), c'est une anomalie (le nom commun ne pouvant pas subir l'aphérèse, mais elle a été tolérée) en raison du fréquent usage que l'on fait de ce mot.

Vers 240. — Il a déjà été dit que l'aphérèse n'est pas applicable au nom commun. On ne pourrait pas dire *يا فَارِيسُ* pour *فَارِيسُ* ô cavalier, à moins que ce dernier nom ne soit employé comme nom propre ô *Faris* ! *صَاحِبْ* fait exception.

* باب التصغير *

٢٤١ وان ترد تصغير الاسم المحتقر
إما لتهوان وإما لصغر

٢٤٢ بضم مبداء لهدى الحادته
وزده يا. تبدى ثلثه

٢٤٣ تقول في جلس جلس يا فتى
وهكذا كل ثلاثى اتى

٢٤٤ وان يكن مؤنثا اردفته
ها. كما تاحف لو وصفته

Vers 242. VARIANTE. — تتبدى et تتبدىها لتكون à la place de تبدى
Tatabadda, 5^e forme, à l'aoriste, se présenter à la vue.

Vers 243. — La forme du diminutif est فُعَيْل pour les trilitères,

Le diminutif se nomme aussi : الاسم المصغر le nom diminué de صغر
(2^e forme).

CHAPITRE XLVI

DU DIMINUTIF

241-242. — Si vous voulez donner la forme diminutive à un nom pour exprimer, soit une idée de mépris, soit celle de petitesse, marquez, à cet effet, d'un damma sa lettre initiale, et ajoutez ensuite un *ي* surmonté d'un *soukouna*, de manière qu'il soit placé au 3^e rang (c'est-à-dire, intercalez un *ya* après la 2^e lettre qui prend alors un *fatha*).

243. — Vous direz, par exemple, pour le diminutif de *فلس* petite pièce de monnaie, *فَلَيْسَ*. Il en est de même de tout nom trilitère.

244. — Si ce nom est féminin (avec une forme masculine), vous ajoutez un *s* à la fin (de son diminutif), de la même manière qu'il s'ajouterait (à l'adjectif), si on le qualifiait.

Vers 244. — Le *s* ajouté au diminutif du nom trilitère féminin équivaut à l'adjectif qualificatif exprimant la petitesse. Ex. : *فَدِيرَة* petite marinite est la même chose que *فَدِيرَة صَغِيرَة* (HARIRI).

٢٤٥ بصَغْر النار على نَوِيرَه

كما تقول نَارَه مُنِيرَه

٢٤٦ وضَغْر الباب بقل بويْبُ

والناب ان صَغْرْتَه نِيْب

٢٤٧ لِانْ بابا جمع ابوابُ

والناب اصل جمع انياب

٢٤٨ وِباعِل تصغيره بَوِيعِلُ

كقولهم بِي راجِل رَوِيجِل

Vers 248. — Le nom de quatre lettres forme son diminutif d'après
بُعَيْعِل . Ex. : جمع *Djafar*, fait جَعِيعِر, et si la 2^e lettre est un alif
quiescent, il le change en ouaou, à cause du damma qui précède :

Ex. : خويتم sceau خاتم .

245. — Formez donc le diminutif de نار *feu*, en disant نُؤِيرَة un peu de feu (avec addition d'un ة), comme vous diriez (en qualifiant le nom primitif) : نار مُنِيرَة (*narouhou mounira-toun*), son feu est brillant.

NOMS TRILITÈRES DÉRIVÉS DES VERBES CONCAVES

OÙ LA 2^e RADICALE EST REPRÉSENTÉE PAR ا

246. — Pour le diminutif de باب *porte*, dites : بُؤَيْب *petite porte*.

Le mot ذاب *dent canine*, si vous en faites un diminutif, donne ذَيْب (on rétablit la radicale primitive qui est و dans le 1^{er}, et ي dans le second, comme cela a lieu au pluriel).

247. — En effet, le pluriel de باب est ابواب et celui de ناب est انياب (où la radicale primitive reparait).

NOMS DE QUATRE LETTRES

248. — Le nom de la forme باعل forment son diminutif d'après le type بُؤَيْل.

Ex. : راجل *piéton*, fait رُؤَيْجَل. (Ce mot sert de diminutif à رجل *homme*).

٢٤٩ وان تجدد من بعد ثانيه الب

بافليہ ياء ابدأ ولا تفب

٢٥٠ تقول كم غزيل ذهبت

وكم دنينير به سمخت

٢٥١ وفل سرچان لسرحان كما

تقول في الجمع سراحين الحمى

٢٥٢ ولا تغير في عثيمان الالف

ولا سكيران الذى لا ينصرف

Vers 249. — Si la 3^e est une lettre faible, on la change en un *ya*, que l'on réunit par un *techdid* à celui du diminutif. Ex. : كتاب *livre*, كتيف *lioret*, عمود *pilier*, عميد (lisez : *koutaïyib*, *oumaïyid*).

Si le nom a cinq lettres, et que la 4^e soit une lettre faible, on la change également en *ya*. Ex. : سربال *sirbal*, سرييل *souratbil*, عصبور *moineau*, عصيب *c'est-à-dire qu'il est de la forme بعيعيل* — مسكين *pauvre* مسيكين *mouçalkine*.

Vers 251-253. — Dans les noms où la finale ان est précédée de quatre lettres comme زعفران, on forme le diminutif indépendamment de la terminaison que l'on conserve, c'est-à-dire que, faisant abstraction de

249-250. — Si, dans le nom de plus de trois lettres, la seconde est suivie d'un alif (*que cet l soit la 3^e lettre comme فزال ou la 4^e comme دينار*), changez-le en *ى* sans hésiter.

Vous direz par exemple :

كَمْ فُزَيْلٍ ذَبَحْتُ *Que de jeunes gazelles j'ai égorgées !*

كَمْ ذُنَيْبٍ بَرَّ سَحَت *Que de pièces d'or j'ai abandonnées !*

DES NOMS ET DES ADJECTIFS TERMINÉS PAR *alif et noun* ان

251. — S'ils sont déclinales (c'est-à-dire, s'ils ont le tanouine), ils changent au diminutif l'alif en *ya*, comme au pluriel irrégulier. Dites, par exemple : سُرْحَانُ louveteau de سُرْحَانِ loup, comme vous diriez dans son pluriel : سُرَاحِينُ الْجَمْعِ les loups qui errent dans les environs des villes fortifiées.

352. — S'ils sont indéclinables, ils conservent intacte leur terminaison. Ainsi ne changez pas l'alif dans عُثْمَانُ le jeune Otman, ni dans سُكْرَانُ un peu ivre (dérivés de عُثْمَانُ et de سُكْرَانُ) qui sont diptotes.

l'alif et du noun, on procède comme à l'égard d'un nom quadrilittère (زعمبر).

Si cette finale est précédée de trois lettres, il faut voir si le nom forme son pluriel irrégulièrement ou non. Dans ce dernier cas, le diminutif se forme du groupe de trois lettres, et l'on ajoute ensuite la terminaison.

Ex. : عُثْمَانُ et سُكْرَانُ font عُثْمَانِ et سُكْرَانِ parce qu'on ne dit pas au pluriel عُثْمَانِ ni سُكْرَانِ; mais s'il a cette forme de pluriel, il suit la même analogie, c'est-à-dire change l'alif en *ya*; ainsi سُرْحَانُ loup, سُلْطَانُ sultan, feront سُرَاحِينِ et سُلَيْطِينِ, parce que leur pluriel est سُرَاحِينِ et سُلَاطِينِ (HARIRI).

٢٥٣ وهكذا زعيفران جاعتبر.

به السُّداسيات وافقه ما ذكر

٢٥٤ وارد الى المهذوب ما كان حذف

من اصله حتى يعود منتصب

٢٥٥ كفولهم في شابة شعبيهم

والشاة ان صغرتها شويهم

* باب الزوائد *

٢٥٦ والف في التصغير ما يُستفَل

زائده وما تراه يثفل

Vers 254. — Si un nom est réduit à deux radicales par la suppression de la 3^e, il faut la rétablir pour pouvoir lui appliquer la forme *جَعِيل* en sorte qu'il devienne, par l'intercalation du *ya* du diminutif, un mot composé de quatre lettres. Ex. : *م* *sang*, pour *نَمَى* fait *نَمَى* *اخ* . *نَمَى* frère pour *اخ* donne *اخَى*, c'est là peut être, selon *BAHRAK*, ce que l'auteur entend par *mountacif* qui termine le vers : *منتصب اي رباعيا نصبه صحيح* : c'est-à-dire dont la moitié est saine, c'est-à-dire ne renferme pas de lettres faibles. Sans la pause, il faudrait *منتصبا* .

Vers 256. — Les noms de quatre lettres et au-dessus n'ont qu'une seule forme de diminutif : c'est *جَعِيل* . Voilà pourquoi il faut réduire à quatre celui qui dépasse ce nombre; à moins qu'il ne soit composé de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre faible, auquel cas

253. — De, même (il faut conserver l'alif) dans les noms tels que زعفران un peu de safran (dérivé de زعفران)

Guidez-vous là-dessus pour le diminutif des noms de six lettres qui ont la même terminaison.

254. — Restituez au nom qui a perdu une de ses radicales, celle qui a été supprimée (ordinairement la 5^e) de manière à former avec (le ya caractéristique du diminutif) deux moitiés égales (le nombre exigible étant de quatre lettres au moins, non compris le é).

255. — Ex. : En parlant de شابة lèvres (primitivement شَبِيهَة) dites : شَبِيهَة

Le mot شابة brebis, si vous en faites un diminutif, donne شَوِيهَة (primitivement شَاهَة).

CHAPITRE XLVII

DES LETTRES SERVILES

(C'est-à-dire ajoutées aux radicales pour la formation des dérivés)

SUITE DU DIMINUTIF

DES NOMS COMPOSÉS DE CINQ LETTRES AUTRES QUE اوى

256. — Pour former le diminutif de ces noms, (réduisez-les à quatre consonnes), en supprimant la lettre ou une des deux lettres serviles qu'il contient, et dont la présence le rendrait trop lourd ; ou bien celle que vous verrez produire le même effet (c'est-à-dire, la dernière), si le nom ne contient que des radicales.

elle reste en se changeant en ي, comme on l'a vu par les exemples de la note 249.

Prenons, par exemple, le mot منطلق. Si vous intercalez le ya caractéristique après la seconde lettre, il se trouverait avoir deux consonnes avant lui et trois après, ce qui est contraire à la forme où le ya est juste au milieu.



٢٥٧ والاحرف التى تزداد فى الكلم
مجموعها فولك سائل وانتهى

٢٥٨ تقول فى منطلق مطيلف

بابهم وفى مرتزف مريزف

٢٥٩ وفيل فى سبرجل سبرج

وفى قى مستخرج مخيرج

٢٦٠ وفد تزداد اليا للتعويض

والجبر للمصغر المهيض

٢٦١ كقولهم ان المطيلف اتى

وآخبا السبرج الى بصل الشتا

Vers 257. — BARRAK explique وانتهى سائل par السؤال

Vers 257. — Les lettres serviles ont été groupées diversement. Les voici réunies en un seul mot *سالتمونيه* vous me l'avez demandée (cette chose).

257. — Les lettres qui s'ajoutent (aux radicales) pour la formation des mots sont réunies dans les expressions suivantes : *وانتهى سائل interroge et sois avide (de connaître).*

258. — Exemple de la suppression d'une seule lettre : *مُتَطَلِّف partant, fait مُتَطَلِّف et مُرْتَزِف qui a des moyens d'existence, donne مُرْتَزِف peu favorisé de la fortune.*

259. — On dit pour le diminutif de *مُتَجَرِّج coing, سُفَيْرَج* (avec la suppression de la dernière radicale).

Les noms des six lettres en perdent deux.

Ex. : *مُسْتَخْرِج extrayant, fait مُخْرِج (le mim est conservé partout de préférence aux autres lettres serviles, parce qu'il est nécessaire à indiquer le participe).*

260. — On ajoute quelquefois (avant la dernière lettre) un *ي* pour compenser la (consonne ou les deux consonnes supprimées), et réparer ainsi la perte subie par le diminutif.

261. — On dit par exemple : *ان الطَّيْلِف ائى Le tout jeune homme qui est parti est arrivé ;*

احبا السَّفَيْرِج الى فصل الشتاء, Garde quelques coings pour la saison d'hiver.

Vers 260. — *مُهَيِّض* participe passif du verbe *هَضَضَ* qui signifie *casser (un os)*. Il est employé ici, au *figuré*, pour désigner le nom qui a perdu une ou deux lettres en prenant la forme diminutive. — *جَبِرَ* signifie proprement : *faire un pansement, appliquer un appareil جبيرة* sur un os cassé.

٢٦٢ وشذّ ممّا اصلوه ذيًا

تصغير ذا ومثله اللذّيّا

٢٦٣ وفولهم ايصنا انيسيان

شذّ كما شذّ مغيربان

٢٦٤ وليس هذا بمثال يُحذّى

باتّبع الاصل ودع ما شذّا

* باب النسب *

٢٦٥ وكلّ منسوب الى اسم في العرب

او بلدة تاحفه يا النسب

٢٦٦ وتحدّب الها بلا توقّف

من كل منسوب اليه جاعوف

Vers 265. — L'adjectif relatif se nomme المنسوب et le nom dont il se forme est appelé اليه المنسوب.

262. — دَيَّا diminutif du démonstratif ذَا (*celui-ci*), de même que الَّذِي dérivé du conjonctif الَّذِي *lequel*, est une exception à la règle (*d'après laquelle la forme diminutive est particulièrement applicable aux noms, parce qu'ils sont susceptibles de déclinaison*).

263. — Leur expression أَنِيسِيَّان diminutif de إِنْسَان *homme* (pour أَنِيسِيْن) est encore une anomalie, de même que مُغِيرَّان (diminutif de مَغْرِب *Occident*, pour مَغِيرَّب)

264. — Ces exemples ne sont pas à imiter. Suivez la règle, et laissez de côté ce qui s'en écarte.

CHAPITRE XLVIII

DE L'ADJECTIF RELATIF

265. — Tout mot qui indique une relation avec le nom (*d'une tribu, d'une famille*) existant chez les arabes, ou bien d'une ville, se termine par un ي (*ajouté au nom auquel il a rapport*), et appelé le *ya d'origine* ou de relation.

266. — Si le nom primitif est terminé par le ة (signe du féminin), supprimez-le pour former l'adjectif relatif, et n'hésitez pas.

٢٦٧ تقول فد جاء البقي البكري

كما تقول الحسن البصري

٢٦٨ وان يكن مما على وزن بتي

او وزن دنيا او على وزن متي

٢٦٩ جابدل الحروب الاخير واوا

وعاص من ماري ودع من ناوي

٢٧٠ تقول هذا علوي معروف

وكل لهو دنيوي موبف

٢٧١ وانسب اخا الحربة كالبقال

ومن يضاهيه الى بعال

Vers 268. — Ainsi *fatane* fera *فتنى* *rahane* (moulin), *meunier*; *عصى* *bâton*. Ceux qui ont quatre lettres peuvent former l'adjectif relatif de trois manières : 1° en convertissant l'alif bref en *ouaou*. Ex. : دنيا — دنيوى — حبلى *hobla* (femme enceinte), *حبلى* *حبلى* 2° en introduisant un alif devant ce *ouaou* دنياوى — حبلاوى ; 3° en sup-

267. — Vous direz *فد جاء البكرى* *Le jeune homme de la tribu de Belr (بكر) est arrivé*, de même que vous dites : *الحسن البصري* *Hassan de la ville de Basra (بصرة)*.

268-269. — Si le nom primitif est terminé par alif bref, et a la même forme que *فتى* *fatane* (jeune homme), ou celle de *دنيا* *dounia* (monde), ou enfin la forme de *متى* (*quand*), changez sa dernière lettre en و, et ne tenez aucun compte des discussions (auxquelles pourrait donner lieu ce principe), ni ne vous préoccupez de ceux qui s'en écartent.

270. — Vous direz, par exemple : *هذا علويٌّ معروفٌ* *Cet homme est un descendant d'Ali (علی), de pure race ;*

كلُّ لَهوٍ دُنْيَوِيٍّ مُؤَبَفٌ *Tout divertissement mondain nous mène à notre perte (دنیا) .*

271. — Formez des adjectifs relatifs pour désigner les personnes qui exercent un métier, une profession, comme par ex. :

بَقَال *fruitier*, et autres semblables, en leur donnant la forme *بَعَال*.

primant totalement l'alif bref *دُنْيَوِيٍّ* — *حَبَلِيٍّ* . Ces trois formes ne sont applicables qu'au cas où la 2^e lettre est quiescente.

Vers 270. — Le nom de trois lettres terminé par un *ya* redoublé par un techdid, le change également en *ouaou*.

معروفٌ signifie : qui vient de l'*Irak* ou bien noble, de race.

Vers 272. — *تَوَابِعٌ* pluriel de *تابعٌ* suivant. On l'appelle ainsi parce qu'il suit le nom auquel il se rapporte *متبوعٌ* suivi.

* باب التوابع *

٢٧٢ والعطف والتاكيد ايضا والبدل

توابع يعربن اعراب الأول

٢٧٣ وهكذا الوصف اذا ضاهى الصفة

موصوفها منكرا او معرّبه

٢٧٤ تقول خل المرح والمجنونا

وافبل الحجاج اجمعونا

Vers 273. — ضاهى qui est synonyme de شابه être semblable, devrait être à la 3^e personne feminine, ضاهت, son sujet الصفة étant féminin, à moins qu'on ne considère ce dernier comme un complément direct mis en avant par inversion; dans ce cas, موصوفها est le sujet.

REMARQUE. — Le corroboratif s'exprime par نفس *âme* — عين *œil* — كل *chaque* — كلا et كلتا *kila et kilta*. Ces deux derniers sont au duel par le sens, et au singulier par la forme. Voilà pourquoi l'attribut doit être au singulier. Ils ne s'emploient pas hors d'un rapport d'annexion. Ils gardent leur *alif* à tous les cas, quand leur complément est un nom;

CHAPITRE XLIX

DES APPOSITIFS

272. — 1^o Le nom joint par une conjonction ; 2^o le corroboratif ; 3^o le permutatif sont des appositifs qui se mettent au même cas que le nom qui les précède (*et auquel ils se rapportent*).

273. — Il en est de même de l'adjectif qualificatif, mais il faut qu'il soit semblable au nom qu'il qualifie (*c'est-à-dire qu'il soit comme lui*) indéterminé ou déterminé.

Exemples :

274-275. — 1^o Conjonction, vous direz : خَلِّ الْمَرْحُ وَالْمُجُونُ
Abstenez-vous de la plaisanterie et des propos obscènes ;

2^o Corroboratif : اقبل الجاج اجمعون *Tous les pèlerins sont arrivés.*

Ex. : مررت بكلا الرجلين — كلا الرجلين فائمه
ils se déclinent comme le duel

مررت بالمراتين كلتيهما — لغيت الرجلين كليهما .

Vers 274. — Quand ils s'agit de louer ou de blâmer, le qualificatif, au lieu de s'accorder avec son antécédent, se met à un autre cas.

Ex. : وامراته جالة الخطب (et sa femme, porteuse de bois. Coran chap. CXI, v. 4). — Lisez *hammalata* au cas direct, au lieu du nominatif, en sous-entendant اعنى je veux dire.

Vers 275. — رجل نعت ظريف sert de qualificatif زيد
زيد .

٢٧٥ وامرر بزید رجل ظریف
واعطې علی سائلک الضعیف

٢٧٦ والعطې فد یدخل فی الابعال
کقولهم ثبّ واسمّ المعالی

• Vers 276. — سما et وثبّ impératifs de اسم et ثبّ.

REMARQUE. — On appelle *عطی البیان* *atf el baiane* ou conjonctif d'explication un nom que l'on ajoute après un autre pour en indiquer le sens d'une manière précise. Dans la plupart des cas, on le confond avec *بدل*. Ce qui distingue ce conjonctif du qualificatif, c'est que le premier n'est ni un mot dérivé du verbe, ni une expression ayant la valeur d'un dérivé.

3^e Permutatif: *امرّ زید رجل طریف* *Passé près de Zeïd homme aimable.*

4^e Qualificatif: *اعطی علی مائیک الضعیف* *Soyez compatissant pour le faible mendiant qui vous tend la main.*

276. — La conjonction s'emploie *non seulement entre deux noms, mais entre deux verbes (au même temps), comme par exemple :* *ثبّ واسم للمعالی* (littér. saute et élève-toi aux grandeurs, c'est-à-dire, *élevez-vous aux grandes vertus qui placent l'homme au plus haut rang.*

لا يشتف من البعل ولا بمعنى المشتف . Tels sont les noms propres et les surnoms (commençant par *abou*). Ex. : *رايت اخاك زيدا* j'ai vu ton frère Zeïd — *مررت بعلي ابي الحسن* j'ai passé près d'Ali-Aboul-Hassan.

Le qualificatif est toujours un adjectif verbal, c'est-à-dire participe présent ou passif, etc.



* باب حروف العطف *

٢٧٧ واحرف العطف جميعا عشرة
محصورة مأثورة مسطرة

٢٧٨ الواو والباء وثم للمهل
ولا وحتى ثم او وام وبل
٢٧٩ وبعدها لكن واما ان كسر
وجاء للتخيير باحفظ ما ذكر

Vers 277-279. — Le nom joint par une conjonction s'appelle معطوف et celui auquel on le joint se nomme المعطوف عليه — Les mots عاطف et معطوف, dit de Sacy, signifient proprement *inclinant* et *incliné*.

Toutes les fois qu'il y a une particule conjonctive, il y a, suivant le style technique des grammairiens arabes, une inclination عطف par laquelle le terme qui suit la particule est *incliné* ou *porté* معطوف vers celui qui la précède; et celui-ci, étant le terme *vers lequel* l'autre est *incliné*, s'appelle المعطوف عليه. (anthologie page 222).

On appelle aussi ces particules حروف النسف *conjonctions d'ordre ou de coordination*.

Les exemples suivants feront mieux comprendre la différence entre les trois premières conjonctions.

Si vous dites جاء زيد وعمرو, il peut se faire qu'Amr soit venu avant Zeid, ou après lui, ou en même temps. La particule *fa* signifierait qu'il

CHAPITRE L

DES PARTICULES CONJONCTIVES

277-279. — Les particules conjonctives sont au nombre de dix : *chacune d'elles a un sens qui lui est propre*. Nous les transcrivons des ouvrages arabes où elles figurent :

- | | | |
|-----|--------|--|
| 1° | وَ | et |
| 2° | وَ | or, puis |
| 3° | ثُمَّ | ensuite (indique un certain intervalle entre deux actions) |
| 4° | لَا | non (Ex. : فام زيد لا عمرو) |
| 5° | حَتَّى | et même |
| 6° | أَوْ | ou |
| 7° | أَمْ | ou bien (après un interrogation) |
| 8° | بَلْ | au contraire |
| 9° | لَكِنْ | lakine, mais |
| 10° | إِمَّا | imma, soit (indique le choix ou l'alternative) |

Retenez bien les particules qui viennent d'être indiquées.

est arrivé *de suite* après lui, tandis que ثُمَّ (ensuite) indiquerait qu'il s'est écoulé un certain intervalle entre l'arrivée de l'un et celle de l'autre.

Exemple de *am* : ام ازید عندیک ام عمرو Est-ce Zeïd qui est chez toi, ou Amr. اانذرتهم ام لم تنذرهم سواء Que tu les avertisses ou non, cela leur est tout à fait égal (Goran chap. II, vers 5).

Exemple d'*imma* : اما الدینار واما الثوب Prends, soit la pièce d'or, soit le vêtement.

Voici le sens du vers 277 :

ای واحرب العطب محصورة ای معدونة ماثوة ای منقولة من العرب
مسطوة ای مكتوبة .

* باب ما لا ينصرف *

٢٨٠ هذا زبي الاسماء ما لا ينصرف

بجزة كنصبه لا يمتلف

٢٨١ وليس للتوين فيه مدخل

لشبهه البعل الذي يُستفل

٢٨٢ مثاله اجل في الصبات

كقولهم احمر في الشيات

Vers 280. — Les causes qui s'opposent à ce qu'un nom soit déclinable sont au nombre de neuf :

1° la forme verbale وزن البعل (*ahmadou*, تغلب *taghlîbou*, يزيد *yaxidou*);

2° la qualité d'adjectif الوصف اصغر (*asfarou*) احمر *aḥmarou* ابيض *abiadou*;

3° le genre féminin, sans distinction de terminaison ni de sexe التانيث حمراء *ḥamraou* سلمى *salma* (n. p. d'homme), حمزة *ḥamzatau* (fatimatou) فاطمة *fatimatou* (*ḥamraou* (rouge),

4° la détermination التعريف c'est-à-dire, la qualité de n. pr. العلمية ,

5° la déviation العدل ;

6° l'origine étrangère العجمة ;

7° la composition التركيب ;

8° la forme plurielle composée de cinq lettres et plus, quand la troisième est un alif الجامع الخماسي فصا عدا اذا كان ثالثها الباء ;

CHAPITRE LI

DU NOM INDÉCLINABLE (OU DIPTOTE)

280. — Parmi les noms, il en est qui sont indéclinables : leur cas indirect est semblable à leur cas direct : il ne diffère nullement de ce dernier (pour l'inflexion finale qui consiste en un fatha).

281. — Ces noms n'admettent pas le *tanouine*, par suite de leur ressemblance avec le verbe, considéré comme trop lourd pour le recevoir (c'est-à-dire auquel l'addition du *tanouine* donnerait un son trop dur).

Première Partie

DES NOMS INDÉCLINABLES A L'ÉTAT D'INDÉTERMINATION ET A L'ÉTAT DE DÉTERMINATION

(c'est-à-dire employés comme noms communs ou comme noms propres)

282. — 1^o Les adjectifs de la forme أَبْعَلْ exprimant les couleurs, comme par exemple : أَحْمَر *rouge* (ou le comparatif).

(Les causes d'indéclinabilité sont : 1^o la qualité d'adjectif ; 2^o la forme verbale الوَصْبُ وَوزنُ البَعْلِ)

9^o l'addition de l'élif et du *noun* الْاِثْدَتَانِ وَالْفَوْنِ (traduit de Hariri).

Les noms sont privés de *tanouine* pour deux de ces neuf causes, ou pour une seule cause tenant lieu de deux :

الْمَنْعُ مِنَ الصَّرْفِ مَا فِيهِ عِلَّتَانِ اَوْعِلَّةٌ وَاحِدَةٌ تَقُومُ مَقَامَ عِلَّتَيْنِ ce dernier cas s'applique aux noms terminés par alif long ou bref et au pluriel de la forme مَعَاوِلٌ ou مَعَاوِيلٌ que l'on appelle aussi مَنْتَهَى الْجَمْعِ parce qu'il occupe les dernières places dans les tableaux des pluriels irréguliers.

Vers 282. — وشى pluriel féminin de شَيْتَة de la rac. وشى signifie couleurs.

۲۸۳ اوجاء في الوزن مثال سكرى
او وزن دنيا او مثال ذكرى

۲۸۴ او وزن بعلان الذى مؤنثه.
بعلی کسکران بحد ما انعشه

۲۸۵ او وزن بعلاء واجلاء
کمثل حسناء وانبياء

Vers 283. — Selon le système des grammairiens arabes, les noms terminés par un alif bref sont diptotes et se déclinent *virtuellement*.

Vers 284. — Les adjectifs de la forme بعلان dont le féminin est بعلانة comme ندمان *repentant*, ندمانة sont susceptibles de tanouine — ما انعشه équivalent à ما العظه من جى les paroles que je laisse tomber de ma bouche.

283. — 2^o Ceux qui se terminent par *alif* bref, signe du féminin, et qui ont la forme de سُكْرَى ivre (en parlant d'une femme), ou celle de دُنْيَا monde, ou enfin de ذِكْرَى souvenir.

(Une seule cause tenant lieu de deux : l'*élif* bref du féminin (الْب التانيث المصورة).

284. — 3^o Ceux de la forme جَلَان qui prennent au féminin celle de جَعْلَى comme سُكْرَان (sakranou) ivre, dont le féminin est سَكْرَى sakra. Saisissez bien les principes que j'énonce.

(Deux causes : 1^o la signification adjective ; 2^o l'addition de l'*élif* et du *noun* الوصف وزيادة الالف والنون).

285. — 4^o Ceux qui sont terminés par *alif* long, signe du féminin, soit qu'ils aient la forme de جَعْلَاء, soit celle de اَجْعَلَاء comme حَسْنَاء (hasnaou) belle femme, اَنْبِيَاء (anbyaou) prophètes (pluriel de نَبِي).

(Une seule cause : l'*élif* long, signe du féminin (الْب التانيث المدودة).

Vers 285. — Les noms terminés par *alif* long c'est-à-dire *alif* avec *medda* sont dits : ممدودة allongés, par opposition à ceux qu'on appelle مغمصورة brefs.

REMARQUE. — اَشْيَاء pluriel de شَيْء chose est formé d'après اَعْلَاء qui est diptote et non pas اَجْعَال comme, par exemple اَسْمَاء dont le singulier est اِسْم (ism) nom, et qui a le *tanouine* et trois cas différents.

٢٨٦ او مثل مثنى وثلاث في العدد
 باصغ يا صاح الى فولى السدد

٢٨٧ وكل جمع بعد ثانيه الب
 وهو خماسى فليس ينصرف

٢٨٨ وهكذا ان زاد في المثال
 نحو دنانير بلا اشكال

Vers 286. — Les adjectifs distributifs ont deux formes : 1° *جُعَالٌ* comme *un à un* — *ثلاث* *trois à trois* — *رباع* *quatre à quatre* ; 2° *مُعَلٌ* comme *مثنى* *deux à deux* — *مثلث* *trois à trois* — Si vous dites : *جاء الفوم احداً* cela signifie : *les gens sont arrivés un à un* (latin *singuli*) ; *مثنى* équivaldrait à *اثنين* *deux à deux* (comparez le latin *bini* qui a le même sens et qui est formé de *bis* deux fois, et *terni* (de *ter* trois fois) ;

اصغ impératif de *اصغى* 4^e forme (de *صغا*) qui signifie : *pencher l'oreille pour mieux écouter ce qu'on dit* : *الاصغاء* *amale* *الأذن لاستماع القول*

Vers 287-288. — Les pluriels dont la 3^e lettre est un alif sont déclina-
 bles, quand ils sont terminés par *ة* : Ex. : *صيارفة* *changeurs*, *طيالسة*
espèce de voile. La raison en est que, par l'adjonction de cette finale,

286. — 5^e Ceux qui sont formés par déviation d'un autre mot, et qui ont la forme de *مثنى* deux à deux, *ثلاثى* trois à trois, numératifs (qui viennent par altération de *اثنين* et de *ثلاثة* répétées deux fois).

(Deux causes : 1^e la signification adjective ; 2^e la déviation *(الوصف والعدل)*).

287. — 6^e Tout pluriel rompu formé par intercalation d'un *alif* après la deuxième radicale, et qui a cinq lettres.

(Ex. : *مساجد* *massadjidou*, mosquées).

288. — Il en serait de même, sans doute, si cette forme de pluriel contenait plus de cinq lettres, comme *دنانير* *dinars*.

(Une seule cause : le pluriel de l'une des dernières formes *(متهى الجموع)*

ils deviennent semblables à des singuliers comme *رفاهية* *aisance* *كراهية* *aversion*. — Ceux qui sont terminés par un *ya* précédé d'un *kesra* comme *جوار* *djaouarine* pour *جوارى* *djaouariyou* *ليال* *laialine* pour *ليالى* perdent, comme le nom défectueux, leur *ya* au nominatif et au cas indirect, et prennent un tanouine; ce *ya* reparait au cas direct et prend un *fatha* *جوارى* *اشتريت* *j'ai acheté des esclaves* (Hariri).

Hariri divise les noms appelés diptotes, en deux parties :

قد ذكرنا ان ما لا ينصرف ينقسم قسمين احدهما ما لا ينصرف بحال وهو ستة انواع وقد مضى شرحها والثانى ما ينصرف نكرة ولا ينصرف معرفة وهو ستة اصناف ايضا ،

Voir la traduction de ce texte à la note 290-291.

٢٨٩ بهذه الأنواع ليست تنصرف
في موطن يعرف هذا المعترف.

٢٩٠ وكل ما تانيته بلا الف
فهو اذا عَرِف غير منصرف

٢٩١ تقول هذا طاححة الجواد
وهل انت زينب ام سعاد

· Vers 290-291. — Il a été déjà dit que les noms diptotes se divisent en deux parties : 1° Ceux qui ne sont déclinaibles en aucun cas. Ils sont de six espèces (voir 1^{re} partie); 2° ceux qui se déclinent, étant indéterminés (c'est-à-dire employés comme noms communs) et qui sont indéclinables quand ils sont déterminés (c'est-à-dire noms propres). Ils sont également de six espèces; la 1^{re} comprend ceux qui sont féminins par le sens et par la forme لعظا ومعنى comme فاطمة *fatimatou*, ou par la forme seulement, comme حمزة *hamsatou* (nom d'homme) ou par le sens ex. : زينب *Zainabou*. Tous ces noms n'admettent ni le tanouine ni une désinence spéciale pour le cas indirect, à moins qu'ils ne soient composés

289. — Ces six sortes de noms ne sont déclinables dans aucun cas, ce que l'étudiant apprendra par la pratique.

Deuxième Partie,

NOMS PROPRES

NOMS QUI SONT INDÉCLINABLES, ÉTANT DÉTERMINÉS,
ET QUI SE DÉCLINENT QUAND ON LES EMPLOIE
COMME INDÉTERMINÉS.

(Deux causes: La qualité de nom propre العلمية jointe à une autre indiquée entre parenthèse.)

290.-291.— 1° Tout nom dont le genre féminin est indiqué autrement que par un *alif long* ou *bref* est indéclinable, quand on l'emploie comme déterminé.

Vous direz par exemple :

هذا طاحه الجواد *celui-ci est Talha le généreux ;*

هل انت زينب ام سعاد *êtes-vous Zeïneb ou bien Soad.*

de trois lettres, la 2^e étant quiescente, comme هند *hindou misrou*, qui peuvent, à raison de leur forme légère, être déclinés comme le masculin, mais l'absence du tanouine est préférable (Tohfa).

Exemple d'un nom propre employé comme nom commun :

ما كل عائشة ام المؤمنين *toute femme nommée Aïcha n'est pas la mère des croyants (lisez AICHATINE), car des deux causes qui le rendaient diptote, c'est-à-dire la qualité de nom propre et le genre féminin, il ne lui reste que la dernière.*



٢٩٢ وان يكن محققا كدعد
 باصره ان بثت كصرو سعد

٢٩٣ وأجر ما جاء بوزن الجعل
 مجهزة في الحكم بغير فصل

٢٩٤ بفولهم اجد مثل اذهب
 وفولهم تغلب مثل تضرب

٢٩٥ وان عدلت باعلا الى جعل
 لم ينصرو معرا مثل زحل

Vers 293-294. — *adjri* impératif 2^e personne 4^e forme جرى faire courir. La locution مجرا جرى courir le cours d'un autre, signifie : ressembler à un autre, se comporter comme lui.

Vers 295. — Traduction littérale du 1^{er} hémistiche « si tu fais dévier la forme فاعل vers فاعل »

Voici d'après Hariri le sens du mot زحل *Zouhalou*, que Kazimirski rend par Saturne.

وهو النجم المعروف بالطارف وعدل به عن زاحل لانه ابعد النجوم فلما واشتقاقه من زحل اذا بعد.

292. — Si le nom féminin est *allégé*, c'est-à-dire composé de trois lettres dont la seconde est quiescente ou djezmée, tel que par exemple : دَاعِد *Daad*, faites-le déclina-ble à la manière du masculin مُعَد (ou indéclinable, à volonté).

(Deuxième cause : le genre féminin التانيث)

293.-294. — 2^e Les noms qui ont la forme du verbe (à l'aoriste) suivent la même règle que ce dernier : (l'indéclinabilité) leur est applicable sans distinction, c'est-à-dire ni nunnation, ni cas indirect avec un kesra.

On dit par exemple : أَحْمَد *ahmadou* comme on dirait أَهْب (aoriste 1^{re} personne); et le mot تَغْلِب *Taghlîbou* (nom propre) ressemble à تَضَرَّب *tadribou* (aoriste 2^e personne).

(Deuxième cause وزن الفعل la forme verbale.)

395. — 3^e Si de la forme جَاعِل, vous formez par voie de déviation, des noms de la forme جُعِل, ces noms-là ne sont pas déclina-bles quand ils sont déterminés.

Ex. : زَحَل (*Zouhalou*) planète de Saturne (vient par altération de زاحل)

(Deuxième cause : la déviation العَدْل)

« C'est, dit-il, l'astre connu sous le nom de *tarik* (étoile du matin ?); « ce mot est formé, par voie de déviation, de زاحل *zahil* (mot qui signifie celui qui s'éloigne), parce que c'est l'astre le plus éloigné dans la sphère céleste. Il dérive de la rac. زحَل (*Zahala*) s'éloigner. »

Remarque. — Les plus anciens systèmes d'astronomie plaçaient le soleil, la lune et les planètes dans l'ordre suivant, eu égard à leur distance de la terre : la lune, comme l'astre le plus rapproché; puis Mercure, Vénus, le soleil, Mars, Jupiter; enfin Saturne, comme l'astre le plus extrême et qui décrit dans son mouvement le cercle le plus étendu.

مَعْدُول *omarou* est encore une déviation de مَامِر Il est

٢٩٦ والاعجمى مثل ميكائلا
كذاك نبى. الحكم واسماعيل

٢٩٧ وهكذا الاسمان حين رُكبا
كقولهم رایت معدى كربا

٢٩٨ ومنه ما جاء على بعلانا
على اختلاب بئذ احيانا

٢٩٩ تقول مروان اتى كرمانا
ورجة الله على عثمانا

٣٠٠ بهذه ان عُرِيت لا تنصرف
وما اتى منكرا منها ضروب

Vers 297. — Les noms propres composés de deux mots réunis en un seul se nomment المركب ترکیبا مزجيا *composés intimement combinés*.

Autre ex. : حضر موت Hadramaoutou, contrée de l'Arabie méridionale.

Vers 300. — On verra (290-291) un exemple de ce qui est dit ici. En voici un autre : مررت بباطمة وبباطمة اخرى : j'ai passé près de Fatima

296. — 4° Les noms d'origine étrangère comme ميكانل *Michael*, اسمعيل *Ismaël*, rentrent dans le même principe.

(Deuxième cause : l'origine étrangère العجبة)

297. — 5° Il en est de même de ceux qui sont composés de deux noms confondus en un seul, comme معديكرب (*Madicari-bou*), dans cet exemple : رأيت معديكرب *j'ai vu Madicarib*.

(Deuxième cause : la composition التركيب)

298.-299. — 6° A la même catégorie se rattachent les noms de la forme بعلان quelle que soit la voyelle de sa première radicale.

Vous dites : مروان اتي كرماني *Merwane est arrivé à Kirmane*.
رحمة الله على عثمان *que la miséricorde divine soit sur Othmane*.

(2^e cause : l'addition de l'élif et du noun زيادة الالف والنون)

300. — Ces six sortes de noms sont indéclinables, étant déterminés ; ceux d'entre eux qui s'emploient comme indéterminés, sont déclinables (ou triptotes).

et d'une autre femme du même nom (prononcez : *bifatimata* ou *bifatimatin*). Le premier est déterminé (nom propre) et le second, indéterminé (nom commun).

Nous disons en français : Les Corneilles et les Racines sont rares, c'est-à-dire les poètes comme Corneille, etc. Dans ce cas, ces noms propres prennent la marque de pluriel qui ne convient qu'aux noms communs.

٣٠١ وان عراها الب ولام
بما على صاربها ملام

٣٠٢ وهكذا تُصرب بالاضافه
نحو سخا باطيب الضبابه

٣٠٣ وليس مصروبا من البقاع
الا بقاع جئن في السماع

٣٠٤ مثل جنين ومنى وبدر
وواسط ودابف وحجر

Vers 301-302. — سَخَا يَسْخُو كَدَمَا يَدْمُو وَيَقَالُ سَخَى يَسْخَى كَرَضَى —
يَرْضَى وَعَرَاهُ أَيْ عَرَضَ لَهُ .

Pour comprendre cette glose, il faut savoir que les lexicographes arabes, pour exprimer ce que nous indiquons par les abréviations F. A. I. O., se servent de certains verbes comme termes de comparaison. Ils disent par exemple كَتَبَ comme نَصَرَ ce qui signifie F. O.

Le pronom & représente le nom de la personne, complément du verbe.

Vers 303. — سَمَاعٌ signifie litt. l'audition, c'est-à-dire l'usage; c'est l'opposé de فَيَاسٌ la règle.

Vers 303-304. — Les noms de villes ou de pays sont مَنْوَعَةٌ مِنَ الصَّرْفِ pour deux causes: la qualité de nom propre et le genre féminin. Tels sont مَكَّةُ maccatou; دِمَشْقُ dimchikou (Damas); ceux qui sont composés

301-302. — S'il leur arrive de prendre l'article ال, on n'encourt aucun blâme en les faisant déclinales.

(Ex. : المساجد *passer votre temps en actes de dévotion dans les mosquées* (Coran, chap. II, v. 183).

Il en est de même, lorsqu'ils sont en rapport d'annexion avec un autre nom.

Ex. : سَخَا بِطَائِبِ الضِّيَافَةِ *il a offert généreusement la meilleure hospitalité* (il faut *biatiabi* et non *biatiaba*).

303.-304. — Il n'y a de déclinales, en fait de noms propres de pays, que ceux dont la déclinalement est fondée sur l'usage. Tels sont حُثَيْن *Honeïn* — مِنَى *Mina* (village près de la Mecque) — بَدْر *Bedr* — وَأَسْط *Wassit* — دَابِك *Dabik* — حَجْر *Hidjr*.

de trois lettres, dont la deuxième est quiescente, sont à volonté : مِصْر *misrou* ou *misroun*. Ex. : فِيمِصْرٍ ou مَنْصَرِفٍ.

الْمَدِينَةُ *Médine* et صَنْعَاءُ الْيَمَنِ *Sanaa*, capitale de l'Yémen, ont les trois inflexions à cause de l'article et de l'annexion (Tohfa). Hors ce cas-là, il faut s'en rapporter à l'usage et non à la règle.

حَجْر *Hidjr* nom de plusieurs localités dont la plus célèbre est *Hidjr-el-Yamama*, située à deux journées de marche de Thalf. Elle doit son nom à une esclave célèbre nommée *Zarka* ou *Yamama* (la Colombe), dont la vue était si perçante qu'elle distinguait un cavalier à une distance de trois journées de marche.

حَجْر *Hidjr* وَأَشْهَرُهَا حَجْرُ الْيَمَامَةِ *asme* بَلَدٌ عَلَى مَرَحِلَتَيْنِ مِنَ الطَّائِفِ وَسُمِّيَتْ الْيَمَامَةُ بِاسْمِ جَارِيَةٍ مَشْهُورَةٍ زُرْفَاءَ كَانَتْ تَبْصُرُ الرَّاكِبَ مِنْ مَسِيرَةِ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ.

٣٠٥ وجائز في صنعة الشعر الصليب
ان يصرف الشاعر مالا ينصرف

* باب العدد *

٣٠٦ وان نطفت بالعفود في العدد
بانظر الى المعداد لفيت الرشد

٣٠٧ ثابت الهاء مع المذكر
واحذف مع المؤنث المشتهر

٣٠٨ تقول لي خمسة اثواب جدد
وازم لها تسعا من النوف وفد

Vers 306. — L'auteur appelle les noms de nombre d'unités *nauds* articulations des doigts الأصابع لأنها يعفدون *nauds* وسمها أي الأعداد عفودا

Le mot عفود se prend aussi dans le sens de *dizaines*.

Vers 307-308. — On voit par les exemples que le nom de la chose nombrée se met au pluriel et au cas indirect ou par annexion بالإضافة ou par la particule من On l'appelle مميّز العدد (*momayyiz*) spécifiant le numératif.

Les numératifs de 3 à 10 sont des noms quand ils précèdent le nom

305. — En poésie (où les nécessités de la mesure et de la rime obligent l'écrivain à s'écarter des règles établies), il est permis à un poète de faire déclinable ce qui est indéclinable.

Ex. : *تَبَصَّرْ خَلِيلِي هَل تَرَى مِنْ طَعَاتِنِ* *Regarde, mon ami, si tu aperçois des femmes voyageant en palanquin.* Le mot souligné est une licence poétique (pour *طَعَاتِنِ*, Diwan d'Imroulkaïs).

CHAPITRE LII

DES NUMÉRATIFS

306-307. — Si, en parlant, vous employez un numératif exprimant des unités (de trois à dix), il faut examiner le genre du nom de la chose nombrée (puisse Dieu vous mettre dans le droit chemin) : s'il est masculin, conservez au numératif le *z*, et retranchez-le, si le nom qui l'accompagne est notoirement du genre féminin.

308. — Vous dites par exemple :

ز'اي خمس أثوابٍ جُدُدٍ *j'ai cinq vêtements neufs.*

ازم لها تسعا من النوف وفُدٍ *bridez neuf chamelles et conduisez-les chez cette femme.*

عندي عشر نسوة *indi acharou niçouatine).*

de la chose nombrée, et des adjectifs, *صفاة sifa*, quand ils le suivent.

فاض se décline exactement comme *ثمان*

نِسْوَة	{	جاء ثمانى
niçouatine		مررت بثمانى
		رايت ثمانى

Vers 308. — *زمام Zimame*, longe attachée à l'anneau passé dans le nez du chameau et au bout duquel on attache la bride. Le verbe *زَجَّ* F. O. signifie attacher cette longe.

٣٠٩ وان ذكرت العدد المركبا
وهو الذى استوجب أن لا يُعربا

٣١٠ بالحذف الهاء مع المونث
بأخر الثانى ولا تكثرث

٣١١ مثاله عندى ثلاث عشرة
جانة منظومة ودرة

٣١٢ وفد تناهى الفول فى الاسماء
على اختصار وعلى استيلاء

V. 309-310. — Il y a une exception pour اثنتا عشرة et اثنا عشر dont la première partie se décline comme le duel, et fait aux autres cas اثنى et اثنتى

Partout ailleurs chacune des deux parties se terminent par un *fatha* يبنى على العتمة (*youbna*, est bâtie sur la voyelle *fatha*).

لا تكثرث signifie لا تبال *toubali* (aoriste conditionnel de بالى se soucier, se préoccuper. Un commentateur ajoute بمن خالعه

بنى bâtir, signifie en grammaire, rendre un mot invariable, lui donner une désinence fixe et invariable; si elle consiste en un *fatha*, par exemple, le mot est dit مبنى على العتمة

309.-310. — Si vous employez un nom de nombre composé d'unités et du numératif dix, il ne doit pas être décliné (les deux parties se terminent invariablement par la voyelle *fatha*).

(Ex. : عندة ثلاثة عشر كتاباً.) S'il est accompagné d'un nom féminin, ajoutez un ة à la fin de la seconde partie (c'est-à-dire عشر) sans vous préoccuper (de ceux qui agissent différemment).

311. — Ex. : عندي ثلاث عشرة جمانة منظومة ودرّة. *j'ai treize perles d'argent enfilées dans un collier, plus une perle fine.*

312. — Là se termine ce que nous avons à dire relativement aux noms ; nous l'avons fait succinctement et d'une manière aussi complète que possible.



Vers 311. — *Djoumana*, nom d'unité de *djouman* جمان signifie bouton qu'on fait en argent pur, et ressemblant par sa forme à une perle.

والجمانة بضم الميم واحدة الجمان وهو حب يصنع من العضة الخالصة على شبه اللؤلؤ.

Dourratoun درّة est au nominatif parce qu'on sous-entend عندي. De 3 à 10 le nom doit être au pluriel et au cas indirect, soit comme complément du rapport d'annexion, soit comme régime de la préposition من (de); de 11 à 99 le nom de la chose nombrée est au cas direct et au singulier, ومميّز احد عشر الى تسعة وتسعين مجرد منصوب.

N. B. — Le nom de la chose nombrée se nomme en arabe مميّز العدد, spécifiant le numératif (lisez *moumayyiz*), ou bien تميين.

* باب نواصب المضارع وجوازمه

٣١٣ وحَقَّ ان نَشْرَحْ شَرْحاً يُعْهَم
ما تَنْصِبُ الْعِلَّ وما فَدْ يَجْزَمْ

٣١٤ يَنْصِبُ الْعِلَّ السَّلِيمُ ان وَلَنْ
وَكِي وان شَتَّ لَكَيْما وَاذَنْ

٣١٥ وَاللَّامُ حِينَ تَبْتَدِىْ بِالْكَسْرِ
وَهى اِذَا اَفْكَرْتَ لَامُ الْجَرِّ

Chapitre LIII, vers 314-315 (1). — La particule ان dite مصدرية (ne gouverne le subjonctif) qu'autant qu'elle n'est pas précédée d'un verbe ayant le sens de savoir ou de croire; jointe à ce qui la suit, elle équivaut à un nom d'action ou masdar. Si elle est au commencement de la phrase, ce nom d'action est au nominatif (comme inchoatif). Ex. : ان تَصُومُوا خَيْرٌ لَّكُمْ que vous jeûniez, cela est bon pour vous, c'est-à-dire, il est bon pour vous que vous jeûniez (pour صِيَامُكُمْ chapitre II, vers 180); si elle est dans le corps de la phrase, ce nom serait à un autre cas, suivant les régissants.

Ex. : اُرِيدُ ان تَخْرُجَ (pour اُخْرُجْكَ)

CHAPITRE LIII

DES AGENTS DU SUBJONCTIF ET CEUX DE L'APOCOPE

§ I. — PARTICULES DU SUBJONCTIF

313. — Il est nécessaire maintenant que nous expliquions d'une manière intelligible ce qui a rapport aux particules qui mettent le verbe au cas direct (subjunctif), et celles qui le mettent au cas djezm (apocope ou conditionnel).

314-315. — Le verbe *sain* de la dernière radicale (ou défectueux, pourvu qu'il ne soit pas terminé par un *alif* bref), se met réellement au cas direct, c'est-à-dire au subjunctif, sous l'influence des particules suivantes :

ان (an) *que*.

لن (lan) *jamais*.

كى (kei) *afin que*, et si l'on veut, on peut dire لکيا (en poésie).

اذن (idzane) *en ce cas*.

لـ *pour que*. Cette particule, si vous y réfléchissez bien, n'est autre que le *lam* du cas indirect.

La première proposition est virtuellement au nominatif, et la seconde au cas direct.

Voir 209-211, un exemple où elle fait fonction de خبر ليس attribut de *lelça*.

الاول ان المصدرية بفتح الهمزة وسكون النون وهى التى لم تسبف بعلم او ظن وهى وما بعدها فى تا ويل مصدر بان كانت فى اول الكلام بالمصدر مبتدأ نحو ان تصوموا خير لكم وان كانت فى اثناؤه فهو على حسب العوامل .

٣١٦ والباء ان جاءت جواب النهي
والامر والعرض معا والنهي

٣١٧ وفي جواب ليت لي وهل بتي
واين مغداك واني ومتي

Si le verbe qui suit *an* est à l'indicatif, cette particule est mise pour *anna* et s'appelle *الحنيفة من الثفيلة*. *anna* rendue légère de lourde qu'elle était. En voici des exemples : علم ان سيكون منكم مرضى : il sait qu'il y a parmi vous des malades ;

اجلا يرون ان لا يرجع لهم قولا n'ont-ils pas observé que ce veau ne pouvait pas leur répondre (chapitre LXXIII, vers 20 et chapitre XX, vers 91).

(2) حرف وضع بمعنى العلة *كى* quand on dit *زرتك كى تكرمنى* *zourtouca keï toucrimani*, le sens est le même que *للكرامى* *lililkrami*.

On dit dans le même sens *لكيما* et *لكيما* et, en cas de négation *توكيد*. L'addition du *lam* est un pléonasme *لكيلا* et *كيلا*.

(3) *ل* indique comme *كى* le motif *للتعليل*. Dans l'exemple qui précède, on peut, en effet, substituer l'une à l'autre ces deux particules et dire *لتكرمنى* *litoukrimani*.

L'auteur dit que ce *lam* est le même que celui qui régit le cas indirect, parce que le verbe qui le suit a le même sens qu'un nom d'action mis à

316. — Le **ج** quand il est employé : 1° devant un aoriste servant de réponse (c'est-à-dire formant une proposition corrélatrice, *subordonnée* à celle qui exprime) :

Une défense ;

Un ordre ;

Une invitation ;

Une négation.

(Il a alors le sens de *afin que, en sorte que, de peur que ne*).

317. — 2° Dans la réponse, c'est-à-dire dans un membre de phrase en corrélation avec celui qui précède, et qui renferme une idée de désir (comme **ليت اى** *plût à Dieu que j'eusse...* ou une interrogation comme **ها جى** (*hal fatane*) *y a-t-il un homme?* **اين مгдаك** *où vas-tu?* **اى** (*anna*); *où?* **متى** *quand?*)

ce cas : **وهى لام الجملان ما بعدها جى تاويل مصدر مجرور** : En effet **للكرامى** *lilikrami* a la même valeur que **للكرامى**.

Cette particule ne régit le subjonctif que parce qu'elle suppose l'ellipse de **ان**. **والنا صب جى الخفيفة ان المفردة بعدها**. Cette observation s'applique à toutes les particules qui viennent à la suite, avec cette différence que cette ellipse est facultative après **ل**, tandis qu'elle est obligatoire après les autres. Ex. : **اكون من المؤمنين** *oumirtou liane acouna* (il m'a été ordonné d'être croyant). (Ch. X, v. 404).

Vers 317. — Des deux propositions liées par le **ج** la seconde est appelée **جواب** *réponse*, et la première se nomme **الامر** *impérative*, **النهى** *prohibitive*, **النعى** *négative*, **التمنى** *optative*, **الاستعهام** *interrogative*, **العرض** *exprimant une invitation*.

Ex. : **ليتنى معهم جاوز** *plût à Dieu que j'eusse été avec eux ! j'aurais emporté un riche butin* (chapitre IV, vers 75), **فا-افوزا** *est donc* **جواب** *ou comme dit l'auteur* **ليت** *djaouabou latia*.

٣١٨ والواو ان جاءت بمعنى الجمع
في طلب المامور او في المنع

٣١٩ وينصب البعل باو وحتى
وكل ذا اودع كتباً شتى

Vers 318. — Je ne puis mieux faire que de citer un passage du commentaire de Hariri, relatif au *ouaou* de concomitance et sa distinction du حرف عطى و

واما الواو فتنصب ايضا البعل في مواطن نصب الباء لا ان الغالب على الواو ان تنصب بعد النهى ويكون المقصود بها الجمع كقولك لا تاكل السمك وتشرب اللبن فتنصب تشرب بالواو والغرض منعك اياه عن الجمع بين اكل السمك وشرب اللبن فان انفرد باحدهما لم يكن عاصيا لك وهذا هو العرف بين ان تنصبه وبين ان تجزئه لانك اذا قلت لا تاكل سمكا وتشرب لبنا كان النهى وافعا عن الشرب فيعصى متى جع بينهما او انفرد باحدهما .

« Quant au *ouaou*, il met aussi le verbe au subjonctif dans les mêmes circonstances où le و régit ce mode, avec cette restriction que la plupart du temps, il n'exerce cette influence qu'après une proposition

348. — Le و quand il signifie réunion ou simultanété (de deux actions), qu'il s'agisse d'un ordre ou d'une prohibition.

(Ex. : لا تَنْدُ عَنْ خَلْفٍ وَتَأْتِي مِثْلَهُ ne défends pas aux autres une certaine façon d'agir, tandis que tu feras en même temps la même chose (en sorte que tu fasses, etc.).

349. — Le verbe se met encore au subjonctif, par او avec le sens de à moins que, ne... ou par حتى jusqu'à ce que. Tout cela est exposé dans divers ouvrages.

(Ex. : لَا فَتَاتُ الْكَافِرِ اَوْ يَسْلَمُ certes, je tuerai l'infidèle, à moins qu'il ne se fasse musulman (pour اَنْ يَسْلَمَ illa an youslima).

« prohibitive. Il a alors pour but d'exprimer la simultanété, comme
« quand on dit : لَا تَأْكُلِ السَّمَكَ وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ ; vous mettez le verbe
« au subjonctif, sous l'influence du ouaou, votre intention étant
« de défendre à quelqu'un de manger du poisson et de boire du lait en
« même temps. S'il ne fait qu'une seule de ces deux choses, il ne vous
« désobéit pas. Telle est la différence qu'il y a entre le cas où vous mettez
« le verbe au subjonctif et celui où vous le mettriez au conditionnel. En
« effet, si vous dites سَمَكًا وَتَشْرَبُ لَبَنًا, votre défense vise l'ac-
« tion de manger et celle de boire. Celui qui ferait les deux choses simul-
« tanément, ou qui n'en ferait qu'une seule se rendrait coupable de
« désobéissance. »

REMARQUE. — El Aïni et tous ceux qui ont expliqué les شواهد (exemples tirés des poètes) ne donnent pas l'article à خلف contrairement à M. de Sacy qui cite le même exemple (Grammaire, tome 2, page 27). En outre, Djerdjaoui dit qu'il faut l'écrire avec deux dammas وخلف بضميتين.

۳۲۰ تقول ابغی یا فتی ان تذهبا
ولن ازال فائما او ترکبا

۳۲۱ وجئت کی تولینی الکرامه
وسرت حتی ادخل الیمامه

۳۲۲ وافتبس العلم لکیما تکرما
وعاص اسباب الهوی لتسلما

واما او فتنصب الفعل المستغبل وتكون بمعنى لا ان — Vers 319-321.
كما قال تعالى ليس لك من الامر شئ او يتوب عليهم اي لا ان
يتوب عليهم (سورة ۳ آية ۱۱۳). (Voir de Sacy, gramm. t. II, p. 28)
واما حتى فهي تفع على الفعل المستغبل وتكون فيه بمعنىين
احدهما ان تفع بمعنى الى ان كفولك صم حتى تغرب الشمس
والثاني ان تفع بمعنى كي كفولك اطع الله حتى يدخلك الجنة.

320. — Vous dites (avec *ان*) *jeune homme, je veux que tu partes.*

(Exemple de *لن* et de *او*) *je ne cesserai d'être debout, à moins que vous ne montiez à cheval* (c'est-à-dire, je resterai debout jusqu'à ce que vous montiez à cheval).

321. — (*Keĩ*) *je viens pour que vous me confériez les honneurs* (*djitou keĩ touliyani-l-karamata*).

(*Hatta*) *j'ai marché jusqu'à tant que j'entrasse dans la ville de Yamama* (pour *ان* *ادخل*).

322. — (*Likeĩma*) *acquiers la science afin que tu sois honoré* (prononcez : *toukrama*).

(*Li*) *résiste aux entraînements de la passion afin d'échapper à ses funestes conséquences* (littéralement : *sois rebelle aux causes... afin que tu sois sain et sauf*).

N. B. — Le verbe *taslama* est ici au subjonctif sous l'influence de la particule *ان*, sous-entendue après *ل*, mais qu'il est cependant permis d'exprimer, *منصوب بان مضمرة* (litt. mis au cas *nasb* par *an* sous-entendue après le *lam*) facultativement.

Il résulte de là que *حتى* a deux sens : 1° jusqu'à ce que ; 2° afin que, comme on le voit par les exemples ; cette dernière particule, de même que la première, ne gouverne le subjonctif que parce qu'elle suppose après elle l'ellipse de *ان*, qu'on ne doit pas exprimer, *مضمرة وجوبا*.

Vers 322. — *لكيما* est la conjonction *كي* jointe au *lam* et à la particule explétive *ما* *ايدة* et non pas négative.

٣٢٣ ولا تمار جاهلا فتعبا

وما عليك عتبه فتعبا

٣٢٤ وهل صديق مخلص بأفصده

وليت لي كنز الغنى باربعة

٣٢٥ وزر فتلثذ اصناف الفرى

ولا تحاضر وتسىء المحضرا

Vers 323. — وقوله فتعتب مثال له بالباء جى جواب النعى وهو من العتب بضم حروف المضارعة مبنيا لما لم يسم فاعله يقال عتبه يعتبه اذا لامه على فبيى اى وما عليك لوم الجاهل فتلام على فعله .
تعتب (verbe passif de عتب blâmer quelqu'un d'une mauvaise action).

Vers 325. — الفرى بكسر الفاء الضيافة; voici le sens du 2^e exemple :
اى لا تجمع بين المتحاضرة اى المجالسة وسوء الادب مع الجلوس بل احسن المتحاضرة لا ترك المتحاضرة .

« Tu ne te mêleras pas à une société, et tu ne seras pas en même temps inconvenant envers elle; il faut au contraire observer les bienséances. » Cela ne signifie pas qu'il faut renoncer à se joindre à des amis, mais que, si l'on se trouve en leur compagnie, il faut faire preuve de savoir-vivre.

DE LA PARTICULE « FA » INDICANT UN RAPPORT DE CAUSE
A EFFET

Exemples du **فَا** suivi du subjonctif

323. — 1° Après une prohibition **فِي جَوَابِ النَّهْيِ**.
لَا تُنَازِلْ جَاهِلًا فَتُتْعَبَ *ne discute pas avec un ignorant, tu per-
drais ta peine. (À la lettre, de peur que tu ne te fatigues.)*

2° Après une proposition négative **فِي جَوَابِ النَّهْيِ**.
مَا عَلَيْكَ شَيْءٌ فَتُتْعَبَ *il ne t'appartient pas de le blâmer, tu
serais toi-même repréhensible pour ce fait.*

324. — 3° Après une proposition interrogative **جَوَابِ لَاسْتِمْهَامٍ**
هَلْ صَدِيفٌ مُخْلِصٌ فَأُفَصِّدَهُ *y a-t-il un ami sincère à qui je
puisse m'adresser (afin que je m'adresse à lui).*

4° Après une proposition optative, c'est-à-dire exprimant
un souhait, **جَوَابِ التَّمَنَّى** **دَجَاوَابِ التَّمَنَّى**.

لَيْتَ لِي كَنْزُ الْغِنَى فَارْفِدَهُ *plût à Dieu que j'eusse des richesses,
je les donnerais.*

325. — 5° Après une proposition impérative **فِي جَوَابِ لِامْرٍ** :
زُرْ جَلْتَدَ اصْنَافِ الْفِرَى *fais des visites, afin de te régaler de
toutes sortes de repas (afin que tu savoures).*

(Ex. : du **وَ** indiquant un rapport de simultanéité, après une
défense **جَوَابِ النَّهْيِ** :

لَا تُحَاضِرْ وَتُسَى الْحَاضِرُ *ne prends pas place dans une réunion,
tandis qu'en même temps tu agiras mal envers les personnes
présentes (en sorte que tu agisses mal).*

٣٢٦ ومن يفل اني ساغشي حرْمك
 بفل لم اني اذا احترمك

٣٢٧ وفل لم في العرض يا هذا لا
 تنزل عندي بتصيب ماكلا

٣٢٨ بهذه نواصب الابعال
 مثلتها باجذ على تمثالي

Vers 326. — حرم (propr. chose illicite), gynécée, harem.

انِ اذا est une licence poétique, car اذا ne gouverne le subjonctif qu'à condition d'être placé au commencement de la réponse. Si l'on vous dit : انا ازورك répondez اذا اكرمك (*idsân oukrimaca*); en ce cas, je vous ferai un accueil honorable.

REMARQUE. La suppression du و en question exige que le verbe se mette au conditionnel, excepté après une négation.

Ex. de l'impératif: من ذكرى حبيب ومنزل arrêtez-vous (mes deux amis), pleurons au souvenir de ma bien-aimée et de cette demeure chérie (*Imroulkaïs*).

Ex. d'une défense الله يفتلك لا تقتلني ne me tue pas, car Dieu te tuerait. (*Mille et une Nuits*.)

Pour expliquer ce cas djezm, diverses opinions ont été émises; selon les uns, la proposition impérative, prohibitive, etc., tient lieu d'une proposition conditionnelle (ان تفتلني si vous vous arrêtez, ان تقتلني si tu me tues); selon les autres, le verbe est mis à l'apocope en vertu

326. — Exemple du subjonctif après اذا — جواب اذا .

A quelqu'un qui vous dirait :

إني سأغشى حرمك *j'irai vous voir chez vous* (à la lettre, dans votre harem).

Répondez : إذا احترمك *en ce cas, je vous recevrai avec les honneurs qui vous sont dûs.*

327. — Exemple du subj. après une invitation جواب العرض .

يا هذا لا تنزل عندي فتصيب ماكلا *ô un tel, allons! descendez chez moi, vous trouverez de quoi manger* (à la lettre, afin que vous trouviez, *ya hadza ala tanzilou indi fatouciba*, etc).

328. — Telles sont les particules qui mettent le verbe au subjonctif. Je vous en ai donné des exemples; réglez-vous là-dessus pour les cas analogues.

d'une condition sous-entendue مجزوم بشرط مفترى, ainsi زرني ازرك équivaut à زرني بان تزرنى ازرك, *zourni faïn tazourni azourca*. (Voir 348.)

Il y a, dit Hariri, dans la phrase dont les deux membres sont mis en corrélation par le *wa* une légère apparence de la condition et de la conséquence (de cette condition); de sorte que le verbe qui précède le *wa* tient lieu de la proposition conditionnelle, tandis que celui qui suit équivaut à celle qui exprime la conséquence.

En effet, lorsque vous dites *لا تقوم فإغضب عليك* ne te lève pas de peur que je ne me fâche contre toi, le sens est le même que si l'on disait *ان تقوم فإغضب عليك* si tu te lèves, je me fâcherai contre toi. Il en est de même dans les autres cas.

اعلم ان في الجملة المتكوبة بالباء ملحا من الشرط والجزاء بالبعول الذي قبل الباء ينزل منزلة الشرط والبعول البدي دخلت عليه الباء ينزل منزلة الجزاء فلذا قلت لا تقوم فإغضب عليك والمعنى ان تقوم فإغضب عليك وهذا هو حكم بغية مواطن الباء فانه الحريرى .

٣٢٩ وإن تكن خاتمة البعل الب
بهي على سكونها لا تختلف

٣٣٠ تقول لن يرضى ابو السعود
حتى يرى نتائج الوعود

* باب الحذف *

* فصل لامثلة الخمسة *

٣٣١ وخمسة تحذف منهن الطوب
في نصبها بالفه ولا تحذف

Autre ex. : رَبَّنَا اخْرُنا الى اجل قريب نَجِّبْ دعوتك (Coran). O notre Dieu, accorde-nous un délai, jusqu'à quelque terme rapproché, nous répondrons à ton appel à la foi (ch. XIV, v. 45-46).

Le terme que j'ai traduit par le mot conséquence signifie proprement *rétribution*. Ainsi, dans l'exemple précité, la proposition conditionnelle *اغضب عليك* se nomme *شطب* et la seconde *اغنضت عليك* s'appelle *جواب الشرط* ou *جواب الشرط*, réponse à la condition.

Suite des exemples de l'emploi du conditionnel par suite de l'absence du ج :

1° Après une interrogation *اين بيتك ازركي* *aina baitouka azourka* (où est ta maison ? [dis-le moi,] j'irai te voir);

2° Un désir *ليت لي مالا انبغ منه* plutôt à Dieu que j'eusse de la fortune, j'en dépenserais une partie;

329. — Si la dernière radicale du verbe à l'aoriste (du verbe défectueux) est un *alif* (bref, comme *يُخْشَى*), elle demeure quiescente (au subjonctif), c'est-à-dire invariable.

330. — Vous dites par exemple :

Abou Sooud لن يرضى ابو السَّوَدِ حَتَّى يَرَى نَتَائِجَ الْوَعْدِ
ne sera satisfait que lorsqu'il verra le résultat des promesses (qui lui ont été faites).

§ II. — DES CINQ PERSONNES DE L'AORISTE

331. — Il y a cinq personnes, dont vous retrancherez la lettre finale au cas nommé *nash*, c'est-à-dire au mode subjonctif, rejetez-la sans crainte (de vous tromper).

3° Une invitation *ماكلا عندى تنزل* لا allons! descendez chez moi, vous trouverez à manger;

4° Une excitation *التحضيض اكرمك* — *هلا تروني اكرمك* que ne venez-vous me voir, je vous ferai un accueil honorable.

C'est comme s'il y avait : si tu me dis où est ta demeure, si j'avais de la fortune et ainsi du reste.

La condition du *djezm* après une prohibition, dit Ibn-Malek, c'est que vous puissiez mettre la particule *ان* si avant le *لا* prohibitif, sans qu'il en résulte un sens opposé (à celui que l'on veut exprimer).

وشط جنم بعد نهى ان تضع ⑤ ان قبل لا بون تخالغ يقع .

On comprendra cela par des exemples :

La tadnou minal açadi taslam لاتدن من الاسد تسلّم
 لاتدن من الاسد يا لك

٣٣٢ وهى لفيت الخير تبعلان
ويعلان فاعرب المباني

٣٣٣ وتعلنون ثم يفعلونا
وانت يا اسماء تفعلينا

٣٣٤ بهذه تحذف منها النون
فى نصبها ليظهر السكون

٣٣٥ تقول للزيدين ان تنظفا
وجردا السماء ان يعترفا

Dans le premier cas, on peut dire : *إن لا تذن* si tu n'approches pas du lion, tu seras sauvé.

Dans le deuxième cas, on ne pourrait pas dire : si tu n'approches pas du lion, il te mangera (*alfiya; ch. اعراب العجل*, Déclinaison du verbe).

Vers 334. — *ليظهر السكون* l'auteur entend parler de l'*elif*, du *ouaou* et du *ya* qui restent après la suppression du *non* ن dont l'adjonction cache en quelque sorte leur état quiescent. (Tohfa.)

ولعل مراده بقوله *ليظهر السكون* أى فى الالعب والسواو والياء التى تبقى بعد حذف النون لان وصل النون رتبا اخفى سكونها .

332-333. — Ces cinq personnes qu'il faut que vous connaissiez sont : le duel, *يَعْلَان — تَعْلَان* ; le pluriel masculin, *يَعْلُون — تَعْلُون* ; et la deuxième personne du singulier, quand on adresse la parole à une femme : *وَأَنْتِ يَا أَسْمَاءُ تَعْلِينَ* et toi, ô Asmâ, tu agiras.

334. — Dans ces cinq personnes on doit supprimer le *noun* ن final, au mode subjonctif, afin que la lettre quiescente qui le précède (et qui était en quelque sorte masquée), devienne plus visible.

335. — Exemple du duel deuxième personne. Vous direz en vous adressant à deux Zaïd :

لَنْ تَنْظَلَا vous ne partirez point.

TROISIÈME PERSONNE :

لَنْ يَفْتَرِكَا السَّمَاءُ les deux premières étoiles de la constellation de la petite ourse ne se sépareront point. (Prononcez : *farkada-s-samâi lane iaftarika.*)

Vers 335. — *وَجَرَفَدَانِ* duel de *جَرَفَد* qui signifie proprement veau, désigne ici deux étoiles que l'on prend pour point de départ, et à l'aide desquelles on se guide dans les voyages à travers le désert. (Kazimirski.)

La Tohfa le définit ainsi :

وَالْجَرَفَدَانِ نَجْمَانِ صَغِيرَانِ هُمَا الْأَوَّلَانِ مِنْ بَنَاتِ نَعَشِ الصَّغَرَى.

Deux petites étoiles qui sont les premières de celles qui composent la constellation de la petite ourse.

۳۳۶ وجاهدوا يا قوم حتى تغنموا
وفاتلوا الكفار كيما يسلموا

۳۳۷ ولن يطيب العيش حتى تسعدى
يا هند بالوصل الذى يروى الصدى

Vers 337. — Au lieu de يروى *youroui* (aoriste de la quatrième forme) désaltérer, qu'on lit dans certains manuscrits, je trouve dans l'exemplaire de la *Tohfa* يشعبي *yachfi*, il guérira — صد

336. — Exemple du pluriel (deuxième personne):

تغمدوا يا قوم حتى تغمدوا faites la guerre sainte, afin de faire du butin.

Troisième personne : فاتلوا الكفار كيما يُسلموا combattez les infidèles, jusqu'à ce qu'ils se convertissent à l'islamisme (kati-loul-couffara keim(a youslimou).

337. — Exemple de la 2^e personne féminine du singulier :

لن يطيب العيش حتى تسعدي ياهند بالوصل الذي يروى
الصدى.

Ton existence ne sera bonne, ô Hind, que tu n'aies été assez heureuse pour contracter une union qui apaisera ta soif d'affection. (Prononcez : iouroui-s-sadiya.)

sadiné pour صدى de la racine سدى *sadiya*, avoir soif, signifie altéré .

ويشعبي بفتح اليا الاولى والصدى الظمان وفي نسخة يروى بضم اليا .

* باب الجواز *

٣٣٨ ويجزم الفعل بلم في النفي
واللام في الامر ولا في النهي

٣٣٩ ومن حروف الجزم ايضا لما
ومن يزد فيها يفل الما

Ch. LIV. — Les agents de l'apocope sont des particules et des noms. L'auteur commence par les premières, parce qu'elles régissent de leur nature ; on les divise en deux parties : les uns mettent au conditionnel un seul verbe, les autres, deux.

وهي اى الجواز تكون حروفا واسما. وبدا بالحروف لانها تعمل بالامالة
ثم هي فسمان فسم يجزم فعلا واحدا وقسم يجزم فعلين .

Vers 338. — لم et لما particules négatives qui convertissent l'aoriste en passé.

اما لم ولما فهما لنفي المضارع وقلب معناه ماضيا

Ex. : لم يلد ولم يولد Dieu n'a pas enfanté et n'a point été enfanté

CHAPITRE LIV

§ II. — DES PARTICULES DU CAS « DJEZM »

(Apocope ou Conditionnel)

Première Partie

DES PARTICULES QUI RÉGISSENT UN SEUL VERBE AU CONDITIONNEL

338. — Le verbe se met à l'apocope par :

لَمْ	(lem),	qui exprime une négation.
لِ	—	— un commandement.
لَا	—	— une prohibition.

339. — Aux particules du conditionnel se rattache également : *لَمْ* lemma, pas encore, et si l'on y ajoute la particule interrogative *أَلَمْ* on dira *أَلَمْ* est-ce que ne... pas encore ?

(ch. 112-3) *لَمْ يَذُوقُوا عَذَابِي* ils n'ont pas encore éprouvé mon châtement.
(Chap. 38, v. 7.)

Interrogation : *أَلَمْ تَنْشُرْ صَدْرَكَ* (chap. 94, v. 1). N'avons-nous pas ouvert ton cœur ?

لِ suivi du conditionnel supplée à la troisième personne du singulier qui manque à l'impératif. Ex. : *لِيَنْعَمَ ذُو سَعَةٍ مِنْ سَعَتِهِ*. Que l'homme aisé dépense suivant son aisance (chap. 65, v. 7).

Les latins emploient le subjonctif. Ex. : *Qui dedit beneficium taceat; narret qui accepit* (Sénèque). Que l'auteur d'un bienfait le taise ; que celui qui le reçoit le raconte.

٣٤٠ تقول لم تسمع كلام من عدل
ولا تخاصم من اذا قال فعل

٣٤١ وخالد لما يرد مع من ورد
ومن يود جليواصل من يود

٣٤٢ وان تلاء الب ولام
فليس غير الكسر والسلام

Vers 340. — Voici le sens du deuxième ex. :

ولا تخاصم من اذا قال في خصامه لاجعلن بك كذا فعل ما قاله وهم
ارباب الشوكة والولاية .

Les trois derniers mots signifient : ceux qui sont investis du pouvoir.

Vers 341. — Le lam impératif الامر لام prend un *soukoun* après les
conjonctions و et و comme on le voit par l'ex. : جليواصل

Le premier من est conditionnel, le second, conjonctif avec le sens de

EXEMPLES :

340. — Vous dites *لم تسمع كلام من عدل* *tu n'as pas écouté les paroles de celui qui t'a blâmé.*

Exemple de لا prohibitif : *لا الناهية*.

لا تخا من اذا قال جعل *n'ayez pas de démêlé avec celui qui, lorsqu'il a proféré des menaces, peut les mettre à exécution.*

341. — (Ex. de lemma) *خالد لما يرد مع من ورد* *Khaled n'est point arrivé avec ceux qui sont venus.*

Ex. : *ل li* (impératif) *يود فليواصل من يود* *que celui qui aime s'attache à l'objet de son affection (man iaouaddi faliou-wacil man iaouaddou).*

342. Si l'aoriste *djezmé* (dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible) est suivi de l'*alif* et du *lam*, c'est-à-dire de l'article *ال*, elle ne peut avoir d'autre voyelle que le *kesra*, afin d'éviter la rencontre de deux lettres quiescentes.

ومن الاولى شرطية، والثانية موصولة بمعنى الذى. الذى celui qui.

Il suit de là que le premier verbe est au conditionnel, mais avec contraction, et l'on doit prononcer *يود* ou *يود*.

Si l'on eût employé la troisième forme qui a le même sens, on aurait dit : *من يوادد*.

Vers 342. — *السلام* ne sert qu'à compléter la rime (sous-entendez *عليكم* qui sert d'attribut *خبر*).

٣٤٣ تقول لا تنتهر المسكينا :
ومثله لم يكن الذين

٣٤٤ وان ترى المعتل فيها ردبا
او آخر الجعل بسمة الحذبا

٣٤٥ تقول لا تأس ولا تؤذ ولا
تقل بلا علم ولا تحسن الطلا

Vers 343. — لا تنتهر (1) aoriste conditionnel, 8^e forme.

(2) لم يكن الذين (2) commencent le verset I du chapitre 98 du *Coran*.

Vers 344. — Voici le sens de ce vers :

وان تجد حربا من حروب العلة ردبا للجعل المجروح او اخرا له باطلب
له الحذبا والمراد بالردب ما كان قبل الاخر ما خوذ من ردب الراكب
وسمه بضم السين من السوم وهو الطلب .

ردب ridf (proprement, cavalier qui monte en croupe) est employé ici

343. — Vous dites par exemple :

لا تتهر المسكين *la tantahiril miskina* (ne chassez pas le pauvre) (1). Il en est de même dans cet autre exemple (du Coran) (2) لم يكن الذين *lem yakounil-la dzina* (pour

APOCOPE DU VERBE CONCAVE ET DU VERBE DÉFECTUEUX

344. — Si c'est une lettre faible qui est l'avant-dernière radicale à l'aoriste *djermé* ou bien la dernière, faites lui subir la suppression de cette lettre faible

345. — Exemple du verbe défectueux لا تأس *ne te désespère pas* (R. أبى F. A). — لا تؤذ *ne fais de tort à personne*

Exemple du verbe concave : لا تقل بلا علم *ne dis rien que tu ne saches.*

Autre exemple du verbe défectueux : لا تحسّ الطلا *ne bois pas de boissons fermentées et enivrantes* (F. يحسو حسا)

pour l'avant-dernière radicale || سم *soum*, impératif de سام F. O. imposer quelque chose à quelqu'un ; offrir tel ou tel prix d'un objet, de سموة.

Vers 345. — لا تحسّ الطلا أى لا تشرب الخمر والطلا بكسر الطاء
خمر مطبوخة وحسوها شربها.

Le mot *tila* signifie vin cuit — حسا boire par petites gorgées.
أنى لا تؤذ خلف الله. Tu ne feras pas de tort à ton prochain (de quatrième forme qui signifie nuire.)

٣٤٦ وانت يا زيد فلا تهو المنى
ولا تبع الا بنفد في منى

٣٤٧ والجزم في الخمسة مثل النصب
باقع بايجازي وفل لي حسي

* فصل الشرط والجزاء *

٣٤٨ هذا وان في الشرط والجزاء
تجزم فعلى بلا امتراء

Vers 346. — المنى *mounan* pluriel de *mounia*منية, est employé ici dans le sens de désirs trompeurs, rêves chimériques, châteaux en Espagne

والمنى بضم الميم الامانى الكافئة واحدها منية .

Vers 347. — Voici des exemples de la suppression du *noun*, au conditionnel :

ان لم تفعلوا ولن تفعلوا فاتفوا النار

Si vous ne le faites pas, et à coup sûr vous ne le ferez pas, craignez le feu de l'enfer. (Ch. II, 22.)

ما لا تخافوا انى معكم Ne craignez rien, je suis avec vous. (Ch. XX, v. 48.)

لا تخافوا ولا تحزنوا Cesse de craindre et ne t'afflige pas. (Ch. 28, v. 6.)

الاجاز nom d'action اوجر quatrième forme, être bref, concis.

Vers 348. — On a vu que les جواز sont de deux espèces : la première comprend ceux qui mettent un seul verbe au conditionnel (ou cas *djerm*) : ce sont les quatre particules précédentes, ce que l'auteur indique par le mot هذا dont le sens est هذا المذكور نوع من الجواز

346. — Exemple du verbe défectueux *لأنهو المنى* *Ne te complais pas dans des désirs chimériques.* Lisez : *El mouna.*

Exemple du verbe concave : *لا تبغ لا بفد في منى* *A Mina, (village près de la Mecque), il ne faut vendre qu'au comptant.*

347. — L'apocope dans les cinq personnes précitées se fait comme au subjonctif, par la suppression du *noun* final. Contentez-vous de cette énonciation brève, et dites-moi : « cela me suffit. »

Deuxième Partie

DES PARTICULES ET DES NOMS QUI RÉGISSENT DEUX VERBES
APPELÉS LA *condition* ET LA *compensation*,
ET FORMANT DEUX PROPOSITIONS CORRÉLATIVES

348. — La particule *ان* *in*, régit sans aucun doute deux verbes au conditionnel, l'un dans la proposition conditionnelle, l'autre dans celle qui exprime la conséquence (d'une condition).

La deuxième comprend ceux qui régissent deux verbes à ce mode et qu'on appelle *انوات الشرط والجزاء* *les instruments de la condition et de la rétribution* (Tohfa).

J'explique ces deux termes :

Des deux verbes qui sont sous l'influence de la particule conditionnelle *ان* *si*, ou de quelqu'un des mots qui en renferment la valeur, celui qui énonce une condition se nomme *شرط* et celui qui exprime une affirmation hypothétique s'appelle *جزاء* compensation (c'est-à-dire la récompense attachée à cette condition).

Ex. : *ان تخرج اخرج* Si tu sors, je sortirai (en supposant que tu sortes).

من يعمل سوءا يجز به Quiconque aura fait le mal sera rétribué par le mal (ce qui équivaut à : si quelqu'un fait le mal, etc. (Ch. IV, v. 122.)

Voici la définition du mot *شرط* — *امر على امر*

Le rapport conditionnel consiste à faire dépendre un fait d'un autre fait, à subordonner une chose à une autre.

٣٤٩ وتلوها اتي ومن ومهما
وحيشما ايضا وما واذا

٣٥٠ واين منهن واني ومتي
باحظ جميع الادوات يا فتى

٣٥١ وزاد فوم ما بفالو اما
واينما كما تلوا ايا ما

Vers 349-350. — Des dix mots qui établissent un rapport conditionnel entre deux propositions, deux sont des particules : ان et اما. Tous les autres sont des *noms* qui renferment le sens de in (si).

وكل من هذه الاسماء تضمن معنى ان وجزم بعين

Qui ايا تصحب اصحبه — اتي يكرمنى اكرمه. En voici des exemples : que ce soit que tu prennes pour ami, j'en ferai le mien.

Partout où tu te conduiras avec droiture, Dieu te procurera les moyens de faire prospérer tes entreprises jusqu'à la fin de tes jours. (Si tu te conduis avec droiture en quelque lieu que tu sois, etc.)

وما تفعلوه من خير يعلمه الله (Coran, ch. II, v. 193). Tout ce que vous ferez de bien, Dieu le saura (si vous faites du bien, etc., etc.)

Tu auras beau مها تاتنا من آية لتسحرنا بها نحن لك بمومنين nous apporter des miracles pour nous fasciner, nous ne te croirons pas (si tu nous apportes quoique ce soit en fait de miracles, — Coran, ch. VII, v. 129).

349.-350. —

1° *اي* *ayyoun* quiconque

2° *من* *man* quiconque

3° *ماهما* *mahma* quelque chose que

4° *حيثما* *haïtsouma* partout où

5° *ما* *ma* quelque chose que

6° *انما* *idzma* lorsque

7° *اين* *aïna* en quelque lieu que

8° *انى* *anna* en quelque lieu que

9° *متى* *mata* en quelque temps que

351. — Il en est qui ajoutent *ما* et disent *اما* *imma* (contraction de *ما* *ان*) *si*, *اينما* *aïnama* (*اين* *ما*) partout où; c'est ainsi qu'on lit dans le Coran. *اياما* *ayyane ma* (accusatif de *اى*) dans ce passage: *اياما تدعوه فله الاسماء الحسنى* *de quelque nom que vous invoquiez (Dieu), les plus beaux noms lui appartiennent.* (Ch. XVII, v. 110.)

فانك اذا تاب ما انت امر به تلعب من اياه تامر آتيا Certes, lorsque tu feras toi-même ce que tu ordonnes aux autres de faire, tu trouveras des gens qui feront ce que tu leur commanderas.

اين تذهب اذهب معك Partout où tu iras, je t'accompagnerai (si tu vas quelque part, etc.).

متى تترنى اكرمك Quand tu viendras me voir, je te recevrai avec honneur (si tu viens me voir quelquefois, etc.).

Les noms dont il s'agit sont appelés *الشرط* noms qui expriment une condition, parce qu'on peut leur substituer la particule *ان* *si*.

Vers 351. — *ما* ne peut s'ajouter qu'après *ان* *اي* *ayyoun*, *اين* *aïna* *متى* *mata*. On en trouve des exemples dans le Coran, ch. VIII, v. 60.)

اما تتخافن (*imma*), si tu crains une trahison de la part d'une peuplade, etc., pour *ما* *ان* avec insertion du *noun* dans le *mim*. insertion qui a lieu aussi avec le *لا* négatif. Ex.: *لا تنصروا* *illa* si vous ne le secourez pas, Dieu le secourra. (Ch. IX, v. 40.)

حيثما et *انما* ne régissent que par leur adjonction à *ما*.

٣٥٢ تقول ان تخرج تصادف رشد
واينما تذهب تلاف سعدا

٣٥٣ ومن يزر ازره باتقاف
وهكذا تصنع بي البوافي

٣٥٤ بهذه جوازم الابعال
جلوتها منظومة اللا لي

٣٥٥ باحفظ وفيت السهو ما املت
وفس على المذكور ما الغيت

OBSERVATION. — *Ma* correspond au suffixe latin *cumque*. Ainsi اين signifie *ubi* (sans mouvement) ou *quò* (avec mouvement); اينما signifierait *ubicumque* ou *quocumque*. Ex : اينما تذهب اذهب معك *quocumque eas, ibo tecum*.

Vous remarquerez que les deux verbes sont deux prétérīts, ou deux aoristes (djezmés) ou chacun d'eux à un temps différent, c'est-à-dire le premier au prétérīt, et le second à l'aoriste, et *vice-versa*.

وما ضيئين او مضارعين ٥ تلبيهما او متخالفين .

Exemple du premier cas : ان مَدْتُمْ عُدْنَا Si vous revenez, nous reviendrons. Dans cet exemple le prétérīt est virtuellement au conditionnel مجروح محلا et il a le sens futur; Ibn Malek ajoute que dans le troisième cas, le second verbe peut très bien se mettre au mode indicatif, au lieu du conditionnel.

وبعد ماض رجعت الجراء حسن

EXEMPLES DES DEUX VERBES AU CAS « DJEZM »

352-353. — (In) ان تخرج تُصادفُ رُشداً si tu sors, tu trouveras le droit chemin. — (Aïnama) اينما تذهبُ تلاقى سعداً partout où tu iras tu trouveras le bonheur.

(Man) من يزُر ازره باتعافى (fiazour azourhou). Quiconque viendra me voir, j'irai lui rendre visite : c'est convenu.

Procédez de la même manière à l'égard des autres régis-sants.

354-355. — Tels sont les mots qui mettent le verbe à l'apocope, je les ai exposés d'une manière lucide, et ils se suivent dans le même ordre que les perles enfilées dans un collier, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Retenez-les, puissiez-vous être préservé de l'erreur commise par oubli, et réglez conformément à ces cas-là ceux que nous avons passés sous silence.

On cite l'exemple suivant :

ان اتاه خليل يوم مسغبة يقول لا غائب مالى ولا حرم .

Si parfois un ami, réduit à la plus profonde misère, faisait appel à sa bienfaisance, il (Harem) lui dirait « mes biens sont à ta disposition, rien « ne saurait t'en priver. »

والخليل البغير والشاهد فى يقول فانه مضارع وقع جزاء الشرط وهو مرفوع غير مجزوم وحرم بفتح الحاء وكسر الاء المهملة . اذا كان يحرم ولا يعطى وفيل اى لا ممنوع .

(extrait de l'ouvrage intitulé العينى (شرح شواهد العينى) de Sacy « traduit :

Ni mes troupeaux ni mes femmes ne sont absents. (Gr. t. II, p. 34.)

Cette traduction ne s'accorde pas avec le texte d'El Aïni.



* باب البناء *

٣٥٦ ثم تعلم ان في بعض الكلم
ما هو مبني على وضع رسم

٣٥٧ فسكنوا من اذ بنوها واجل
ومذ ولكن ونعم وكم وهل

REMARQUE. — La proposition appelée جواب الشرط doit être jointe à la conjonction **ف** dans sept circonstances, indiquées dans le vers suivant :

اسميتا طلبية وبجامد وبما ولن وبقد وبالتنقيس .

1° Elle est nominale **من يتوكل على الله فهو حسبه** Dieu suffit à celui qui met sa confiance en lui. (Ch. LXV v. 3.)

2° Elle exprime une demande, un ordre **الله حسبي** **جان تولوا بف** S'ils se détournent de mes enseignements, dis leur : Dieu me suffit. (Ch. IX, v. 130.)

3° Avec le verbe **ليس** qu'on appelle جامد solide (c'est-à-dire qui ne dérive pas d'un autre mot, et qui ne donne pas naissance à d'autres mots). **ومن يجعل ذلك فليس من الله في شيء .**

Quiconque agira ainsi ne doit rien espérer de la part de Dieu. (Chapitre III, v. 27.)

4° Avec la particule négative **ما** — **الاعتبين** **جان يستعتبوا بها هم** S'ils demandent à rentrer en grâce, ils ne seront pas exaucés. (Chapitre XLI, v. 23.)

5° Avec **وان تعرض عنهم فلن يضروك شيئا** — **لن** Si tu te détournes d'eux, ils ne pourront te nuire en rien. (Ch. V, v. 46.)

CHAPITRE LV .

باب المبنيات (INVARIABLES) DES MOTS BATIS

356. — Il faut savoir qu'un certain nombre de mots de la langue ont été construits suivant une forme fixe et invariable.

1° MOTS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN « SOUKOUNE »

المبنى على السكون

357. — On a terminé par un *soukoun* مَنْ (qui?)
أَجَلْ *oui* (exprime l'assentiment à ce qu'un autre a dit et équivaut à *je crois*).

مذ *moudz* depuis (particule).

لكن *lakin* mais (particule).

نعم *oui* (particule d'affirmation).

كم *kem* combien (n. interrog.).

هل *hal* est-ce que? (particule).

2° MOTS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN « DAMMA »

المبنى على الضم

6° Avec فـد *Vous avez désiré la victoire et la victoire a tourné contre vous.* (Ch. VIII, v. 19.)

7° Avec سـو *appelé particule de répit.*
وان خفتـم عيلة سـو يعينكم الله من فضله *Si vous craignez l'indigence, Dieu vous rendra riches par les trésors de sa grâce.* (Ch. IX, v. 28.)

Vers 356. — مبني *bâti, immuable* s'applique à des mots dont la désinence est invariable. Cette comparaison est empruntée à la fixité et à l'immobilité d'un édifice.

٣٥٨ وَضُمَ فِي الْغَايَةِ مِنْ قَبْلِ وَمِنْ
بَعْدُ وَأَمَّا بَعْدُ فَأَجْهَمُ وَاسْتَبْرَأَ

٣٥٩ وَحَيْثُ ثُمَّ مِنْذُ ثُمَّ نَحْنُ
وَفَطَ بِأَحْظَها عِداكَ الْاَحْنُ

Vers 358. — Sont invariables les mots qui forment le premier terme d'un rapport d'annexion, quand ils sont privés de leur complément comme *قبل* *kablou*, *بعد* après, *فوق* au-dessus, *تحت* au-dessous, et ainsi des autres mots qui expriment les six côtés. Vous dites par exemple *جئت من قبل زيد* je suis venu avant Zeid, puis omettant l'annexion et la supposant exister dans la pensée, vous dites : *جئت من قبل* je suis venu auparavant. On appelle dans ce cas ces mots *غايات* (termes), ce qui veut dire que l'antécédent d'un rapport d'annexion a pour terme son complément et que par le retranchement du complément, l'anté-

358. — On a terminé par un *damma* les expressions *auparavant*, *من قبل*, *après*, *من بعد*, quand elles représentent le terme ou la fin d'une phrase (c'est-à-dire lorsque leur complément est sous-entendu).

Quand à *بعد* demandez-en l'explication à qui connaît la question. (On lit dans le Coran, chapitre XXX, verset 3, *لا امر لله من قبل ومن بعد* avant comme après, les choses dépendent de Dieu.)

359. — Autres mots terminés par *damma*.

حيث où, à l'endroit où (terme circonstanciel de lieu).

منذ depuis (particule).

نحن nous.

فما jamais, terme circonstanciel qui s'emploie après une négation. Ex. : *ما كلمته قط* je ne lui ai jamais parlé.

Retenez ces mots, puissiez-vous être préservé de fautes de prononciation.

cédent devient, lui même, le terme ou la fin du discours. (Page 231, *Anthologie grammaticale*.)

Je souligne à dessein le passage ci-dessus pour signaler une erreur échappée à de Sacy qui traduit ainsi : « Puis omettant l'annexion et supprimant le *tanouine* du mot qui devait former l'antécédent du rapport d'annexion. »

Il y a dans le texte *وتنوينها*. L'illustre orientaliste a lu *تنوينها*, son *tanouine*. On objectera peut-être que le texte est erroné. Nullement, car le complément sous-entendu se nomme *منوى* compris dans la pensée.

٣٦١ والبتح في اين وايان وفي
كيف وشتان ورب باعرب

٣٦٢ وفد بنوا ما ركبوا من العدد
ببتح كل منهما حين يعد

٣٦٣ وامس مبني على الكسر بان
صغر صار معربا عند العطن

Vers 360. — *ayyana* اين est un des noms qui régissent deux verbe au conditionnel اسم شرط وجزا "nom de condition et de rétribution. Il est surtout usité comme interrogatif أَيَان يُبْعَثُونَ quand seront-ils ressuscités? (Ch. XVI, v. 22.)

Vers 361. — On a déjà vu que la première partie de اثنا عشر (12) e de son féminin اثنتا عشرة se décline comme le duel.

DES NOMS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN *fatha*

البنى على البتج

360. — Le *fatha* est la voyelle finale dans :

اين (*aîna*) où ? partout où ;

ايان (*ayyana*) quand ?

كيف (*kaîfa*) comment ;

شтан (*chattana*) séparément (nom qui équivalait à un verbe *فعل* اسم *iftarak'a* ils sont différents), ex. :

شتان زيد وعمر (il y a de la différence entre *zeïd* et *amr*) ;
روبا *roubba* combien de !

361. — On a bâti, c'est-à-dire on a rendu invariables les noms de nombres composés d'unités et de dix comme *أحد عشر* *ahada-achara*, onze jusqu'à dix-neuf) en donnant à chacune des deux parties, un *fatha* comme désinence, quand on se sert de ces numératifs pour compter.

* البنى على الكسر *

362. — 1° *امس* *amsi hier* est invariable et a pour voyelle finale un *kesra* ; et, s'il prend la forme diminutive, il devient déclinable pour tout homme qui comprend.

Vers 362. — *امس* *amsi* est indéclinable avec un *kesra*, quand il signifie *hier*, en parlant du jour qui précède celui où l'on est. Déterminé par l'article ou par un complément, il est déclinable et signifie *la veille*, en général. Il est encore déclinable :

1° Sous la forme diminutive *اميس* *oumais* ;

2° A l'état indéterminé (*امس* *amsoun*) *Hariri*.

٣٦٣ وجيراي حقا وهولا.

كامس في الكسرو في البناء

٣٦٤ وفيل في الحرب نزال مثل ما

فالوا حذام وفطام في الدما

٣٦٥ وفد بني يجعلن في الاعمال

بما له مغير بحال

٣٦٦ تقول منه النوف ييسرخن ولم

برحن الا للحاق بالنعيم

Vers 364. — افعال exprime l'impératif et équivaut à اعمل

Ex. : حذار *adrik* ادرك pour ادرك *taraki* تراك ;
Appliquée à des femmes, la forme افعال est une déviation de فاعلة ;
ainsi les noms cités sont pour, حانمة et فاطمة ; *douma* pluriel de
doumia, jolie figure, signifie ici femmes :

واما نزال فهو اسم جعل بمعنى انزل وخصه بالحرب لكثرة قولهم عند
طلب المبارزة نزال بمعنى انزل وكذا ما جاء من الامر على افعال واما
حذام وفطام فلان لامراتين وكذا كل اسماء الاعلام للنساء وهو المراد
بقوله في الدمي جمع دمية وهو كل اسم صورة حسنة .

363. — 2^e جِير *djaïri* ayant le sens de *حقا* (assurément), et le démonstratif هَوْلَا *haoulai* (ceux-ci), sont invariables et terminés par *kesra* de même que *اس*.

364. — 3^e Les mots de la forme *فَعَال* exprimant l'impératif. On dit par exemple: نَزَالِي *nazali*, 'descends! mot employé surtout pour provoquer à un combat. On a terminé par la même voyelle حَذَام *hadzami*, et فَطَام *katami* qui sont des noms propres de femmes.

365. — En fait de verbes, on a rendu invariables les personnes de l'aoriste dont la dernière radicale est suivie du *noun*, signe du féminin pluriel comme يَفْعَلْنَ, qui n'éprouve jamais aucun changement dans sa désinence (à quelque mode qu'il soit employé).

366. — Exemple de l'indicatif: النَّوْفُ يَسْرَحْنَ *les chamelles paissent*.

Exemple du conditionnel: لَمْ يَرْحَنْ لَّا لِلْحَافِ بِالنَّعْمِ *elles ne sont parties que pour rejoindre le troupeau*.

البناء لزوم اواخر الكلمة حالة واحدة لغير عامل او اعتلال

On appelle *binâ* l'état d'un mot dont la désinence est une et invariable, pour des raisons autres que l'influence d'un agent grammatical ou des considérations d'euphonie (dans le cas où la lettre finale est faible).

N. B. — Par ce dernier membre de phrase, on veut exclure de la catégorie des noms indéclinables, ceux qui, comme فَتَى *fatane* « jeune homme » n'éprouvent réellement aucun changement dans leur désinence mais qui sont déclinables virtuellement تَغْدِيرًا.

٣٦٧ بهذه امثلة لما بُنى
جائلة دائرة في اللسن

٣٦٨ وكل مبني يكون آخره
على سواء. باستمع ما اذكرة

٣٦٩ وفد تفضت ملحمة الاعراب
مودعة بدائع الاعراب

٣٧٠ بانظر اليها نظر المستحسن
واحسن الظن بها وحسن

Il y a des noms qui sont accidentellement indéclinables (ne pas confondre avec diptote). Ainsi dans ces exemples : يا زيد *ya zaïdou* « ô Zaid ! » لا رجل في الدار *la radjoula fid-dari* « il n'y a aucun homme à la maison », les mots زيد et رجل sont indéclinables tant qu'ils sont, le premier au vocatif, et le second sous l'influence de لا *la*. Zeïd n'est pas au nominatif مرفوع بالضمّة, ni *radjoula* au cas direct منصوب ils sont l'un مبني على الضمة, et l'autre مبني على العتج. On ne pourrait leur appliquer l'épithète de مرفوع et de منصوب que s'ils étaient, par exemple, sous l'influence معمول d'un verbe: رايت رجلا جاء زيد *raïtou radjoulane*.

367 — Ce sont là des exemples des mots bâtis (invariables). Ils reviennent fréquemment dans les discours.

368. — Tout mot invariable n'a qu'une seule et même désinence. Soyez attentifs à ce que je dis.

369. — Ici se termine le *Molhat Al-Irab* qui contient les curiosités de la syntaxe des désinences.

370. — Jetez-y un regard approbateur, et jugez-le avec bienveillance et bonté.

Toutes les particules sont indéclinables ou invariables; aussi, les mots qui ont quelque ressemblance avec elles le sont aussi.

On peut les diviser en six classes principales :

- | | |
|---|-------------------|
| 1° Les pronoms personnels | الضمائر |
| 2° Les noms interrogatifs | اسماء الاستعهام |
| 3° Les noms qui expriment une condition | اسماء الشرط |
| 4° Les noms démonstratifs | اسماء الاشارة |
| 5° Les noms qui font fonction de verbe | اسماء الافعال |
| 6° Les noms ou adjectifs conjonctifs | الاسماء الموصولات |



٣٧ وان تجد عيبا فسد الخلا
بجمل من لا فيه عيب وعلا

٣٧٢ والمجد لله على ما اولى
فنعم ما اولى ونعم المولى

La ressemblance qu'ont ces mots avec la particule se trouve :

1° Dans la forme **الشبه الوضعي**.

Les pronoms personnels sont indéclinables, parce qu'ils ressemblent à la particule en ce qu'ils n'ont qu'une ou deux lettres comme les prépositions **ب** et **عن**. Tels sont les affixes qui représentent soit le sujet ou le nominatif, comme **ت** dans **ضربت** *darabta* « tu as frappé », soit le cas direct ou indirect comme **نا** dans **ضربتنا** *darabtana* « tu nous as frappés », **كتابنا** *kitabouna* ;

2° Dans le sens **الشبه المعنوي**.

Exemples : **من** *man* « qui », **ما** « quoi », **متى** « quand », renferment le sens de la particule interrogative **أ** « est-ce que ? » ou celui de la particule conditionnelle **ان** « si », selon qu'ils expriment une interrogation comme **متى** *mata takoum* « quand te lèveras-tu ? » ou une condition comme

371. — Si vous y trouvez des défauts, suppléez à ce qui manque. Dieu seul, qui est puissant et haut, n'a point de défauts. (Proverbe arabe.) Voir les proverbes de l'ouvrage intitulé *Madjanil-Adab*.

372 — Grâces soient rendues à Dieu pour les biens qu'ils nous a départis. Oh ! quels magnifiques bienfaits et quel excellent maître !

ان تفم افم « si » متى تفم افم « quand tu te lèveras, je me lèverai » pour « tu te lèves, etc. »

Les pronoms démonstratifs ou d'indication comme هذا هنذا renferment le sens d'une particule démonstrative, qui n'existe pas dans la langue ;

3° Dans l'emploi الشبه الاستعما لي.

Les noms faisant fonction de verbe comme هياها *hathata* « loin », *نازالي* *nazali*, شتان *chattana*, sont indéclinables à cause de cette fonction ; ils mettent par conséquent leur sujet au nominatif et leur complément au cas direct, sans pouvoir subir eux-mêmes aucune influence. En effet, *nazali* est pour انزل *inzil* (انت *ant* sous-entendu) ; *hathata* est pour بعد *b'ad* (هو *hu* sous-entendu) et *chattana* pour اجترفا *ajtrfa* (هما *hma* sous-entendu). Exemple d'un nom de verbe avec complément : زوال البستر « ôte le

٣٧٣ ثم الصلاة بعد حمد الصمد
على النبي المصطفى محمد

٣٧٤ واله الافاضل الاخيار
ما انسلك الليل من النهار

٣٧٥ ثم على اصحابه وعترته
وتابعي مفاله وستته

* تمت ماحة الاعراب *

* بحمد الله وعونه *

voile de tes yeux (désabuse-toi) ». On voit par là que ces noms ressemblent aux particules ليت et لعلّ qui tiennent lieu de verbes. اتمنى *atamanna* « je désire » et اترجّى « j'espère ».

واسماء الافعال كلها مبنية لانها ثابت مناب الفعل فبعت الجاعل ونصبت المفعول ولم تتأثر بعامل فاشبهت ليت ولعل لا ترى انهما ناشبتان عن اتمنى واترجى .

373-375. — Après avoir adressé des louanges à l'Être éternel, je prie Dieu de répandre ses grâces sur le prophète élu, Mohammed, et sur les membres de sa famille, les meilleurs, les plus généreux des hommes, tant que les nuits se succéderont aux jours, ainsi que sur ses compagnons et ses parents, et enfin ceux qui suivent sa doctrine.

FIN DU MOLHAT

4° La nécessité d'avoir à sa suite un complément الشبه لا يتغارى .

Ceci s'applique aux conjonctifs الذى, التى, من et ما, etc.; car ces sortes de noms ne peuvent manquer d'être suivis d'une proposition comme هو الذى خلف الارض, et en cela, ils ressemblent aux particules qui ne sauraient être employées sans un complément الاسماء الموصولات اشبهت الحرف بى الاجتناف الى الجملة .

1^{re} Partie. — TABLEAU SYNOPTIQUE DES NOMS DITS **DIPTOTES** غير منصروف
c'est-à-dire qui n'admettent pas le *tanouine* comme noms propres ni comme noms communs

DÉSIGNATION EN FRANÇAIS	DÉSIGNATION EN ARABE	EXEMPLES امثلة	CAUSES QUI S'OPPOSENT À UNE PARFAITE DÉCLINAISON سبب واحد	OBSERVATIONS
1 ^o Les noms terminés par <i>alif</i> bref, signe du féminin.	الاسم الذي آخره هاء التأنيث المفصورة	سكركى sakraki (ivre) féminin. ذكرى dakri (souvenir). دنيا dounia (des mondes). سالمى salma, nom propre.	L' <i>alif</i> bref, signe du genre féminin والمانع له من التصرف هاء التأنيث المفصورة.	1 ^o Bien qu'à première vue, ces noms nous paraissent invariables, ils sont nous paraissent invariables, ils sont nous paraissent invariables, ils sont censés avoir sur leur finale les inflexions désinentielles des cas. — Ceux qui ont le <i>tanouine</i> comme <i>مضاف</i> et <i>مضاف إليه</i> sont <i>مصرفون</i> <i>triptotes</i> et se déclinent virtuellement.
2 ^o Ceux terminés par <i>alif</i> long, signe du féminin.	ما فيه هاء التأنيث المدودة	هنا هنا haenau (belle action). أمرأه amraou (rouge) féminin. أمرأه amraou, pluriel de أمرأه. طبيب طبيب taibou, pluriel de طبيب.	L' <i>alif</i> long, signe du genre féminin هاء التأنيث المدودة.	En effet هاء التأنيث est pour هاء التأنيث qui lui-même représente هاء التأنيث. Or, le ya final précédé de <i>fatha</i> , ne pouvant recevoir aucune voyelle, devint quiescent (هائتين) et pour éviter la rencontre des deux quiescentes, le ت du <i>tanouine</i> se reporte sur le <i>fatha</i> précédent. Même raisonnement pour les deux autres cas.
3 ^o Les pluriels qui, après l' <i>alif</i> ont ou deux lettres ou trois lettres dont celle du milieu est quiescente	وزن مبامل او مباميل	دواب daouabou (bêtes de somme). دراهم darakhimou (argent). مصابيح masabih bithou (lampes).	Les pluriels des dernières formes مُنْتَهَى الصيغ	
4 ^o Les adjectifs de la forme <i>اجعل</i> .	ما جاء على وزن اجعل في الصيغ	أبيض abidou. أهد (plus louable). S'emploie comme nom propre.	La forme verbale وزن الجعل.	La qualité d'adjectif الوصفية.
5 ^o Ceux de la forme <i>جعل</i> dont la forme est <i>جعل</i> .	وزن جعلان مؤنثه جعل	سكركان sakranou, féminin. مكركى madrakhi (irrité), féminin. مكركى madrakhi (irrité), féminin.	L'addition de الـ et du mot زيادة وتنوين.	Id.
6 ^o Les adjectifs numériques formés par voie de déviation.	عدد المعدول به	مثنى mathna (deux à deux). ثلاث (trois à trois). مربع (quatre à quatre).	La déviation العدلي.	Id.

2^e Partie. — TABLEAU SYNOPTIQUE DES NOMS DITS غير منصرف

c'est-à-dire qui ne se déclinent pas (avec le *tanouine*), étant noms propres qui deviennent déclinaibles, si on les emploie comme noms communs

DÉSIGNATION EN FRANÇAIS	DÉSIGNATION EN ARABE	EXEMPLES امثلة	CAUSES QUI S'OPPOSENT AU صرف qui s'opposent à l'emploi du <i>tanouine</i> et du <i>kasra</i>		OBSERVATIONS
			PROPRETE CAUSE	DIFFERENCE CAUSE	
1 ^e Les noms propres d'origine étrangère.	الاسم الاجنبي العلم	اسماعيل <i>ismaelou</i> (Ismaël). ميكائيل <i>micaïlou</i> (Michaël). اسرافيل <i>israfilou</i> (l'ange de la mort).	L'origine étrangère الاجنبية.	La qualité de n. p. علمية.	Les noms d'origine étrangère composés de trois lettres dont celle du milieu est <i>kasra</i> (و) sont déclinaibles. Exemple: لوط <i>Loth</i> , نوح <i>Noé</i> .
2 ^e Les noms propres de la forme جعلان quelle que soit la voyelle de la première lettre.	ما جاء على وزن جعلان	عثمان <i>otmanou</i> (Otmame). إمران <i>imranou</i> (Imran). مروان <i>marouanou</i> (Merwan).	L'addition de <i>fatif</i> et du noun زيادة الالف والنون.	Id.	
3 ^e Les noms propres formés par voie de déviation de la forme جاعل.	الاسم الذي قُبل به من صيغة جاعل	عمر <i>omarou</i> (Omar). مضر <i>moudarou</i> (Môdar). nom d'une tribu, de ماضر. R. مضر (s'algrir).	La déviation de sa forme naturelle تعديل.	Id.	Quand la forme يُعَلَّي s'applique à d'autres mots que des noms propres, elle est déclinaible: جرث (rats des champs), لباد <i>loubad</i> (accumulé) adjectif زبر pluriel de زبرة <i>soubra</i> (enchume). Dans ce cas, il n'y a pas déviation.
4 ^e Ceux qui ont la forme du verbe à l'aoriste.	ما جاء على وزن يفعل المضارع	أحمد <i>ahmadou</i> (Ahmed). تغلب <i>taghlîbou</i> (Taglib). يزيد <i>yasîdou</i> (Yezid), d'وب. Bajazet. (Le bey Yezid).	La forme verbale جعل.	Id.	
5 ^e Les noms propres féminins ou par la forme ou par le sens.	الاسم المؤنث لفظاً أو معنى	فاطمة <i>fatîmatou</i> (Fatima). حمة <i>hamma</i> (nom d'homme). داد <i>dadou</i> (nom de femme).	Le genre féminin التأنيث.	Id.	Talha est féminin par le <i>â</i> qui devient <i>s</i> en cas de pause, mais désigne un homme. فاطمة est féminin et par la forme et par le sens ومعنى. لوطا <i>Loth</i> est féminin par le sens. Quand ces derniers n'ont que trois lettres, ils admettent le صرف.
6 ^e Les n. p. composés.	الاسم المركب	عبدالموت <i>abdalmaout</i> . بالبعك <i>balabaccou</i> (Balbec).	La composition تركيب.	Id.	

TABLE DES MATIÈRES

1^{er} FASCICULE

Chapitres	Pages
I. Du discours ou de la phrase.....	11
II. Du nom (1 ^{re} espèce de mots).....	11
III. Du verbe (2 ^e espèce de mots).....	13
IV. De la particule (3 ^e espèce de mots).....	13
V. Du nom indéterminé et du nom déterminé.....	15
VI. De la division des temps des verbes.....	17
VII. De l'impératif.....	19
VIII. Du verbe à l'aoriste.....	21
IX. De la déclinaison.....	25
X. Du nom singulier déclinable.....	27
XI. Des six noms infirmes.....	29
XII. Des lettres faibles appelées également prolongatives....	31
XIII. Déclinaison des noms défectueux.....	31
XIV. Du nom bref, c'est-à-dire terminé par يَ اِ اِ
XV. Déclinaison du nom au duel.....	35
XVI. Déclinaison du pluriel sain masculin.....	37
XVII. Déclinaison du pluriel féminin.....	39
XVIII. Déclinaison du pluriel rompu ou irrégulier.....	41

2^e FASCICULE

XIX. Des particules du cas indirect.....	47
XX. Des particules du serment.....	51
XXI. Du rapport d'annexion.....	51
XXII. Des mots qui ne s'emploient pas hors d'un rapport d'annexion.....	53

Chapitres	Pages
XXIII. Du mot <i>كم</i> (<i>Kam</i>), <i>Combien</i> , employé d'une manière énonciative, c'est-à-dire sans interrogation.....	57
XXIV. De l'inchoatif et de l'énonciatif (sujet et attribut d'une proposition).....	57
§ II. De l'inversion de l'énonciatif.....	59
XXV. Du complément direct placé par inversion avant le verbe (qui transporte l'influence à laquelle ce complément est soustrait, sur un pronom qui en occupe la place.....	63
XXVI. De l'agent (sujet du verbe actif).....	63
SECTION II. Du cas où le verbe se met au singulier.....	65
XXVII. De l'objet de l'action dont l'agent n'a pas été nommé (sujet du verbe passif).....	67
SECTION II. Du passif du verbe concave par و et par ي	69
XXVIII. Du complément direct.....	69
XXVIII bis (par erreur). Du verbe ظننت et ses analogues, appelés verbes de cœur.....	71
XXIX. De l'influence du nom d'agent (participe présent actif) avec le tanouine.....	73
XXX. Du nom d'action (<i>Masdar</i>).....	75
XXXI. Du complément indiquant le motif.....	81
XXXII. Du complément qui exprime la concomitance.....	83
XXVII au lieu de XXXII. Du terme circonstanciel d'état.....	83
XXXIV » » XXXIV. Du terme spécificatif.....	87
Verbes de louange et de blâme.....	89
کم (<i>kam</i>) interrogatif.....	91
XXXV. Du terme circonstanciel.....	93
XXXVI. De l'exception.....	97
XXXVII. De la particule لا employée pour nier l'espèce.....	103

3^e FASCICULE

XXXVIII. Des verbes admiratifs.....	111
XXXIX De l'instigation.....	113
XL. Des locutions pour avertir de prendre garde.....	115
XLI. <i>Inna</i> et les particules analogues.....	117
XLII. Du verbe كان et ses analogues.....	123

Chapitres	Pages
XLIII. De la particule négative لا employée chez les Arabes du Hedjaz avec le sens de ليس.....	131
XLIV. Du vocatif.....	133
Du nom de l'objet interpellé en rapport d'annexion avec l'affixe de la 1 ^{re} personne ي.....	135
XLV. De l'adoucissement ou aphérèse (retranchement de la dernière lettre du vocatif).....	137
XLVI. Du diminutif.....	143
XLVII. Des lettres serviles (c'est-à-dire ajoutées aux radicales pour la formation des dérivés).....	149
XLVIII. De l'adjectif relatif.....	153
XLIX. Des appositifs.....	157
L. Des particules conjonctives.....	161
LI. Du nom indéclinable (ou diptote).....	163
LII. Des numératifs.....	179
LIII. Des agents du subjonctif et ceux de l'apocope.....	181
De la particule في, indiquant un rapport de cause à effet.....	189
§ II. Des cinq personnes de l'aoriste.....	194
LIV. Des particules du cas <i>djem</i>	199
1 ^{re} PARTIE. Des particules qui régissent un seul verbe au conditionnel.....	199
2 ^e PARTIE. Des noms et des particules qui régissent deux verbes appelés la <i>condition</i> et la <i>compensation</i> , et formant deux propositions corrélatives.....	205
LV. Des mots bâtis (invariables).....	211

ERRATA

DU TROISIÈME ET DERNIER FASCICULE

Page 114, vers 194, note, ligne 6. Lisez **من** au lieu de **می**
» 138, » 233-235, note. » **بینوہ**
» 147, » 352, dernière ligne. » **سکران**

SUPPLÉMENT A L'*Errata* DU DEUXIÈME FASCICULE

Page 71. Lisez **طننت** au lieu de **طبت**.
» 104, note 185-86, » *c'est ce que* » *c'est ce qui*.

EN VENTE :

TRAITÉ D'ANALYSE GRAMMATICALE ARABE

EXPLIQUÉ EN FRANÇAIS

1 Volume in-8° par L. PINTO

